



PREMIERS PLANS

5^{*} EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL



DU

22

AU

31

JANVIER

1993

ANGERS

FRANCE

5^{*} FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEEN

Angers parie sur le spectacle vivant,
sa création et ses jeunes talents,

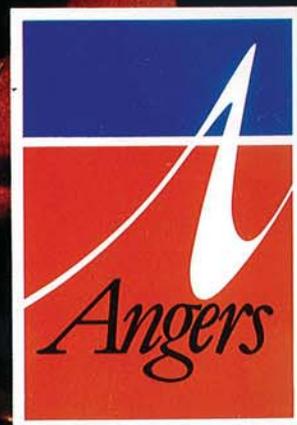
avec

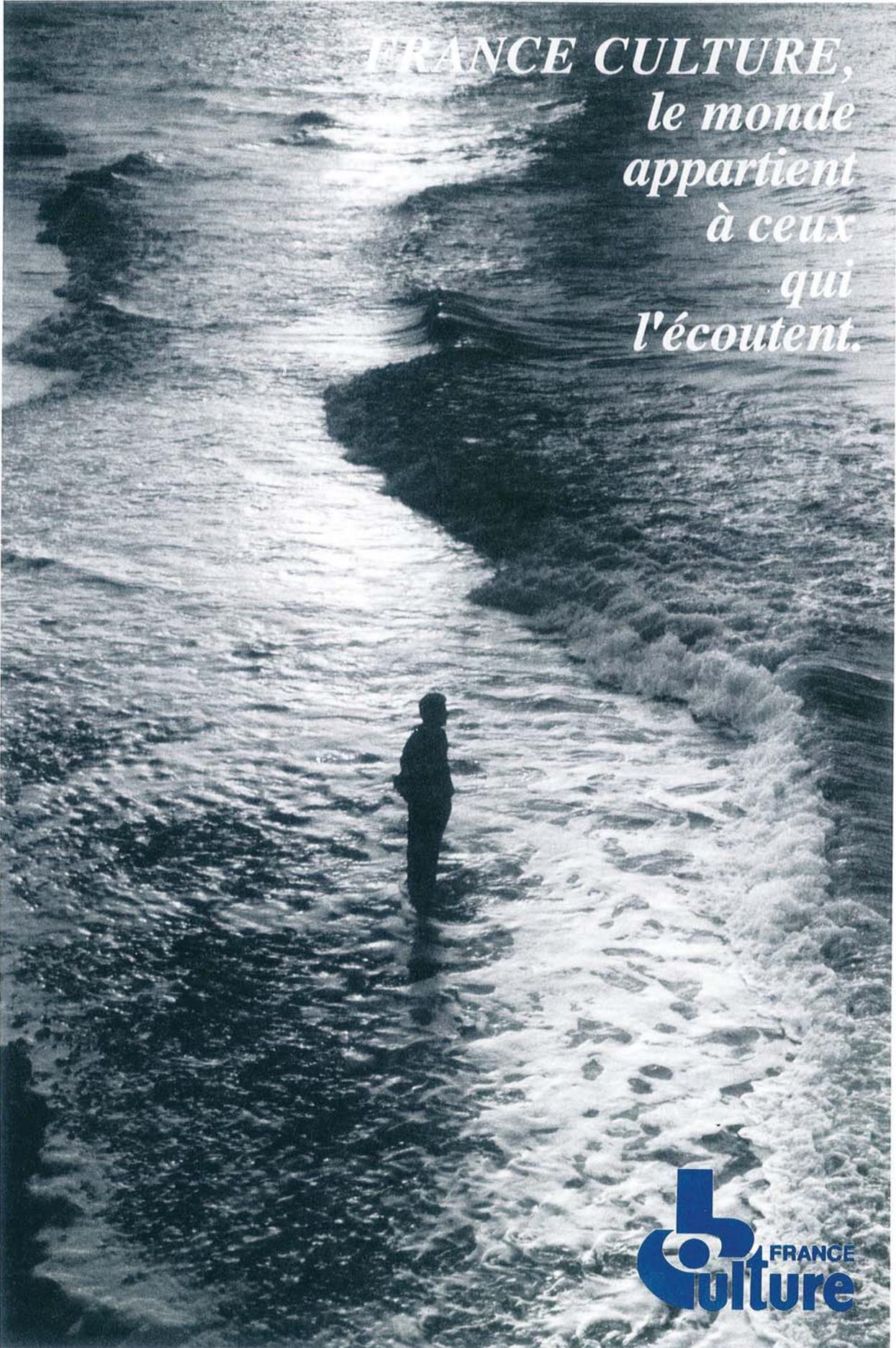
Le Nouveau Théâtre d'Angers

Le Théâtre musical d'Angers

et... le festival des premiers films européens

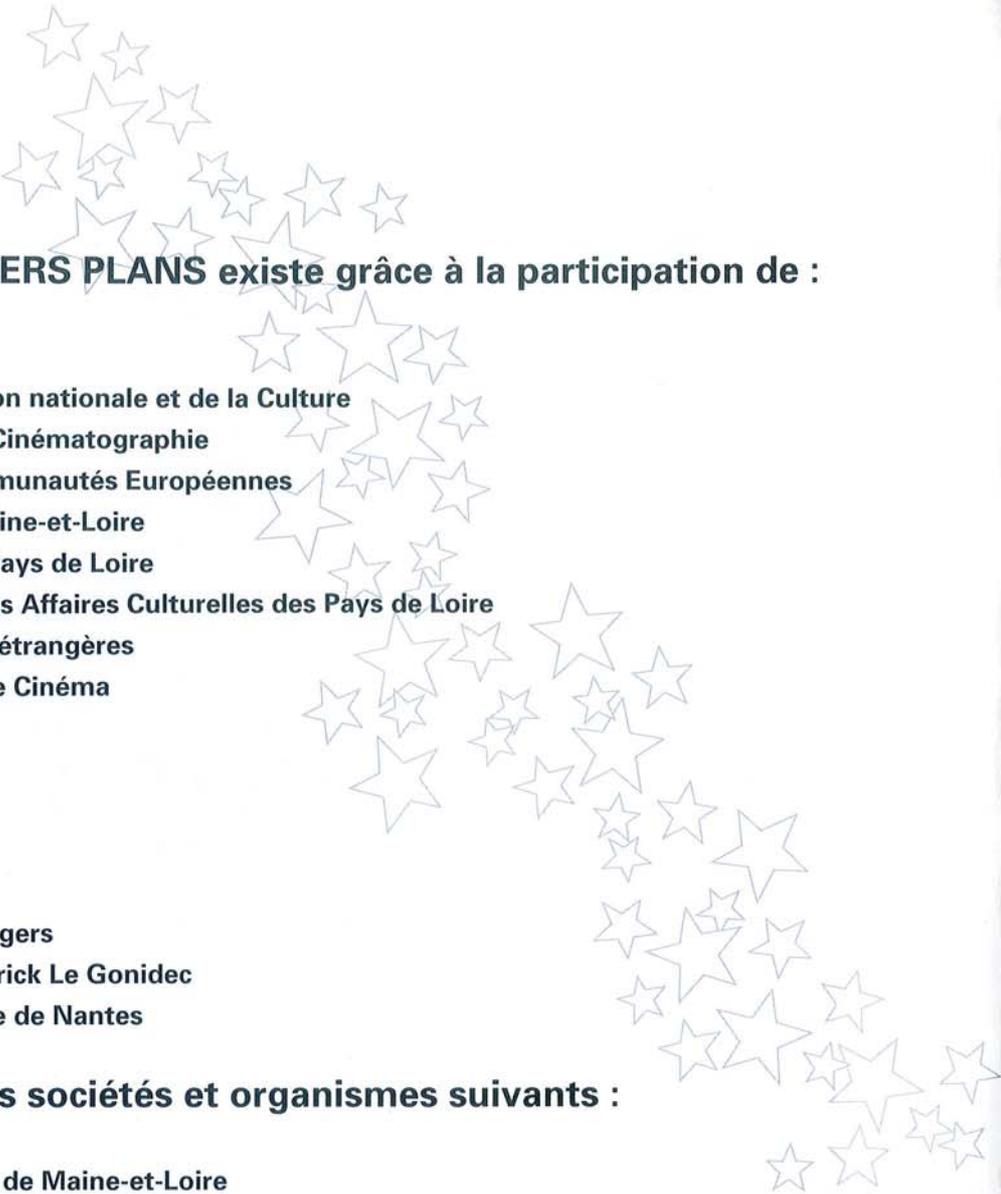
"Premiers Plans"





*FRANCE CULTURE,
le monde
appartient
à ceux
qui
l'écouent.*

FRANCE
culture



Le Festival PREMIERS PLANS existe grâce à la participation de :

la Ville d'Angers
le Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture
le Centre National de la Cinématographie
la Commission des Communautés Européennes
le Conseil Général de Maine-et-Loire
le Conseil Régional des Pays de Loire
la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de Loire
le Ministère des Affaires étrangères
la Fondation GAN pour le Cinéma
Agfa-Gevaert
ARTE
la SACD
la SACEM
la PROCIREP
le Nouveau Théâtre d'Angers
les Assurances GAN, Patrick Le Gonidec
le Rectorat de l'Académie de Nantes

et au concours des sociétés et organismes suivants :

l'Inspection Académique de Maine-et-Loire
le Centre Départemental de Documentation Pédagogique
l'Association Cinéma Parlant
l'Université d'Angers
l'Université Catholique de l'Ouest
Galerie du Jour Agnès B
France Culture
France Infos
Libération
Le Monde
Télérama
France 3 Ouest
la CICAÉ et l'AFCAE
les Agents Généraux du GAN, Angers
Jean-Claude Decaux
les Laboratoires GTC
la SNCF
Havas Voyages
Rank Xerox
Miko
New Man
le Centre de Congrès d'Angers
les Cinémas d'Angers (Ariel, Gaumont Variétés et Colisée, Les 400 Coups)



PREMIERS PLANS

E U R O P E A N
F I R S T **F** I L M
F E S T I V A L
A N G E R S - F R A N C E

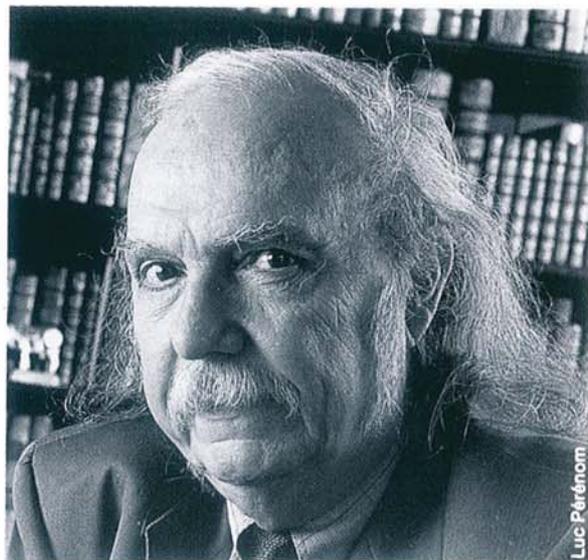
Cinquième édition

22 au 31 janvier 1993



“VERS LE III^e SIÈCLE, LE GAULOIS
A DISPARU DE LA GAULE.
SOIXANTE MOTS DE NOTRE LANGUE, C'EST
TOUT LE LEGS D'ASTERIX LE GAULOIS”.

Bernard Cerquiglini, linguiste
et délégué général à la langue française.
Télérama n° 2237.



“Tout le monde est capable
de comprendre des mots et d'en créer.
J'essaie de faire progresser
le droit pour tous de bien parler”.

Alain Rey, auteur du dictionnaire
historique de la langue française Le Robert.
Télérama n° 2237.

La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion. Télévision, radio, cinéma, livres, arts, musique, théâtre, actualité, chaque mercredi, Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations.

Télérama

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN

sommaire



Générique du Festival	6
Le comité de parrainage	8
Premiers propos	9
Lycéens, collégiens et étudiants aux Premiers Plans	18
Les prix	25
FILM D'OUVERTURE	29
SÉLECTION OFFICIELLE — COMPÉTITION (Cinéma Gaumont Variétés)	
Premiers longs métrages européens	30
Premiers courts métrages européens	38
Films des écoles européennes de cinéma	44
HORS COMPÉTITION (Cinéma Les 400 coups)	62
RÉTROSPECTIVE (Cinémas Ariel, Gaumont Colisée, Les 400 Coups)	
"Look Back in Angers" : 30 ans de cinéma britannique	70
PREMIERS SCRIPTS POUR PREMIERS PLANS (Nouveau Théâtre d'Angers)	99
COLLOQUE (Salle Beaurepaire)	
1993 le Grand Marché : Quelles ouvertures pour la diffusion du film européen ?	102
SOIRÉE EXCEPTIONNELLE La Fondation GAN pour le Cinéma présente "L'âge d'or", de Luis Buñuel	106
EXPOSITION : leur première photo !	109
SÉANCE DE CLOTURE	111
Les films primés en 1989, 1990, 1991 et 1992	112
Index des films	118

le générique

PRÉSIDENT DU COMITÉ DE PARRAINAGE

Daniel GÉLIN

PRÉSIDENT DU FESTIVAL

Gérard PILET

VICE-PRÉSIDENT

Lionel DESCAMPS

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Claude-Eric POIROUX

ADMINISTRATRICE/COORDINATRICE

Catherine BAILHACHE

ASSISTANTE D. G./COORDINATRICE

Colette QUESSON

COMITÉ D'ORGANISATION

Patrice BARRET — Nouveau Théâtre d'Angers
Pierre DEVAUX-LEMONNIER — Cinémas Gaumont Variétés et Colisée
Philippe DRILLEAU — Cinémas Ariel
Louis MATHIEU — Association Cinéma Parlant
Isabelle TARRIEUX — Cinémas Les 400 Coups

DIRECTION ARTISTIQUE ET PROGRAMMATION

Claude-Eric POIROUX,
assisté de Colette QUESSON, Lone ANDERSEN, Jean-Louis MANCEAU
avec le concours de Maxime MARDOUKHAIEV, Sabine GALIANA,
Isabelle-Ariane JUNOD, Véronique MATHIEU, Olivier BRANDICOURT

COORDINATION DE LA SÉLECTION

Lone ANDERSEN,
assistée de Mikhal BAK, Valérie GAUMONT, Elvira MANSET,
Jean-Michel ORIBES

COORDINATION DE LA RÉTROSPECTIVE

"LOOK BACK IN ANGERS — 30 FILMS/30 ANS DE CINÉMA BRITANNIQUE"

Lone ANDERSEN,
assistée de Hervé ROBERT
Avec la collaboration de Michel CIMENT, Philippe PILARD

PREMIERS SCRIPTS POUR PREMIERS PLANS

Colette QUESSON,
assistée de Sabine GALIANA

COORDINATION DU COLLOQUE

Cécile JODLOWSKI,
assistée de Grégoire PERRA, Nelly BONNEAU

RELATIONS AVEC LES MILIEUX SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

Xavier MASSE, Véronique NIVAULT

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Paris : Vanessa JERROM assistée de Karine MENARD
Angers : Vincent FÉVRIER, Françoise POUCHIN

RELATIONS EXTÉRIEURES

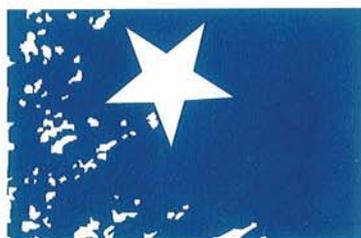
Karine PUCCEL, Christine FARGES

AFFICHE ET CONSEIL ARTISTIQUE

Benjamin BALTIMORE

CATALOGUE

Bettina PELL, Graphiste-Maquettiste
Christian JACQUEMART, Secrétaire de Rédaction
Richard McCARTHY, Traductions
Bernard RALLET, Lionel MORATEUR, Imprimerie I 10 Angers
Xavier MASSE, Sabine GALIANA, Laurence HENAFF, Recherche Publicitaire



du festival

JOURNAL PREM'S

Vincent FÉVRIER, Françoise POUCHIN

FILM — ANNONCE

Roger GRANGE, Réalisation
Jean-Patrice CAMPION, Crédit Photographique
MADREDEUS, Extrait de Solsticio, Musique

MAQUETTISTE — DOCUMENTS ANGERS

Christophe BLIN

SECRÉTARIAT

Agnès DUPIN, Catherine AGNELLI, Chrystelle LOYER

BILLETTERIE

Agnès DUPIN

ACCUEIL

Agnès VALLIER, Coordination,
assistée d'Agnès DUPIN, Laure CARPENTIER, Caroline CHAPON,
Céline CHRÉTIEN, Laurence COSTE, Céline DUPONT, Olivier GAUTRON, Benoît
RIZZOTTI, Jean-Michel ORIBES, Mireille FRAPREAU (Voyages)

RÉCEPTIONS

Karine PUCEL, Sabine ROUTEAU

COORDINATION TECHNIQUE

Xavier MASSE,
assisté de Nathalie BEASSE, Patricia BUCK, Natacha DIET,
Chrystelle DURAND, Anne LAGAE, David POTENTEAU
Emmanuel MEIH, Olivier BOIVIN, Gérard ROSSI, Responsables des Projections
Claude NOËL, NTA
Bernard LEBLOND

SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE

Stéphane LAMOUREUX et toute l'équipe de DUNE MK

INTERPRÉTATION SIMULTANÉE DES COLLOQUES PUBLICS

sous la responsabilité de Willy KATZ

TRANSITAIRE

SW AIR FREIGHT, Christophe JACQUIN, Jean-Yves BALLOT

COMPTABILITÉ

Cabinet SOCOGERE, FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
Agnès VALLIER, Agnès DUPIN

AVEC LA COLLABORATION DES PERSONNELS D'ACCUEIL, DE CAISSES ET DE CABINES DES CINÉMAS

ARIEL, GAUMONT VARIÉTÉS et COLISÉE, LES 400 COUPS
ainsi que du NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

PREMIERS PLANS À PARIS

22, rue du Pont-Neuf
75001 PARIS
Tél. : 33 1 - 42 33 35 16
Fax : 33 1 - 42 36 30 39

PREMIERS PLANS À ANGERS

23, rue de la Røe
49100 ANGERS
Tél. : 33 16 - 41 88 92 94
Fax : 33 16 - 41 87 65 83

comité de parrainage

composé de personnalités liées à l'Anjou



Président : Daniel Gélín

Fanny Ardant

Hélène Vincent

Pierre Bouteiller

Jean-Claude Brialy

Jean Carmet

Claude Chabrol

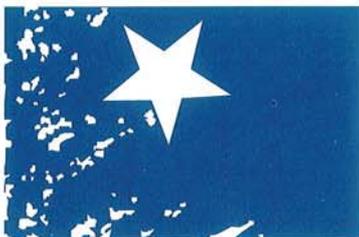
Patrice Chéreau

Jérôme Clément

Gérard Depardieu

Alain Rocca

Yves Robert



Avec force convulsions, désharmonies, contradictions, antagonismes et désarrois, l'Europe essaie d'accoucher d'elle-même.

La peur de la perte des aides, la disparition des monnaies, l'effroi des terres incultes suivant les rouilles des usines désertées, provoquent des spasmes où s'illustrent l'égoïsme corporatif et les étroits nationalismes, que les partis politiques essaient d'exploiter, faute d'y instaurer une harmonieuse orchestration.

Faut-il craindre que les autres industries parfois sensibles, comme celle du cinéma, ne souffrent de ces soubresauts ?

Nous sommes quelques-uns à penser qu'au contraire, l'art saura y trouver sa raison d'exister et de se parfaire.

Le Septième Art, depuis longtemps, a donné la preuve que la multiplicité des styles et des beautés peut engendrer une sorte d'Europe du cinéma.

De jeunes cinéastes, déjà, s'y sont préparés et viennent ici présenter leurs premiers pas dans le domaine réservé, fabuleux et diversifié de la magie cinématographique.

Cette année, Angers rend hommage au cinéma britannique. Puissent nos invités se mêler avec fraternité aux jeunes Européens de l'image, à l'ombre massive de la forteresse puissamment ardoisée des Plantagenêts, que leurs ancêtres et cousins érigèrent.

Faisons en sorte qu'à Angers, une fois de plus, l'Europe soit douce et vivifiante sur les écrans et dans les cœurs.

Daniel GÉLIN

Président du Comité de Parrainage

The gestation period of the new Europe is marked by convulsions, disharmony, contradictions, antagonism and disarray.

The fear of losing subsidies, the disappearance of currencies and the dread of land falling fallow as factories have fallen into disuse has provoked spasms which illustrate the corporate egoism and narrow nationalism which political parties try to exploit instead of installing harmony.

Is there reason to fear that more vulnerable industries like the cinema fall victim to these shake-ups?

Some of us hold the opposite view: art will find a way to survive and develop itself.

The seventh art has long demonstrated that its multiplicity of styles and range of beauty can beget a sort of European cinema.

Young film-makers have already prepared themselves for this and have come to Angers to present their first efforts in the reserved, fabulous and diverse realm of the cinema.

This year the Angers festival will be paying homage to British cinema. May our guests mix fraternally with young European film-makers in the imposing shadow of the slate-grey Plantagenet fortress built by their ancestors and cousins.

Let us ensure that yet again at Angers Europe will be pleasing and enlivening both on the screen and in our hearts.

premiers propos

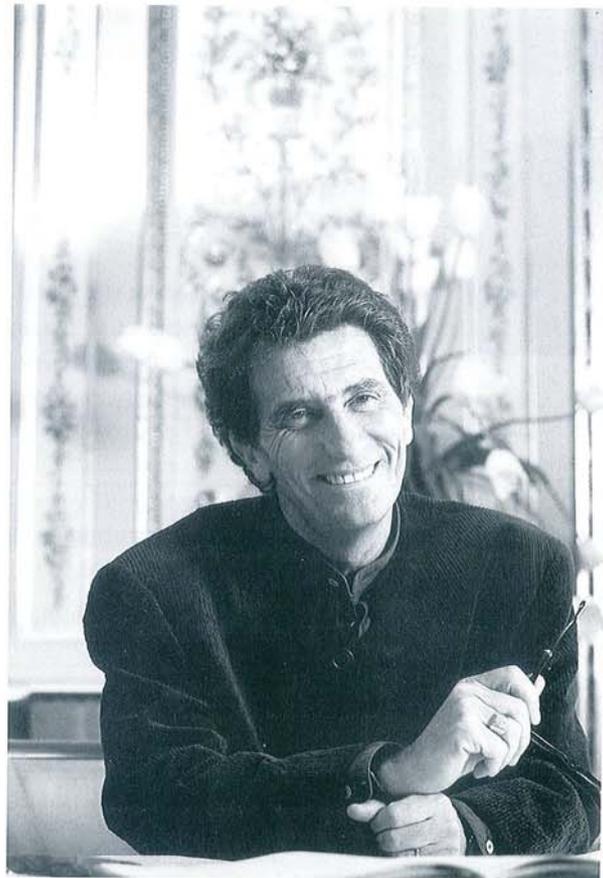


En cinq ans, le Festival PREMIERS PLANS a permis à la Ville d'Angers de devenir l'un des rendez-vous privilégiés de tous ceux qui vivent pour et par le cinéma. Il a su conquérir à chaque édition des publics de plus en plus nombreux et diversifiés. C'est désormais l'un de ces lieux rares où l'on est sûr qu'il se passera toujours "quelque chose" : une confirmation, une révélation, le petit miracle d'une rencontre entre un véritable créateur et ceux qui ont aimé son œuvre.

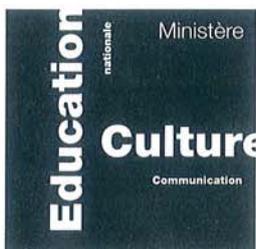
Ce festival, enfin, apporte la preuve chaque année renouvelée que le cinéma européen est un cinéma bien vivant, un cinéma qui ne cesse de conquérir de nouveaux territoires, dans notre quotidien comme dans nos rêves.

In five years the PREMIERS PLANS Festival has allowed the city of Angers to become one of the privileged meeting places for all those who live for and by the cinema. Each year it has attracted an increasingly larger and varied public. It is now one of those rare places events where something is sure to happen: a talent is confirmed or revealed, the small miracle of a meeting between a true artist and the admirers of his work.

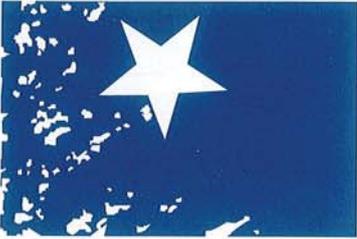
Finally, this festival confirms each year that European cinema is alive and well, constantly gaining ground in our waking and sleeping lives.



Jack LANG
Ministre de l'Éducation nationale
et de la Culture



premiers propos



Jean MONNIER
Maire d'Angers

A Angers, l'année culturelle démarre très tôt et très fort, avec le Festival PREMIERS PLANS.

Doué d'une vitalité contagieuse héritée de ses organisateurs, le Festival répand dans toute la ville une atmosphère tout à la fois conviviale et studieuse, qui fait courir le public des salles de projection aux lieux des conférences, dans une bonne humeur générale.

Car telle est la force de PREMIERS PLANS. J'ignore si le fait que le Festival soit consacré aux jeunes talents européens y est pour quelque chose, mais toujours est-il qu'on est loin, à Angers, du clinquant, du figé, du guindé. Tout un chacun est de la fête, et PREMIERS PLANS est réellement inscrit dans la vie de la cité.

Le choix est vaste pendant dix jours. Il y a, certes, la "double" ossature du Festival, constituée par la sélection officielle et la rétrospective — consacrée cette année aux réalisateurs britanniques —, mais, en parallèle, d'autres animations se déroulent, drainant chaque année un public plus nombreux, toujours plus heureux d'aller à la rencontre des comédiens, réalisateurs et scénaristes.

La Municipalité se réjouit de s'associer à cette grande manifestation, en soutenant l'impressionnant travail développé par la sympathique équipe organisatrice de PREMIERS PLANS, à laquelle j'adresse mes chaleureuses félicitations.

The cultural year in Angers gets off to an early and strong start with the PREMIERS PLANS Festival.

Endowed with the contagious vitality of its organisers, the Festival establishes a convivial and serious atmosphere in the city and the public rushes from the cinemas to conference halls in a general good mood.

This is the strength of PREMIERS PLANS. Whatever the importance of the festival being devoted to young European talent, here in Angers we do things in neither a flashy nor constrained style. Everybody is invited and PREMIERS PLANS forms a true part of the city's life.

There is a vast choice of films over the ten days. Alongside the main events of the official competition and the retrospective - British cinema this year - there are a host of sideshows which attract a growing public every year, always happy to meet actors, directors and scriptwriters.

The City Council is delighted to be associated with this event and to support the impressive work of the friendly PREMIERS PLANS team. I congratulate them.





Les premiers films ont cela d'extraordinaire qu'ils marquent avant tout une naissance, naissance d'une relation entre une équipe et un cinéaste, un cinéaste et un public, un public et des émotions. Les premiers films marquent également la naissance d'un style, d'une sensibilité avec les espérances et les déceptions que cela comporte.

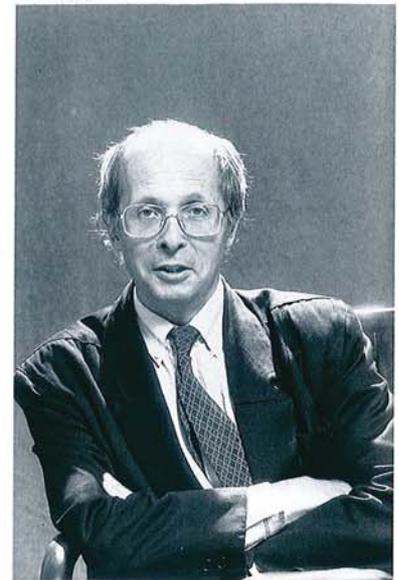
La fascination du cinéma a toujours reposé sur le rêve, mais également sur la découverte, l'élément d'invention, inattendu, qui différenciera un film d'un autre. C'est pourquoi, à travers la multitude de premiers films qu'il propose, le Festival d'Angers a acquis, en seulement cinq ans d'existence, une aussi grande notoriété et une aussi grande importance.

Je tiens à remercier Claude-Eric Poiroux et son équipe, qui, à travers de telles actions, travaillent à la promotion et au renouveau du cinéma européen.

The uniqueness of first films is that they mark the start of a relation between the director and his crew, the director and his public and the public and emotions. First films also mark the creation of a style and sensibility with the expectations and disappointments this entails.

Fascination with the cinema has always been based on dreams, as well with the element of invention and discovery of the unexpected which makes one film different from another. For this reason and the host of first films it programmes, the Angers Festival has in the space of only five years acquired wide recognition and gained great importance.

I would like to thank Claude-Eric Poiroux and his team who are working to promote and revive interest in European cinema.



Dominique WALLON
Directeur général
du Centre National
de la Cinématographie



premiers propos



Jérôme CLÉMENT
Président de ARTE
Président du Directoire de la SEPT

Depuis le 28 septembre 1992, 80 % des foyers français sont à même de recevoir, par un grand réseau hertzien, ARTE, la première chaîne de télévision européenne à vocation culturelle. Quelle spectaculaire avancée pour ce projet qui, voici quelques mois encore, était destiné à une diffusion sur quelques villes françaises seulement !

Chaîne de service public, ARTE répond — avec d'autres — à l'idée que le ressort du profit ne peut, à lui seul, satisfaire toutes les demandes en matière de télévision.

Projet européen, ARTE incarne une résistance au repliement des curiosités sur la sphère étroitement nationale, prend le pari inverse de l'ouverture aux autres cultures, et pratique le rapprochement des patrimoines et des créateurs.

Ce que fait, à sa façon, le Festival PREMIERS PLANS, dont nous sommes, depuis longtemps, des partenaires très attentifs.

Le travail de repérage et de mise en valeur des jeunes talents européens par ce festival est, pour ARTE, d'un évident intérêt, et j'attends avec curiosité et confiance les résultats de cette nouvelle édition.

Since 28th September 1992, 80% of French households have been able to tune into ARTE, Europe's first cultural television station. This is spectacular progress for a station which only a few months ago was going to be broadcast to only a few cities in France.

As a public television channel, ARTE, like others, is an answer to the idea that the profit motive alone cannot satisfy all demands in TV broadcasting.

A European project, ARTE represents resistance to lack of interest in other cultures and has taken up the challenge of bringing together different cultural heritages and their artists.

The PREMIERS PLANS Festival, of which we have long been interested partners, does likewise.

Its work in finding and providing a platform for young European talent is of obvious interest to ARTE and I await the results of this year's festival with curiosity and confidence.



PREMIERS PLANS a cinq ans de succès.

Cinq ans de rigoureuse et fructueuse quête de notre identité européenne à travers l'expression artistique de jeunes cinéastes. De notre identité et de notre avenir. Car la génération qui, à l'ouverture du Grand Marché, en 1993, donne ses lettres de noblesse à ce festival sans équivalence en Europe, est encore à l'école ou vient à peine de franchir la majorité civile.

La Commission des Communautés Européennes a voulu être de tous les rendez-vous de PREMIERS PLANS et apporter son soutien, en particulier, aux divers colloques publics, qui rassemblent les professionnels européens du cinéma autour de questions d'actualité, exigeantes, pressées.

Je souhaite que les réflexions, les discussions de cette cinquième édition de PREMIERS PLANS apportent des réponses encourageantes à la diffusion des œuvres européennes, à la circulation de tous ces jeunes talents.

Comment ne pas remercier Claude-Eric Poiroux, Gérard Pilet, Daniel Gélin de s'être intéressés avec tant de passion à la création cinématographique en Europe, et ne pas les encourager à poursuivre cette œuvre pédagogique tout autant qu'économique en intervenant dans la promotion et la distribution du film ?

Enfin, je remercie le Maire d'Angers, Monsieur Jean Monnier, de savoir faire partager un moment, à ses invités, la douceur et le charme de sa ville.

Jean DONDELINGER
Membre de la Commission
des Communautés Européennes



PREMIERS PLANS is in its fifth successful year.

Five years of thorough and fruitful searching for our European identity and future in the work of young film-makers. For on the opening of the single market at the start of 1993, the generation honoured by this unique European festival is still at school or has barely reached the age of majority.

The EC Commission wished to take part in all the meetings at PREMIERS PLANS and lends its support to the various public conferences which bring together European professionals to discuss urgent and demanding matters.

I hope that the discussions at the fifth festival will find encouraging answers to the problems of distributing the work of these young European talents.

I thank Claude-Eric Poiroux, Gérard Pilet and Daniel Gélin for their passionate interest in creating a European cinema and encourage them to continue their work both on the level of education and the promotion and distribution of films.

Finally I thank the Mayor of Angers, Monsieur Jean Monnier, for sharing the charm of this city with his guests.



premiers propos

Pour la cinquième année consécutive, PREMIERS PLANS donne un rendez-vous majeur aux Angevins et permet, durant la période hivernale, de maintenir une animation culturelle de qualité, même si elle se déroule dans le cadre feutré des salles obscures.

Cette initiative, portée au plus haut niveau grâce aux efforts conjugués de Daniel Gélín et Claude-Eric Poiroux, a naturellement trouvé une place complémentaire, à part des autres rendez-vous proposés au public angevin tout au long de l'année.

Le Nouveau Théâtre d'Angers, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, le Centre National de Danse Contemporaine, les Mardis Musicaux, les quatre complexes cinématographiques angevins... autant de structures qui offrent au fil des mois une réelle diversité dans leur programmation et un accès facile pour tous aux expressions artistiques actuelles.

Le Festival d'Anjou, le Festival du Scoop et du Journalisme, le Festival Cinémas d'Afrique... Notre département est riche de moments événementiels où les plus grands noms d'un art ou d'une spécialité viennent à Angers témoigner auprès des jeunes de leur passion souvent communicative.

Je voudrais enfin rappeler l'importance des lieux dont on parle moins, mais qui ont un rôle fondamental dans l'accès quotidien à la culture. Je veux parler ici des bibliothèques, des galeries d'art, des centres de documentation pédagogique, des services d'archives... Leur proximité offre une facilité certaine d'accès au savoir, et le Conseil Général de Maine-et-Loire, par son action sur le long terme, tient à assurer le développement de ces organismes.

Cette complémentarité des voies d'accès à la culture, qu'elles soient médiatiques ou non, exceptionnelles ou permanentes, assure à l'Anjou la permanence d'une tradition artistique qui est une composante forte de la qualité de la vie caractérisant si bien notre province.

For the fifth consecutive year, PREMIERS PLANS is a major event for Angers and helps to maintain high-quality cultural activities during the winter months, even if the festival takes place in the darkened atmosphere of the city's cinemas.

This initiative, which has been raised to its highest level by the joint efforts of Daniel Gélín and Claude-Eric Poiroux, has found its natural place alongside the other events on offer to the public throughout the year.

The Angers Nouveau Théâtre, the Pays de Loire Philharmonic Orchestra, the National Centre of Contemporary Dance, the Mardis Musicaux and Angers' four cinema complexes provide a real range of programmes all year round and offer easy access to current artistic expression.

The Anjou Festival, the Scoop and Journalism Festival, and the African Film Festival are just a few of the many events hosted by our region. Major names of an art or speciality come to Angers to communicate their passion to the city's youth.

To close, I would like to emphasise the importance of those places which are less talked about but which have a key role in providing access to culture. I would like to mention the libraries, art galleries, educational information centres, and archive centres which offer learning facilities. The Maine-et-Loire Council's long term action will ensure the development of these establishments.

These complementary approaches to culture, whether through the media or otherwise, one-off or permanent events, preserve Anjou's artistic tradition and makes it a strong element of the quality of life of our region.



Jean SAUVAGE
Président
du Conseil Général

Le cinéma a trouvé en Pays de Loire ses ports d'attache. La Baule accueille le cinéma européen, Nantes les films des Trois Continents et Angers les PREMIERS PLANS.

Avec 44 films de tous les pays d'Europe, ce dernier est le rendez-vous de la jeunesse et de l'Europe. Fort de ses cinq ans d'existence, ce festival porte les espoirs de la création cinématographique. La curiosité d'un public de plus en plus nombreux nous confirme que la création européenne audiovisuelle nous permet d'affirmer notre richesse culturelle et de renouer avec un imaginaire qui puise sa force sur notre continent.

C'est très encourageant pour le Septième Art, que la Région s'efforce de promouvoir jusque dans les petites salles des Pays de Loire. L'intérêt que porte le public au cinéma encourage la Région à aider la création de films, longs et courts métrages. Ce soutien crée un climat propice aux initiatives et contribue à révéler de jeunes talents. C'est aussi l'ambition du Festival PREMIERS PLANS, dont je salue le succès. Pour cette cinquième édition, action !

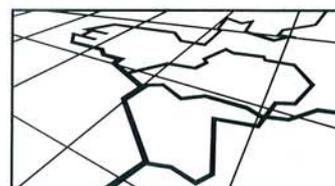
The cinema has found a home in the Pays de Loire. La Baule hosts European films, Nantes the Three Continents and Angers PREMIERS PLANS.

With 44 films from all over Europe, the Angers Festival is a meeting place for the young and for Europe. Now in its fifth year, the festival is a showcase for the young hopes of the cinema. The curiosity of an ever growing public confirms that European cinema allows us to assert the richness of our culture and to rediscover the creativity which draws its strength from our continent.

It is very encouraging for the seventh art that the region is endeavouring to promote it even in the smallest cinemas of the Pays de Loire. The public's interest in the cinema encourages the region to help in the making of both short and feature films. This support creates the conditions for initiatives and helps to reveal new talent. It is also the ambition of the PREMIERS PLANS Festival. I congratulate the organisers on their success.



Olivier GUICHARD
Président de la Région des Pays de Loire



Région des Pays de la Loire

premiers propos



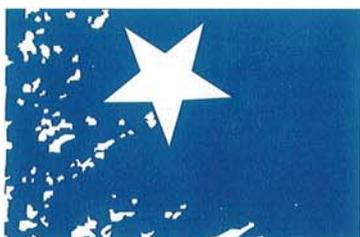
Gérard PILET
Président du Festival

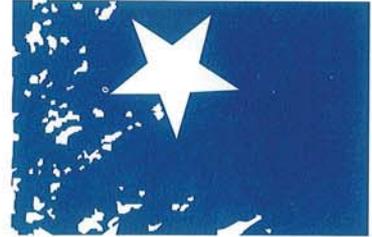
PREMIERS PLANS a CINQ ans. Cinq ans déjà que, dans une tradition de création bien établie à Angers, ce festival défend le jeune cinéma, ouvre les portes du grand écran à ceux qui font leurs premiers pas dans cet art difficile et exigeant, qu'ils soient réalisateurs, comédiens ou scénaristes.

Cinq ans déjà qu'il promeut le cinéma européen, révélant avant la lettre les metteurs en scène et les comédiens de notre "grande" Europe. Aujourd'hui, le Festival PREMIERS PLANS a acquis une véritable crédibilité qui en fait non pas un festival de plus, mais un festival différent et, surtout, un festival pour le cinéma où l'on vit de cinéma. Encore et toujours jeune, il a su, avec ceux qui l'animent, grâce aussi à ceux qui le parrainent avec affection, créer une ambiance, une atmosphère à la fois studieuse, curieuse et chaleureuse au cœur de l'hiver.

Since its inception five years ago, PREMIERS PLANS has, in the creative tradition of Angers, opened its doors to those taking their first steps in the difficult and demanding world of the cinema, whether they be directors, actors or scriptwriters.

Since the first festival, it has promoted European cinema as well as discovering before anybody else directors and actors from "greater" Europe. PREMIERS PLANS is not just any festival; it has acquired the credibility of an original festival. Its organisers and generous sponsors have succeeded in creating a studious, inquisitive, and warm atmosphere in the depth of winter.





Les mutations, les bouleversements, les tragédies même, qui éprouvent l'Europe depuis plusieurs mois sont à coup sûr en train de modifier l'imaginaire des artistes et des créateurs, surtout celui des inventeurs d'images que sont les cinéastes. Plus encore lorsqu'il s'agit de débutants qui n'ont pas bien défini leur style ou structuré leur vision du monde.

De là, sans doute, bien des interrogations, des incertitudes et des doutes dans les premières œuvres que nous découvrons, surtout en provenance d'Europe Centrale.

Ce cru 93, cinquième du nom, est plutôt prometteur et encore une fois très diversifié, à l'image de cette Europe contrastée que nous cherchons à mieux faire connaître à travers ses cinéastes, ses auteurs, ses techniciens et ses acteurs.

Ce rôle de révélateur, que nous avons décidé de jouer depuis cinq ans déjà, nous paraît de plus en plus justifié au moment où l'Europe du cinéma cherche ses marques à l'intérieur même de frontières qui s'estompent, et en pleine compétition avec un concurrent de plus en plus offensif, le film américain.

Les jeunes réalisateurs européens ont besoin d'être vus, appréciés et critiqués par ceux-là mêmes auxquels ils destinent tout naturellement leurs travaux : les spectateurs. Et, là aussi, Angers est plutôt généreux : 23 000 spectateurs en une semaine, l'année dernière, pour découvrir les premières œuvres de jeunes inconnus, c'est plutôt encourageant pour l'avenir du cinéma européen, de ses créateurs et de ses salles.

The tragedies, upheavals and changes which Europe has recently been experiencing cannot have failed to leave an image in the minds of artists and film-makers — especially those in the early stages of defining a style and world vision.

This no doubt explains the questioning, hesitations and doubts in the first films we discover, particularly those from eastern Europe.

The fifth PREMIERS PLANS Festival looks to be promising and once again as varied as the Europe we are seeking to promote through its film-makers, actors and technicians.

The role of discoverer which we chose five years ago seems all the more relevant now that European cinema is trying to find its position within ever-changing frontiers and against its increasingly hostile competitor, American cinema.

Europe's young film-makers need to be seen, appreciated and criticised by the audiences for whom they produce their works. In this respect the Angers Festival is quite generous: the 23,000 spectators who last year discovered the works of young and first-time directors is an encouraging sign for the future of European cinemas, its film-makers and theatres.



Claude-Eric POIROUX
Délégué Général

lycéens et collégiens

La précédente édition a été marquée par la signature, sous l'autorité de Monsieur le Recteur, d'une convention consacrant la réussite d'un partenariat qui, depuis plusieurs années déjà, réunit scolaires, enseignants, professionnels du cinéma et organisateurs du Festival. Aussi, l'édition de cette année, aujourd'hui présentée, sera-t-elle la première résultant des travaux de la commission mixte mise en place pour concevoir, préparer et organiser l'ensemble des activités offertes aux scolaires et qui constituent le volet pédagogique du Festival.

La participation des scolaires, c'est, bien sûr, la présence aux présentations de la compétition et de la rétrospective, aux conférences de presse, aux débats et rencontres. C'est aussi le dialogue avec des invités prestigieux du monde cinématographique et de la presse spécialisée. C'est, enfin, la contribution à l'animation de la ville.

Le volet pédagogique, c'est, en amont, une préparation intensive ; en aval, un suivi pédagogique qui donne toute leur dimension aux acquis techniques ou artistiques engrangés dans l'action pendant le Festival.

C'est encore autre chose qui concerne la collaboration enseignants-réalisateurs-journalistes et organisateurs. Dès le début de l'année scolaire, ils élaborent le programme des activités et arrêtent les dispositifs qui, pendant le Festival, assureront le bon déroulement des séquences associant collégiens, lycéens, professeurs et professionnels. Un stage de formation, organisé par le Rectorat, réunit ensuite ces derniers, et, déjà, le Festival prend forme pour nos élèves, en vue de l'acquisition de compétences diverses touchant à l'expression cinématographique dans ses multiples modalités artistiques, techniques et sociales.

On le mesure : parce qu'elle s'inscrit dans les préoccupations actuelles du système éducatif et qu'elle est une réponse privilégiée aux attentes des usagers, la participation des scolaires au Festival est l'une des plus vivantes et des plus contemporaines illustrations de la politique d'ouverture de l'école.

C'est pourquoi son succès va chaque année grandissant.

C'est pourquoi, aussi, nos partenaires montrent aux scolaires une attentive sympathie et leur apportent toute la richesse de leur expérience.

C'est pourquoi, encore, le partenariat, aujourd'hui bien établi, vient soutenir notre effort d'élargissement des champs culturels de l'école, et donne sa vraie place à l'expression cinématographique dans la culture quotidienne des collégiens et lycéens.

A tous ceux qui y concourent, j'adresse donc mes remerciements et tous mes vœux d'heureux succès.

At last year's Festival a convention was signed under the authority of the Rector sanctioning the success of partnership which has existed for several years now between students, teachers, film professionals and the Festival organisers. This year's Festival will see the first results of the work of the joint commission set up to conceive, prepare and organise the educational activities for students attending the Festival.

The student's participation involves attending competition and retrospective screenings, press conferences, discussions and meetings, as well as talking with prestigious figures of the film world and the press. It is a contribution to the cultural life of the city.

The educational side of the festival comprises both intensive preparation as well as consolidation of the technical and artistic knowledge acquired during the event.

It also involves collaboration between teachers, filmmakers, journalists and the organisers. From the start of the school year, they develop a programme of activities and plan of action to ensure the smooth running of sessions between students, school pupils, teachers and professionals. A training session for the latter organised by the education office prepares them for imparting their knowledge about the cinema and its various artistic, technical and social aspects.

Because it is one of the preoccupations of the education system and is a response to user expectations, the participation by students in the Festival is one of the most vivid illustrations of the school's current policy of openness.

This is why its success increases every year.

It is also why our partners pay the pupils close attention and share with them the wealth of their experience.

It is also the reason behind the partnership's support of our effort to expand the cultural domains of the school and gives the cinema its true place in the daily culture of school pupils and students.

I express my thanks to all participants and wish them every success.



Paul MONFLIER
Inspecteur d'Académie

aux premiers plans

L'édition 1993 du Festival PREMIERS PLANS mobilise pour la cinquième fois les énergies des équipes d'enseignants de la ville, du département, de l'Académie et d'ailleurs.

Le jeune public, habitué depuis 1989 aux salles obscures du Festival, attend avec impatience de découvrir de nouveaux films et de rencontrer les professionnels du cinéma européen.

Comme les années précédentes, les actions entreprises par les enseignants offriront aux élèves et aux étudiants la possibilité de voir, revoir et confronter des films de toute l'Europe, de développer leur esprit critique et de consolider leur culture cinématographique (le choix de la rétrospective du cinéma anglais est, à cet égard, prometteur).

Encore une fois, ils réaliseront des interviews, des émissions de radio, des expositions, des reportages, des films : premiers pas vers une véritable connaissance du Septième Art.

Ainsi, les possibilités offertes aux jeunes au cours de cette semaine permettront que, de spectateurs passifs, ils deviennent des spectateurs actifs conscients que le cinéma est un art vivant.

The 1993 PREMIERS PLANS Festival will for the fifth time mobilise teachers from the town, region, the Academy and elsewhere.

Since the Festival's inauguration in 1989, the young public waits impatiently every year to discover new films and to meet European film professionals.

As in previous years, the actions organised by the teachers will offer school pupils and students alike the possibility of seeing and comparing films from throughout Europe and thus of developing their critical mind and film culture. In this respect, the choice of British cinema for this year's retrospective looks promising.

Once again, they will hold interviews and talks, and produce radio broadcasts, reports and films, all of which will contribute to their knowledge of film.

The opportunities offered the young public this week will thus ensure that they are turned from passive into active spectators who are aware that the cinema is a living art.

**Pour la Commission
Education nationale/Premiers Plans
Elisabeth LANDIER**

Dans le cadre d'un partenariat existant entre le Festival et une section de préparation au baccalauréat professionnel MRBT (Maintenance des Réseaux Bureautique et Télématique) du Lycée Professionnel Chevrollier, d'une part, et avec l'entreprise informatique MDT, d'autre part, les élèves de la section ont participé à PREMIERS PLANS depuis 1989, lors des premiers projets communs entre le lycée, les entreprises accueillant ses élèves en stage et le Festival.

Le projet mis en œuvre pour l'édition 93 consiste à assurer l'informatisation du dépouillement des votes du public. Deux anciens élèves de la section, maintenant titulaires d'un BTS informatique de gestion, ont accepté de diriger le projet et d'encadrer les élèves de MRBT dans sa mise en place. C'est l'entreprise MDT qui est le support technique de l'opération, assurant le prêt du matériel sur lequel se fait le développement du logiciel, puis la saisie des votes et leur exploitation.

Ce travail doit permettre non seulement d'obtenir de façon sûre et rapide les résultats, mais surtout d'en faire ultérieurement une analyse d'un grand intérêt, aussi bien sur le plan pédagogique qu'artistique.

Since 1989, the partnership between the Festival, the MRBT professional bac course at the Chevrollier Professional Lycée and the computer company MDT has enabled students to participate in the joint projects organised for PREMIERS PLANS.

The project for 1993 will be to computerise the counting of the public's votes. Two former pupils of the school who now hold a BTS in computer management have accepted to oversee the project and supervise its setting-up by MRBT students. MDT will provide the technical back-up and equipment to run the software which stores and counts the votes.

This method is not only a fast and reliable way of obtaining the results; analysis of them at a later date will be of great educational and artistic interest.

Jacqueline BRANGER

lycéens et collégiens aux premiers plans

L'option A3 de Montgeron au Festival d'Angers

Voyage au pays du cinéma... Paris-Angers by train.

Silence, on roule : en route pour une semaine de rencontres de réalisateurs, comédiens, producteurs, mais aussi de films. Occasion pour nous, option A3, d'assister à une rétrospective du cinéma anglais.

Nous avons choisi dès la seconde de suivre l'option cinéma, car elle nous permet, en trois ans, d'aborder les images et le cinéma par la pratique et la théorie.

Avec tout d'abord l'apprentissage de la photographie (pour nous permettre de prendre conscience de la plasticité de l'image), puis la découverte de tout l'aspect technique de la vidéo.

Ce n'est que plus tard que nous pouvons réaliser nos propres "films" (documentaires ou fictions) : nous découvrons alors toutes les difficultés du tournage, grâce à l'indépendance que nous laissent nos professeurs (tout en nous secondant et en nous guidant).

Parallèlement, nous suivons des cours théoriques, qui consistent à analyser des films intégralement (films au programme du bac : *Le septième sceau*, d'Ingmar Bergman, *Le mépris*, de Jean-Luc Godard, et *Europa 51*, de Roberto Rossellini), dans le contexte historique, social, économique et esthétique, puis à en analyser de courtes séquences. On nous enseigne aussi une écriture du scénario.

Ces différentes activités nous apportent une culture cinématographique, ainsi qu'une ouverture sur les autres arts. Elles développent également notre esprit critique et le sens du travail en groupe.

Bien entendu, cela nous demande un investissement important et plaisant, comme d'aller à Angers !

Journey to the land of cinema. Paris-Angers by train.

Silence, we're on our way to a week of meetings between directors, actors and producers, but also a week of films. We, class A3, will also attend a retrospective of British films.

We chose to follow the cinema course because it brings us into contact with the cinema in both theory and practice.

Starting with courses in photography (to help us appreciate the creation of images), we then discover all the technical aspects of video.

Later we get the opportunity to direct our own films (documentaries and dramas) and to discover all the difficulties of a film shoot thanks to the freedom our teachers give us (although they guide us).

At the same time we have theory lessons, analysing entire films (*The Seventh Seal* by Ingmar Bergman, *Le mépris* by Jean-Luc Godard, and *Europa 51* by Roberto Rossellini) in their historical, social, economic and artistic contexts, then extracts. We also learn how to write scripts.

These various activities provide us with a film culture as well as insights into the other arts. They also develop our critical mind and understanding of group work.

Of course, this requires an important and pleasant investment on our part, like going to Angers.

**Elèves et équipe du
Lycée de MONTGERON**



T

*oute l'année,
dans tout le Département,
le Conseil Général
met la culture à la portée de tous*



Nijou
Conseil Général de Maine et Loire

étudiants

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST Institut des Sciences de l'Éducation d'Angers (ISEA)

Pour la quatrième année consécutive, les étudiants du Département des Sciences de la Communication de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) sont invités à participer au Festival PREMIERS PLANS, et je ne peux que m'en féliciter.

Pour les étudiants de premier cycle, un stage d'observation leur permet de suivre de près l'organisation d'une grande manifestation, tant sur le plan des relations publiques, que sur celui de la communication, et même de mettre un peu la main à la pâte : on a toujours besoin d'un peu d'aide au moment du coup de feu.

Les étudiants en licence, outre les vidéogrammes tournés sur le Festival, assurent le décryptage et la publication des conférences qui se tiennent à la fin du festival. Un seul chiffre : 220 000 signes — soit un livre de 150 pages — saisis et mis en pages en deux jours l'année dernière. C'est pour eux l'occasion de tester en grandeur nature leurs compétences dans le domaine de la publication assistée par ordinateur.

Mais, au-delà de l'aspect pratique et formateur, ce qui est le plus important, c'est de pouvoir, pendant quelques jours, rencontrer de grands professionnels de l'image et du son — étonnamment disponibles pendant le Festival —, échanger des idées avec de jeunes réalisateurs et, surtout, faire le plein de vraies images : celles de cinéma.

I am very pleased that for the fourth consecutive year students of the Communication Sciences Department of the Catholic University of the West have been invited to take part in the PREMIERS PLANS Festival.

The Festival provides first year students with the opportunity to follow closely the organisation of a major event at the level of both public relations and communications, and even to give a helping hand in the last-minute preparations.

Final year students, in addition to shooting video coverage of the Festival, follow and publish the minutes of conferences which take place at the end of the Festival. Last year a book of 150 pages — or 220 000 characters — was typed up and laid out in two days. It is an opportunity for them to put their skills in desktop publishing to the test.

But besides the more important practical and educational aspects, PREMIERS PLANS also enables them to meet leading professionals of the film industry —astonishingly available during the Festival — to exchange ideas with young directors and above all to get their fill of the real images of the cinema.

Pierre GOSSELIN

**Directeur du Département des Sciences de la Communication
ISEA/UCO**

Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes (IPLV)

Quoi de plus passionnant que de servir de lien entre des interlocuteurs : sans cela, ils ne peuvent se comprendre alors qu'ils ont pourtant tant de choses à se dire.

C'est ainsi que les étudiants de l'IPLV mettent tous les ans leurs talents d'interprète au service du Festival PREMIERS PLANS. L'ambiance, tout à fait exceptionnelle, leur offre une occasion rêvée pour nouer les premiers contacts professionnels et pour faire les premiers pas dans un métier auquel l'IPLV les prépare.

IPLV : quatre années pour devenir traducteur, interprète, attaché(e) de direction trilingue "relations internationales". Tél. : 41 81 66 00.

8 mai 1993 : célébration du vingtième anniversaire des diplômés de l'IPLV.

What could be more exciting than to act as the link between different speakers? Without this they would not be able to understand each other, although they have so much to say.

For this reason the students of the IPLV (Institute for Proficiency in Modern Languages) each year put their talents as interpreters at the disposal of the PREMIERS PLANS Festival. It offers them the rare opportunity of making their first professional contacts and to take their first steps in the business for which IPLV prepares them.

IPLV: four years training to become a translator, interpreter, trilingual managerial assistant in international relations. Tel: 41 81 66 00.

8th May 1993: 20th anniversary of IPLV.

Ingeborg MARTIN-KRUMM
Directeur
IPLV/UCO

aux premiers plans

UNIVERSITÉ D'ANGERS

Parce que le Festival PREMIERS PLANS a choisi d'encourager la relève et la diversité du cinéma européen, il ne pouvait manquer de susciter la complicité du monde de l'éducation, dans l'espoir de favoriser parallèlement la formation d'un public ouvert, attentif et exigeant. L'Université d'Angers se réjouit donc de pouvoir participer à cet effort.

Le cinéma est, comme en témoignent les enquêtes du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, la sortie culturelle privilégiée des jeunes et, surtout, des étudiants. Toutefois, les conditions — économiques, notamment — de la vie étudiante tendent à restreindre les possibilités de choix diversifiés. C'est pourquoi, et dès cette année, l'Université d'Angers s'attachera, par diverses initiatives, à attirer l'attention des étudiants sur les films d'écoles et les premiers films en compétition. C'est une occasion, à ne pas manquer (malgré la proximité des examens de janvier...), de découvrir des cinéastes de demain et des productions encore préservées de la promotion médiatique.

Au-delà de la compétition, la rétrospective consacrée à une cinématographie nationale offre, surtout lorsqu'il s'agit, comme cette année, du cinéma anglais, l'occasion de rencontres diverses avec les étudiants et enseignants spécialisés.

Si l'Université d'Angers ne dispense aucune formation directement rattachée à la production cinématographique, il n'en reste pas moins que sa mission culturelle l'incite à une collaboration étroite avec un festival dont les différents éléments (compétitions, rétrospective, colloque, premiers scripts) sont d'une exceptionnelle richesse.

When the PREMIERS PLANS Festival chose to promote the widest range of up-and-coming European directors, it could not fail to secure the collaboration of the educational world in its efforts to inform an open-minded, interested and demanding public. The Angers University is therefore delighted to take part in this endeavour.

As shown in the studies by the Ministry of Education and Culture, the cinema is the primary cultural activity of the country's youth, especially its students. However, the financial constraints of student life tend to limit the range of choice. This is why starting this year the Angers University shall be taking various initiatives to bring the student films and first films in competition to the attention of its students. It is an opportunity to discover tomorrow's filmmakers and films still unspoilt by media promotion which should not be missed (despite the closeness of the January exams).

Besides the official competition, this year's retrospective of British films will provide the opportunity for various meetings between students and specialist teachers.

If Angers University provides no instruction directly related to the cinema, its cultural mission nevertheless prompts it to collaborate closely with a festival whose various elements (official competition, retrospective, conference, first scripts) are exceptionally rich.

Pierre JALLET
Président de l'Université d'Angers



le jury

PRÉSIDENTE DU JURY

• Jane BIRKIN - Angleterre

Comédienne et chanteuse. Elle apparaît pour la première fois à l'écran en 1965 dans *The Knack...* de Richard Lester. Suit une carrière très éclectique de comédienne avec Michelangelo Antonioni (*Blow up*), Jacques Deray (*La piscine*), Roger Vadim (*Dom Juan 73*), Michel Deville (*Le mouton enragé*), Michel Audiard, Claude Zidi, Serge Gainsbourg (*Je t'aime moi non plus*), Marion Hansel (*Dust*), Jacques Doillon (*La fille Prodigieuse, La Pirate, Comédie*), Jacques Rivette (*L'amour par terre, La Belle Noiseuse*), Régis Wargnier (*La femme de ma vie*), Agnès Varda (*Jane B. par Agnès V., Kung Fu Master*), Bertrand Tavernier (*Daddy Nostalgie*)...

Au théâtre, elle a travaillé avec Patrice Chéreau (*La fausse suivante*), Josiane Balasko (*L'ex-femme de ma vie*), et Jean-Loup Dabadie (*Quelque part dans cette vie*).

Jane Birkin vient de réaliser son premier long-métrage pour France 3, *Ob ! pardon tu dormais*, avec Jacques Perrin et Christine Boisson.

• Betsy BLAIR - Etats-Unis

Comédienne. Elle débute au cinéma avec George Cukor (*Otello*), Anatole Litvak (*La fosse aux serpents*) et John Sturges. Elle poursuit sa carrière aux Etats-Unis avec Delbert Mann (*Marty*), mais également en Espagne avec Bardem (*Calle Mayor*), en Italie avec Antonioni (*Le cri*) et Bolognini, en Grande-Bretagne avec Tony Richardson (*Delicate balance*), en France avec Claude Berri (*Mazel Tov*), Francis Girod (*Descente aux enfers*), Costa Gavras (*La main droite du diable*, tourné aux USA). Elle se consacre également au théâtre (*Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller) et travaille régulièrement pour la télévision américaine. Mariée d'abord à Gene Kelly, puis au réalisateur Karel Reisz. Elle se prépare à jouer en mars prochain la pièce *Grand Hôtel* sur une scène de San Francisco.

• Laura DEL SOL - Espagne

Fille de danseurs, elle commence sa carrière de danseuse professionnelle en 1975. Après de nombreuses tournées dans le monde entier, Carlos Saura la choisit en 1983 pour le rôle de "Carmen" qui sera le point de départ de sa carrière cinématographique. Elle travaillera ensuite avec Stephen Frears (*The Hit ou Le tueur était presque parfait*), puis à nouveau avec Carlos Saura (*Los Zancos et L'amour sorcier*), avec Giuseppe Tornatore (*Il Camorrista*), avec Antoine Perset (*La nuit de l'océan*), et plus récemment avec Valeria Sarmiento (*Amelia Lopes O'Neil*) et Imanol Uribe (*Le roi ébahi*). On l'a vu également sur les planches dans la pièce de Manuel de Lope (*La Petenera*).

• Catherine LECOQ - France

Comédienne pendant huit ans, après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Catherine Lecoq est ensuite secrétaire de rédaction d'un journal vidéo grand public. A partir de 1984, aux côtés de Costa Gavras, Président, elle développe le service des Relations Publiques et des Relations Presse de la Cinémathèque Française. Depuis 1987, elle assume les charges de Déléguée Générale de la Fondation Gan pour le cinéma.

• Michel CIMENT - France

Maître de Conférence en Civilisation Américaine à l'Université de Paris VII, Membre du Comité de Rédaction de Positif. Auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le cinéma : *Kubrick, Kazan par Kazan, Le Livre de Losey, Le Dossier Rosi, Boorman un Visionnaire en son Temps, Schatzberg de la Photographie au Cinéma, Théo Angelopoulos, Le Crime à l'Ecran, Les Conquêteurs d'un Nouveau Monde, Passeport pour Hollywood*. Juré aux Festivals de Cannes, Venise, Berlin, Locarno. Collaborateur du *Masque et la Plume* (France Inter) et de *Panorama* (France Culture). Producteur de l'émission *Projection Privée* (France Culture).

• Fabio CONVERSI - Italie

Chef opérateur et cadreur des films de Paolo et Vittorio Taviani (*Good morning Babylon* et *Le soleil même la nuit*), de Marco Bellocchio (*Le diable au corps* et *La Sorcière*) de Nanni Moretti (*Palombella Rossa*), de Margarethe Von Trotta (*Trois Sœurs*), de Liliana Cavani (*Francesco*), de Lina Wertmüller (*Intrisi complicati*), de Luigi Comencini (*Eugenio, Un enfant de Calabre et L'Imposteur*), de Mickey Rourke (*Riders*), d'Yves Boisset (*La Tribu*), de Xavier Beauvois (*Nord*), de Danielle Dubroux (*Border Line*), de Diane Kurys (*La Baule les Pins* et *Après l'amour*), de Joël Farges (*Amok*). Egalement réalisateur de plusieurs reportages aux Etats-Unis pour la RAI 1 ainsi que de vidéo clips.

• Septième juré (en attente)

Jury CICAÉ

Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai.

• Jean Lescure (France), Président.

• Jochen Wolf (Allemagne)

et deux étudiants étrangers des Universités d'Angers.



les prix

PRIX DU JURY

Grand Prix du Meilleur Premier Long Métrage Européen

50 000 F offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma

Grand Prix SACD du Meilleur Scénario de Premier Long Métrage Européen

30 000 F offerts par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

Grand Prix du Meilleur Premier Court Métrage Européen

25 000 F offerts en matériel par Agfa-Gevaert

Grand Prix du Meilleur Film d'Ecole Européen

25 000 F offerts par la Ville d'Angers

Grand Prix du Conseil Général du Film d'Ecole Européen

25 000 F offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire

Prix Spécial France 3 Ouest du Film d'Ecole Européen

Le film sera acheté et diffusé sur France 3 Ouest

PRIX DU PUBLIC

Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen

50 000 F offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma

Prix du Public pour le Meilleur Court Métrage Européen

25 000 F offerts en matériel par Agfa-Gevaert

Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole Européen

Prix du Public du Meilleur Premier Scénario de Long Métrage

(Premiers Scripts pour Premiers Plans)

25 000 F offerts par la Fondation GAN pour le Cinéma

AUTRES PRIX

Le Jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai remettra un **Prix de la CICAIE à un Premier Long Métrage Européen** pour assurer sa distribution en France

Grand Prix de la PROCIREP pour un Premier Long Métrage

200 000 F offerts pour la production dans la CEE du prochain film du réalisateur primé

JURY PRIZES

Prize for Best First European Feature

50,000 Frs offered by the GAN Film Foundation to help finance distribution in France

SACD Prize for Best First European Feature Script

30,000 Frs offered by the Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

Prize for Best European Short Film

25,000 Frs worth of material supplied by Agfa-Gevaert

Prize for Best Film from a European Film School

25,000 Frs offered by the City of Angers

European Film School General Council Prize

25,000 Frs offered by the Maine-et-Loire Council

France 3 Ouest Special European Film School Prize

The film will be bought for broadcast on France 3 Ouest

PUBLIC PRIZES

Public Prize for Best First European Feature

50,000 Frs offered by the GAN Foundation to help finance distribution in France

Public Prize for Best European Short Film

25,000 Frs worth of material supplied by Agfa-Gevaert

Public Prize for Best Film from a European Film School

Public Prize for Best First European Feature Script (Premiers Scripts pour Premiers Plans)

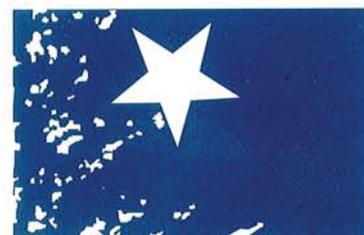
25,000 Frs offered by the GAN Film Foundation

OTHER PRIZES

The International Confederation of Art House Cinema will award a **CICAIE Prize to a First European Feature** to help finance its distribution in France.

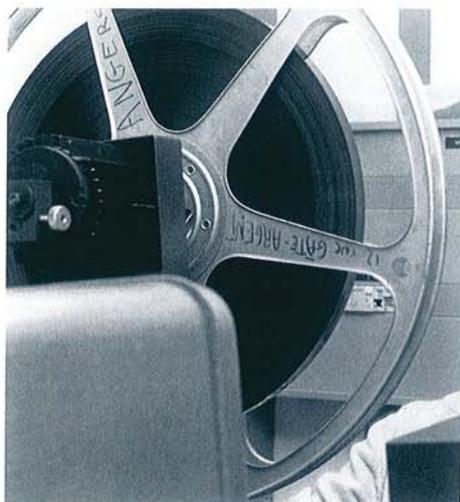
PROCIREP Prize for First Feature

200,000 Frs awarded towards the production in Europe of the director's second film



premiers plans

et après...



Après le succès en salles de *La vie des morts* (Angers 1991), Arnaud Desplechin a réalisé *La sentinelle* (scénario primé en 1991), qui a représenté la France en sélection officielle au Festival de Cannes 1992.

Le film de Susanne Bier, *Freud quitte la maison* (Grand Prix Public 1992), vient de sortir à Paris, avant l'Allemagne, le Canada et l'Italie. Elle vient d'écrire deux scénarios pour des tournages en 1993 et 1994 !

Chikmourad Ibrahimbekov (Films d'Ecoles 1991) revient à Angers cette année dans la sélection officielle des Premiers Longs Métrages avec son film *La valse des vœux d'or...*

Nick Park (*A Grand Day Out*, Grand Prix du Public Films d'Ecoles 1990) a, depuis, réalisé *Creatures Comfort*, un petit chef-d'œuvre d'animation, qui a été couronné par un Oscar en 1992.

Peter Popzlatev (*Moi, la Comtesse*, Grand Prix 1990) vient de terminer son deuxième long métrage, *Quelque chose dans l'air*, coproduit par la Bulgarie et la France.

Zdenek Tyc (Grand Prix du Jury 1991 avec *Un orphelin nommé Vojtech*) vient d'obtenir le Fonds ECO du CNC pour son deuxième long métrage, *Les lames de rasoir*, que va produire en Tchécoslovaquie l'Angevin Joël Farges.

Edwin Baily, qui a gagné le Prix du Meilleur Premier Script en 1992 avec *Faut-il aimer Mathilde*, vient de terminer la réalisation du film avec, comme comédienne, Dominique Blanc, qu'il avait rencontrée et choisie lors de sa lecture à Angers.

PREMIERS PLANS AND AFTER...

After the successful theatrical release of *La vie des morts* (Angers 1991), **Arnaud Desplechin's** first feature, *La Sentinelle* (Best Screenplay 1991) represented France at the 45th Cannes Film Festival in May 1992.

Susanne Bier's film *Freud's Leaving Home* (Grand Prix Public in 1992) has just been released in Paris. It is also to be released in Germany, Canada and Italy. Two feature film scripts written by the director are due to go into production.

Chikmourad Ibrahimbekov (1991 European Film Schools Competition) returns to Angers with his first feature film *The Waltz of the Golden Calves*.

Nick Park (*A Grand Day Out*, Public Prize for Best Student Film in 1990) has made *Creatures Comfort*, an animation masterpiece which won an Oscar in 1992.

Peter Popzlatev (*Moi, la Comtesse*, Grand Prix in 1990) has just finished his second feature film, *Quelque chose dans l'air*, which was co-produced by France and Bulgaria.

Zdenek Tyc (Jury Prize in 1991 for his feature *An Orphan Called Vojtech*) has received a grant from the CNC's Central and Eastern European Co-production Fund for his second feature film, *Razor Blades*, which will be produced by Joël Farges, a native of Angers.

Edwin Baily, who won the Prize for the Best First Screenplay in 1992 with *Faut-il aimer Mathilde*, has just finished shooting the film. Dominique Blanc, who read the script in Angers, plays the leading role.

angers 93 :

les 48 nouveaux noms du cinéma européen

Nathalie ALONSO CASALE

Bill ANDERSON

Nizamettin ARIÇ

Daniel BERGMAN

Emmanuel BEZIER

Jerzy BOGUCKI

Patrick BOSSET

M. BRAUNSTEINER

Harry CLEVEN

Judith COLLEL

Jean-Pierre DAROUSSIN

Christel DELAHAYE

Dimitris DIMOS

Jan DODDS

Massimo DONATI

Thierry DORY

Martl FINDEL

Peter FLINTH

Vincent GARENO

Sasa GEDEON

Zoltan GROGE

Sherry HORNMANN

James HUTH

Chikmourad IBRAHIMBEKOV

Risto ILSSALO

Audrius JUZENAS

Wolke KLUPPELL

Dimitris KOUTSIABASSAKOS

Jerzy KOZLOWSKI

Jacek LECHTANSKI

Ella LEMHAGEN

Mario MARTONE

Rainer MATSUTANI

George MILTON

Anna NEGRI

M. NERMUTH

Peder NORDLUND

Mitja NOVLJAN

Stephen PALMER

Tim POPE

Michele ROVINI

Pau de la SIERRA

Andras SOLYON

Christian SONDEREGGER

Gueorgui TORNEV

Stephan WAGNER

Darren WALSH

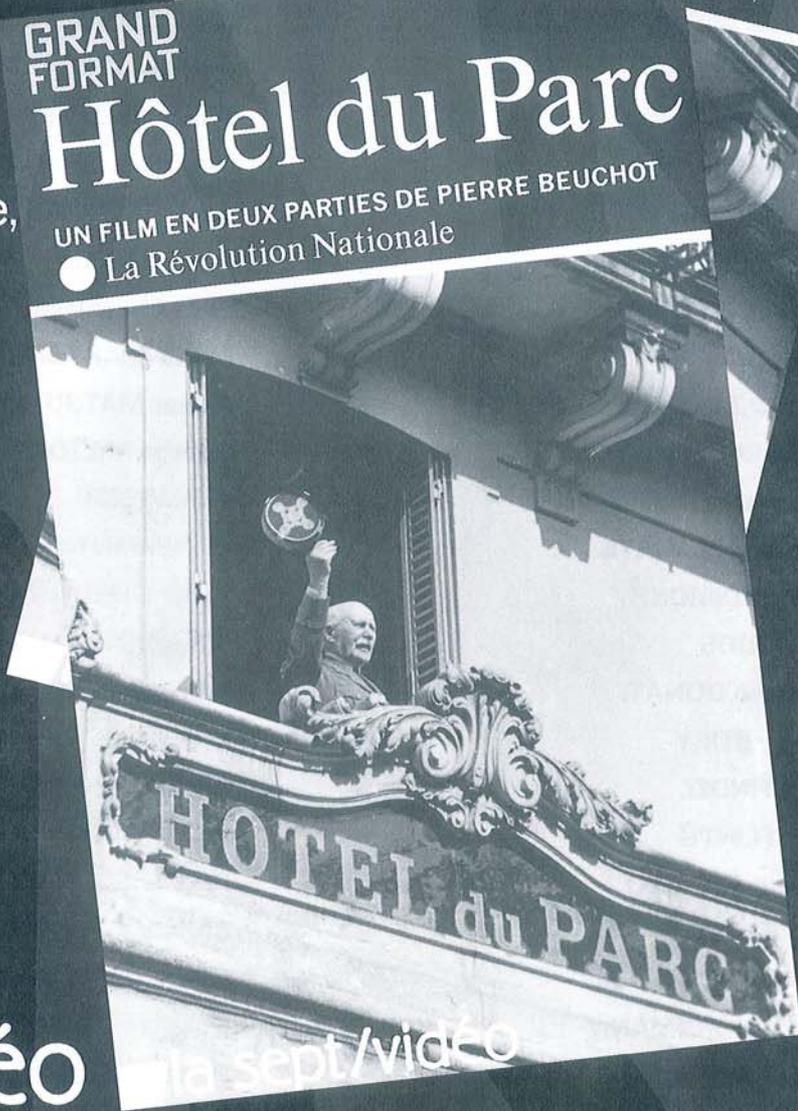
Andrzej WOJCIECHOWSKI



VICHY: un document exceptionnel en vidéocassettes.

Confrontant le travail de la fiction au matériau documentaire, le film de Pierre Beuchot met en scène une série d'entretiens avec les principaux protagonistes (interprétés par des acteurs) du régime de Vichy. Un formidable travail d'enquête, jalonné d'archives.

Hôtel du Parc
de Pierre Beuchot
1ère partie:
La Révolution Nationale
2ème partie:
La Guerre Civile



la sept/vidéo

BON DE COMMANDE VIDEOCASSETTES

Je commande _____ coffret(s) de HOTEL DU PARC
(2 cassettes - 98 mn et 102 mn)

- VHS SECAM (réf. K7017 ENQ)
 VHS PAL (réf. K7018 ENQ)
au prix de 259 Francs

Montant de ma commande de vidéocassettes

Participation aux frais de port et d'emballage par commande

- normal 30,00F
recommandé 40,00F

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

PAYS _____ TELEPHONE _____

Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de LA SEPT/VIDEO à:
ENQUETE SUR L'HISTOIRE - 60 bd Malesherbes - 75008 PARIS

Délai de livraison : 4 semaines

séance d'ouverture

Vendredi 22 Janvier 1993

Cinéma Gaumont Variétés

ORLANDO

Sally POTTER

1992 — 35 mm — 1 h 32 — Couleur

Scénario : Sally Potter (d'après Virginia Woolf).

Images : Alexei Rodionov.

Son : Jean-Louis Ducarme.

Montage : Hervé Schneid.

Décors : Ben Van Os et Jan Roelfs.

Interprétation : Tilda Swinton, Billy Zane, Lothaire Bluteau, John Wood, Charlotte Valandrey, Heathcote Williams, Zuebtin Crisp, Jimmy Somerville, Alexander Medvedev.

Production : Adventure Pictures, Ravenscroft Street, 6 Blackbird Yard, London.

Tél. : (071) 256 08 42.



Orlando est l'histoire d'un voyage dans le temps d'une personne qui vit quatre cents ans, d'abord en tant qu'homme, puis en tant que femme.

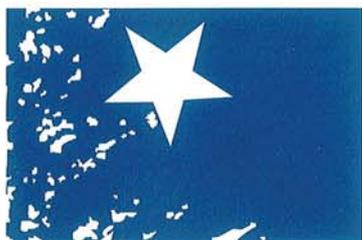
Orlando is the story of a journey through time of a character who lives for four hundred years, firstly as a man, then as a woman.

A 14 ans, Sally Potter découvre le cinéma avec une caméra 8 mm. Deux ans plus tard, elle s'inscrit à la coopérative des cinéastes de Londres et réalise des courts métrages. Puis elle entre à la London School of Contemporary Dance. En 1974, elle fonde sa propre compagnie de danse. En 1979, elle réalise son premier film à suspense, *Thriller*, d'après *La Bobème* de Puccini.

Sally Potter discovered the cinema at 14 with her first super-8 camera. Two years later she joined the London film co-op and made her first shorts. She then joined the London School of Contemporary Dance, before founding her own dance company in 1974. In 1979, she made her first suspense film, *Thriller*, adapted from Puccini's *La Bobème*.

films en compétition

longs métrages



Freud quitte la maison, de Susanne Bier
Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen 91

EIN LIED FÜR BEKO UN CHANT POUR BEKO

Nizamettin Ariç

1992 — 35 mm — 1 h 40 — Couleur

Scénario : Nizamettin Ariç et Christine Kernich.

Images : Thomas Mauch.

Son : Ernst Marell.

Musique : Nizamettin Ariç.

Montage : Gaby Wragge, Susann Lahaye, Kerstin Kexel.

Décors : Nizamettin Ariç, Cemalê Jora.

Interprétation : Nizamettin Ariç, Bêzara Arsen, Lusika Hesên, Cemalê Jora.

Production : Margarita Woskanian Filmproduktion, Niebuhrstr. 69, Berlin 12.

Tél. : 324 2797. Fax : 324 6023.



L'odyssée involontaire de Beko à travers tout le Kurdistan. Arrêté par les Turcs, il parvient à s'enfuir et part à la recherche de son frère, qui serait en Syrie, puis en Irak. Il subit tous les événements de la guerre irako-iranienne, avant de trouver un abri dans un camp allemand de réfugiés. Un chant pour Beko est le premier film kurde d'expression kurde.

Beko's reluctant odyssey across Kurdistan. After being arrested by the Turks, he manages to escape and goes in search of his brother, believed to be in Syria, then Irak. He lives through the events of the Iraq-Iran war until he's taken into a German refugee camp. A Song for Beko is the first Kurdish film by a Kurd.

Nizamettin Ariç, Kurde de Turquie, est né en 1956 à Agriararat. A partir de 1974, il fait une carrière de chanteur et d'acteur en Turquie. En 1977 et 1979, il joue dans deux films importants, dont il compose aussi la musique. Les événements de 1980 le contraignent à l'exil. Depuis 1981, il vit à Berlin, où il a obtenu l'asile politique.

Nizamettin Ariç, a Kurdish Turk, was born in Agriararat in 1956. He began his career as a singer and actor in Turkey in 1974. He acted in two important films in 1977 and 1979 for which he also composed the music. The events of 1980 forced him into exile. Since 1981 he has been living as a political exile in Berlin.

LEISE SCHATTEN LES OMBRES SILENCIEUSES

Sherry Hornmann

1991 — 35 mm — 1 h 27 — Couleur

Scénario : Sherry Hornmann.

Images : Klaus Eichhammer.

Son : Stanislav Litera.

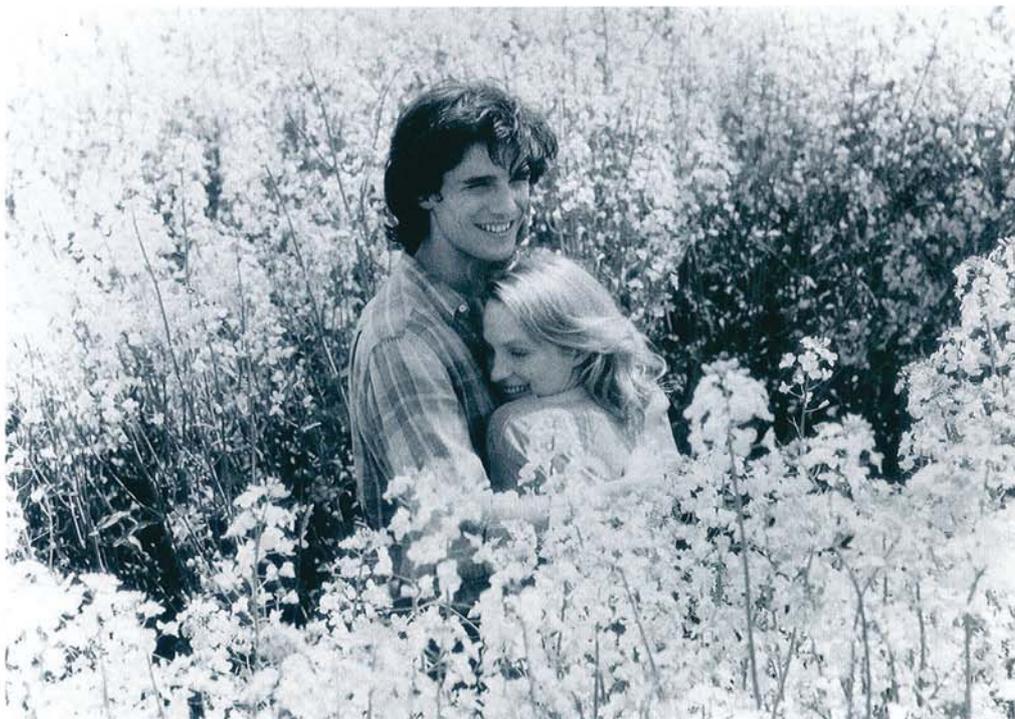
Musique : Norbert-Jean Schneider.

Montage : Sigrun Jager.

Interprétation : Ann-Gisel Glass, Stefano Dionisi, Thomas Heinze,
Karl Fischer, Michael Mertens, Valérie Vail, Nina Petri.

Production : Hager Moss Film GmbH, Georgenstrasse 9, 8000 Munich 40.

Tél. : (89) 39 64 74. Fax : (89) 39 64 66.



Paul et Linda. L'amour, la haine. Une passion sans limites, une envie de vivre où le bonheur côtoie la souffrance.

Paul and Linda, love and hate. A boundless passion, the desire for a life in which happiness rubs shoulders with suffering.

Née en 1960 à Kingston (New York, USA), Sherry Hornmann arrive en Allemagne en 1966. Elle étudie le cinéma à la Hochschule für Film und Fernsehen de Munich en 1979. A partir de 1985, elle est l'assistante de Dominik Graf sur plusieurs de ses films.

Born in Kingston (New York) in 1960, Sherry Hornmann moved to Germany in 1966. She began studying film at the Munich Hochschule für Film und Fernsehen in 1979. She became assistant to Dominik Graf in 1985 and worked on several of his films.

longs métrages

ABRACADABRA

Harry Cleven

1992 — 35 mm — 1 h 30 — Couleur

Scénario : Harry Cleven.

Images : Rémon Fromont.

Son : Dominique Warnier et Jean-Paul Loublrier.

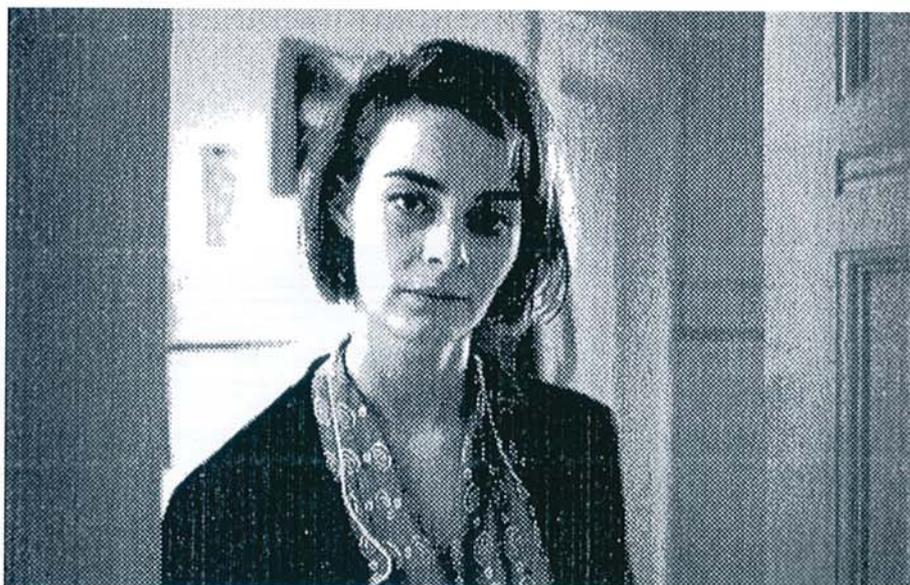
Musique : Robbie Kelman et Brian James.

Montage : Susanna Rossberg.

Décors : Yvan Bruyère.

Interprétation : Philippe Volter, Clémentine Célarié, Thierry Frémont,
Thierry Van Werveke, Jean-Henri Compère, Sabrina Leurquin.

Production : PDG et Partners, Samsa Films, Productions Dussart,
99 avenue du Roule, 92200 Neuilly. Tél. (1) 47 47 09 10.



Phil, emprisonné, obtient deux jours de liberté pour l'enterrement de sa mère. Il retrouve ses frères, Chris et Naze, ainsi que Martha, la femme qu'il aime. Il veut à tout prix profiter de cette liberté furtive. On lui propose un casse avant de retourner en prison. Soudain, tout s'enchaîne malgré lui.

Serving a prison sentence, Phil is given two days freedom to attend his mother's funeral where he meets up with his brothers, Chris and Naze, and the woman he loves, Marthe. Wanting to make the most of his time on the outside, he accepts a job. Events suddenly overtake him.

Après des études d'art dramatique au conservatoire de Liège (1975-1979), Harry Cleven fait carrière au théâtre. Il est aussi interprète dans de nombreux films, en Belgique et en France. De 1988 à 1990, il anime des stages sur le jeu de l'acteur à la prison de Namur. C'est de cette expérience qu'il tirera l'idée de son premier film.

When he finished his drama studies at the Liège conservatory (1975-1979), Harry Cleven pursued a career in the theatre, whilst also acting in numerous films in Belgium and France. Between 1988 and 1990 he organised acting classes in Namur prison. This experience inspired the idea for his first film.

CREATURES OF LIGHT CRÉATURES DE LA LUMIÈRE

Bill Anderson

1992 — 16 mm — 1 h 20 — Couleur

Scénario : Bill Anderson.

Images : Pentti Keskimaki.

Son : Ron Bailey.

Musique : Robert Neufeld.

Montage : Melanie Adams.

Interprétation : Robin McCaffrey, Paul Higgins, Jenny Lee, Donald Douglas,
Barbara Horne.

Production : Katherine Hedderly, NFTS, Station Road, Beaconsfield,

Bucks HP9 1LG (tél. : (494) 671 234 ; fax : (494) 674 042.



Fionn, un jeune fermier, recueille Eilidh, qu'il découvre sur la plage, blessée et terrifiée, attachée dans un petit bateau. Tel les saumons, qui luttent contre le courant, les êtres faibles ont parfois besoin d'aide pour poursuivre leur chemin...

Fionn, a young farmer, takes in Eilidh who he finds tide up, terrified and injured in a small boat washed up on a beach. As salmon struggle against the current, weak beings cannot continue their journey without help.

Bill Anderson est né en 1957 à Aberdeen. Dès 1980, il travaille en tant que scénariste freelance, notamment pour la télévision, avant d'entrer à la NFTS en 1988. *Creatures of Light* est son film de fin d'études.

Bill Anderson was born in Aberdeen in 1957. He started working in 1980 as a freelance scriptwriter mainly for the television. He began studying at the NFTS in 1988. *Creatures of Light* is his graduation film.

longs métrages

MORTE DI UN MATEMATICO NAPOLETANO MORT D'UN MATHÉMATICIEN NAPOLITAIN

Mario Martone

1992 — 35 mm — 1 h 50 — Couleur

Scénario : Mario Martone, Fabrizia Ramondino.

Images : Luca Bigazzi.

Son : Hubert Nijhuis.

Musique : Michele Campanella.

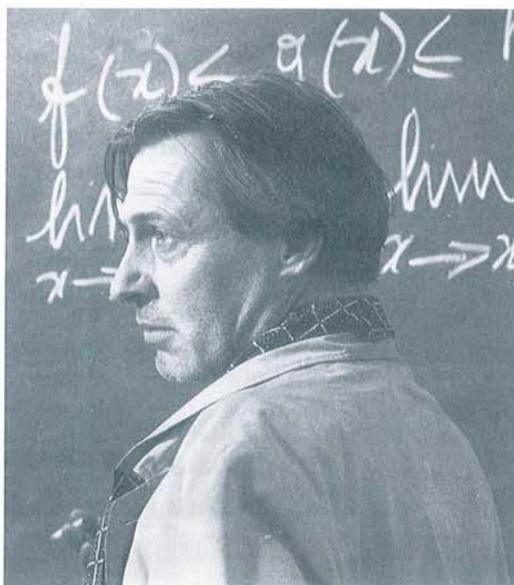
Montage : Jacopo Quadri.

Interprétation : Carlo Cecchi, Anna Bonaiuto, Renato Carpentieri,

Antonio Neiwiler, Licia Maglietta.

Production : Teatri Uniti Coop, Piazza dei Martiri 58, Naples. Tél. et fax : (81) 40 29 39.

I
T
A
L
I
E



1er mai 1959 : la police arrête un ivrogne à la gare de Rome. Ce respectable mathématicien de l'Université de Naples est communiste. Il retourne à Naples retrouver sa famille et ses amis, mais il n'y trouvera que des désillusions. Ce sera la dernière semaine de sa vie. L'histoire est inspirée de celle de Renato Cacciopoli, petit-fils de l'anarchiste russe Bakounine.

On 1st May 1959, the police arrest a drunk in Rome's train station. He is in fact a respectable communist mathematician at Naples University. When he returns to his family and friends in Naples, he meets with one disillusion after another. This is to be the last week of his life. The story is based on the life of Renato Cacciopoli, the grandson of the Russian anarchist Bakounine.

Mario Martone est né en 1960 à Naples. En 1977, il fonde un groupe de théâtre d'avant-garde, Falso Movimento, qui monte des productions diverses, allant de l'*Otello* de Verdi à *Retour à Alpbaville*. En 1987, son groupe fusionne avec deux autres troupes napolitaines pour former Teatri Uniti, producteur du film *Morte di un matematico napoletano*.

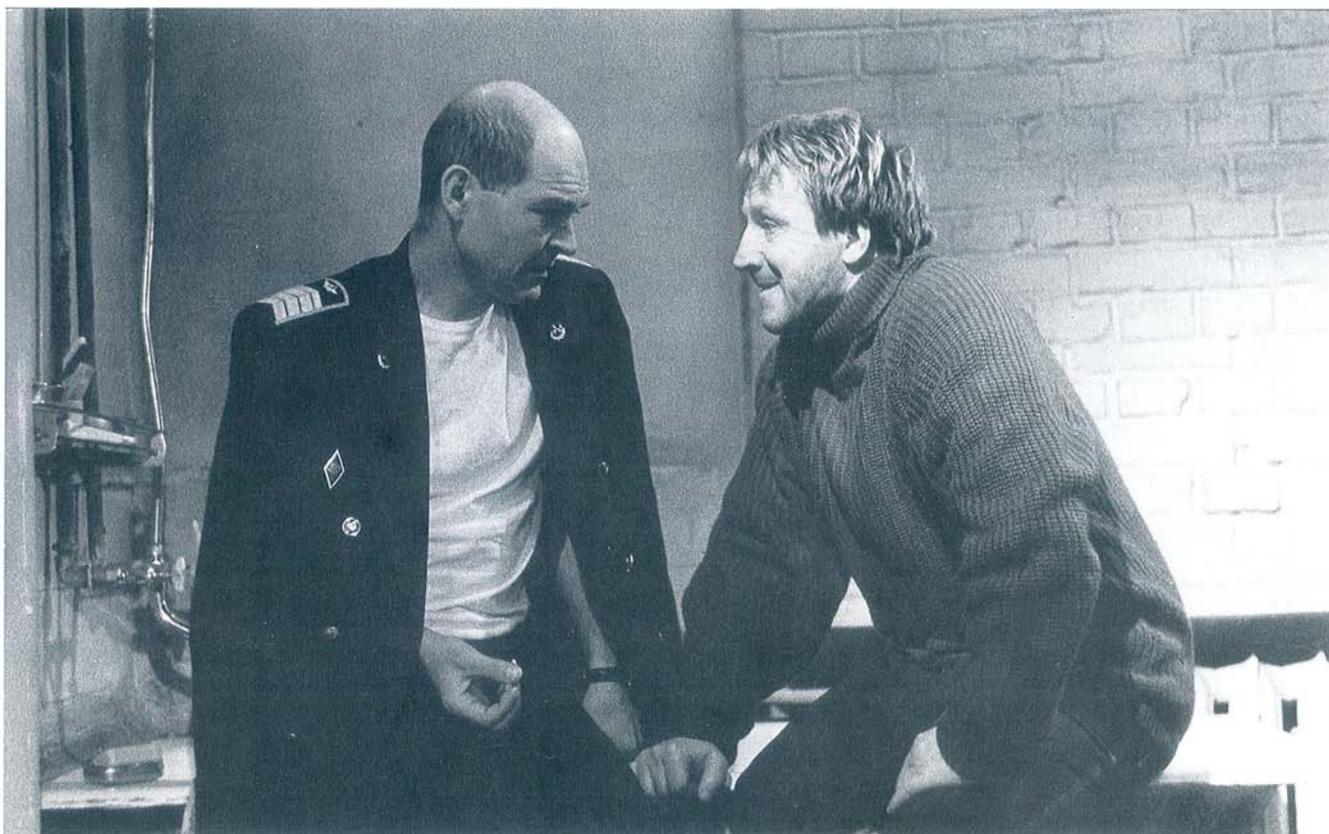
Mario Martone was born in Naples in 1960. In 1977, he founded the avant-garde theatre group, Falso Movimento, which mounted productions ranging from Verdi's *Otello* to *Return to Alpbaville*. In 1987, his group merged with two other Neapolitan troupes to form Teatri Uniti which produced *Death of a Neapolitan Mathematician*.

LA VALSE DES VEAUX D'OR

Chikmourad Ibragimbekov

1992 — 35 mm — 1 h 30 — Couleur

Scénario : Chikmourad Ibragimbekov.



1992, au fin fond de la Sibérie. Deux anciens amis se retrouvent. L'un est militaire, chargé des services sanitaires à l'aéroport local, l'autre est un petit criminel sortant de prison. Ce dernier a en sa possession une grosse quantité d'or qu'il voudrait emmener avec lui à Moscou. Et le seul moyen de quitter la Sibérie, c'est l'avion...

Two old friends meet up again in the heart of Siberia in 1992. One is a member of the army in charge of the sanitary services at the local airport; the other is a small-time criminal who has just been released from prison. He has a large quantity of gold on him which he would like to take to Moscow. But the only way of leaving Siberia is by plane.

Diplômé du VGIK, Chikmourad Ibragimbekov a participé à la compétition des films d'école de PREMIERS PLANS en 1991, avec son film de fin d'études *Doundoulei*. C'est d'après une idée conçue pendant le Festival qu'il a écrit le scénario de *La valse des veaux d'or*, en collaboration avec son père.

A former student of the VGIK, Chikmourad Ibragimbekov's graduation film, *Doundoulei*, was selected at PREMIERS PLANS in 1991. It was during this festival that he conceived the idea for *La valse des veaux d'or*, which he wrote with his father.

longs métrages

S
U
È
D
E

SÖNDAGSBARN L'ENFANT DU DIMANCHE

Daniel Bergman

1992 — 35 mm — 1 h 56 — Couleur

Scénario : Ingmar Bergman.

Images : Tony Forsberg.

Son : Klas Engström, Patrik Grede.

Décors : Sven Wichmann.

Costumes : Mona Theresia Forsen.

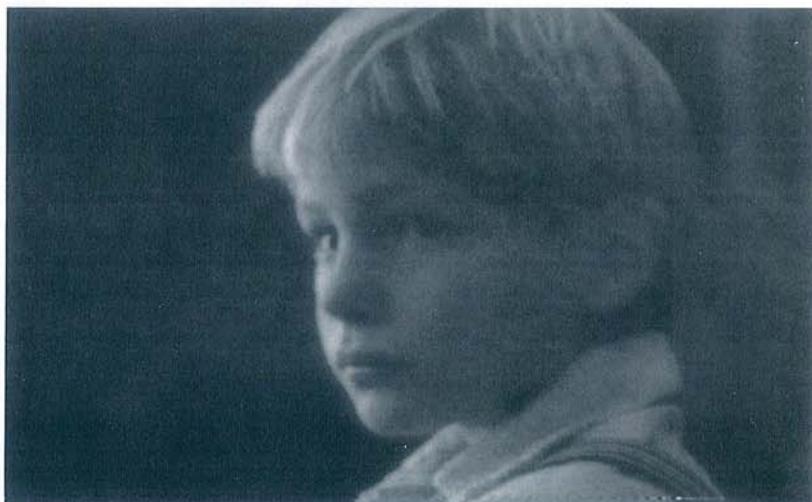
Montage : Darek Hodor.

Interprétation : Thommy Berggren, Henrik Linnros, Lena Endre, Jacob Leygraf,

Marie Richardson, Irma Christensson, Majlis Granlund, Helena Brodin, Per Myrberg.

Production : Svenska Filminstitutet, Box 27126, 10252 Stockholm.

Tél. : (8) 665 11 00. Fax : (8) 661 18 20.



En 1926, Pu est âgé de 8 ans. Il passe ses vacances à la campagne au sein d'une famille nombreuse. Cet été-là marquera pour Pu un rapprochement avec son père, un pasteur dont les excès de colère sont terrifiants.

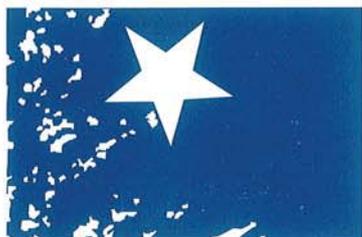
In the summer of 1926, 8-year old Pu spends his holidays with his family in the countryside. He is brought closer to his father, a pastor with a terrifying temper.

Né à Stockholm en 1962, Daniel Bergman commence à travailler comme projectionniste à l'âge de 12 ans. Entre 1978 et 1986, il assiste différents réalisateurs, dont son père, Ingmar Bergman et Andrej Tarkovski. En 1987, il réalise son premier court métrage, *Ägget* (L'oeuf), avant de travailler pour la télévision suédoise.

Born in Stockholm in 1962, Daniel Bergman began work as a projectionist at the age of 12. Between 1978 and 1986 he assisted various directors, including his father Ingmar Bergman and Andrej Tarkovski. He made his first short, *Ägget* (The Egg), in 1987. he then worked for Swedish television.

films en compétition

courts métrages



La côte désolée, de Tomas Donela
Mention spéciale du Jury

CLARA FOC**Judith Collel****1992 — 35 mm — 7 mn — Couleur****Scénario : Teresa de Pelegré, Judith Collel.****Images : Nuria Roldos.****Montage : Oriol Vals.****Son : Kiku Vidal.****Musique : Carles Santos.****Interprétation : Silvia Munt, Jesus Garay.**

Après la rupture avec David, Clara fait le ménage dans sa vie et brûle des négatifs de photos qui lui rappellent son passé. Le feu destructeur.

After she breaks up with David, Clara decides to sort out her life and burn the photos which remind her of the past.

Née en 1968, Judith Collel a travaillé sur de multiples films en Espagne. Actuellement étudiante en histoire de l'art à l'Université de Barcelone, elle intégrera la faculté de cinéma de la New York University au début de 1993.

Born in 1968, Judith Collel has worked on a number of films in Spain. She is currently studying history of art in Barcelona and has been accepted to study at the N.Y.U. film department in 1993.

C'EST TROP CON...**Jean-Pierre Daroussin****1992 — 35 mm — 15 mn — Couleur****Scénario : Jean-Pierre Daroussin.****Production : Agat Films & Cie. Tél. : (1) 44 93 00 00.**

Dans un petit appartement parisien, Albert aime Jeanne et Jeanne aime Albert. Chaque matin, ils doivent se séparer : Jeanne travaille pendant qu'Albert se ballade dans la ville. Tout va bien jusqu'au jour où Albert aperçoit Jeanne en train d'embrasser un autre homme...

Living together in a small Paris apartment, Albert loves Jeanne and Jeanne loves Albert. Every morning they part company: Alice works while Albert walks around town. Life is a bed of roses until Albert catches Jeanne kissing another man.

Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris (classe de Marcel Bluwal), Jean-Pierre Daroussin a déjà une longue carrière d'acteur derrière lui, tant à la scène qu'à l'écran.

A graduate of the Paris Conservatoire d'Art Dramatique (Marcel Bluwal's course), Jean-Pierre Daroussin has a long career as a stage and cinema actor behind him.

TÉLÉCOMMANDES**James Huth****1992 — 35 mm — 8 mn — Couleur****Scénario : Michel Delgado.****Images : Laurent Daillard.****Son : Louis Gimel.****Musique : Pavel Yves.****Montage : Marie Robert.****Interprétation : Michel Lebb, Anne-Elise Bottian.****Production : Hugo Films, 24 rue Beaubourg, 75003****Paris. Tél. : (1) 42 78 91 00. Fax : (1) 42 78 90 78.**

Un homme qui a visiblement réussi rentre chez lui, dit bonsoir à ses enfants, et se prépare à dîner avec une jolie femme...

A man who has ostensibly succeeded in life returns home from work, says hello to his children and gets ready to have dinner with a pretty woman.

Né en 1966, James Huth a fait des études de dentiste avant de se découvrir une passion pour la photographie. Il a réalisé plusieurs couvertures de *Photo* et gagné d'importants concours dans ce domaine.

Born in 1966, James Huth studied dentistry before discovering a passion for photography. He has taken several cover pictures for *Photo* and won major photography prizes.

L'ÂGE DE RAISON

Emmanuel Bezier et Christel Delahaye
 1992 — 35 mm — 6 mn — Couleur
 Scénario : Emmanuel Bezier et Christel Delahaye.
 Images : Maxime Alexandre.
 Son : Eric Lesaghet.
 Musique : Eric Lesaghet.
 Montage : Morteza Mohammadi.
 Interprétation : Benjamin Boiveau, Josiane Dujardin,
 Guy Brianceau.
 Production : Why Not Productions,
 24 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris.
 Tél. : (1) 48 01 01 33. Fax : (1) 40 22 05 71.



David reçoit, pour son anniversaire, une paire de jumelles. Sans goûter le gâteau, il se précipite dans sa chambre pour voir de plus près ses meilleures amies...

David receives a pair of binoculars for his birthday. Without even waiting to taste the cake, he rushes into his bedroom to inspect his friends more closely.

Emmanuel Bezier (24 ans) et Christel Delahaye (26 ans) ont monté ensemble une pièce de théâtre, *Manège à trois*, l'année de leur bac. Ils se sont séparés le temps de quelques études supérieures. Ils se retrouvent pour faire du cinéma. Emmanuel Bezier (24) and Christel Delahaye (26) produced a play, *Manège à Trois*, the year they took their bac. They went separate ways during their university studies, then joined up again to make films.

PHONE LE TÉLÉPHONE

Tim Pope
 1992 — 35 mm — 31 mn — Couleur
 Scénario : Jilian Palethorpe et Tim Pope.
 Images : Tom Richmond.
 Son : Patrick Hanson.
 Musique : Steve Parsons, Francis Haines.
 Montage : Peter Goddad.
 Décors : Carolyn Cartwright.
 Interprétation : Linda Blair, Ed Blatchford,
 Amanda Plummer, Bill Pullman.
 Production : Lisa Bryer, Cowboy Films Ltd,
 9 Greek Street, London W1V 51E.
 Tél. : (071) 734 73 72. Fax : (071) 287 52 28.



Les frasques de conversations téléphoniques entraînent leurs protagonistes sur une pente glissante, un samedi soir, dans un motel.

High-jinks on the phone one Saturday evening take a sudden turn.

A l'âge de 24 ans, Tim Pope commence à faire des vidéoclips pour des groupes pop. Depuis, en dix ans, il a ainsi travaillé avec David Bowie, Paul McCartney, Neil Young... En 1987, il réalise sa première publicité. Il tourne aussi des séries pour Channel 4 en 1988. Il prépare actuellement son premier long métrage.

Tim Pope started making pop videos at the age of 24. In the following ten years, he worked with David Bowie, Paul McCartney and Neil Young. He made his first advert in 1987. He also directed a series for Channel 4 in 1988. He is currently working on his first feature.

courts métrages

TEMETES

Andras Solyon et Zoltan Gröge
1992 — 35 mm — 8 mn — Couleur

Les manifestations populaires, lors du décès de personnalités communistes, servent de prétexte pour rappeler tous les "bienfaits" du régime...

The public demonstrations following the deaths of communist figures serve as a pretext for recalling the "benefits" of the regime.

Pour ses débuts de réalisateur, Zoltan Gröge a sollicité la collaboration et les conseils d'Andras Solyon, un réalisateur plus confirmé, qui travaille surtout pour la télévision hongroise

Zoltan Gröge was given advice and help for his first film by the established TV director Andras Solyon.

H
O
N
G
R
I
E

Passionnés du 7ème Art... Retrouvez le meilleur du Cinéma



Les chaînes de tous les Cinémas



**SUR LE CABLE,
LE CINEMA QUI ME PLAIT
QUAND CA ME PLAIT**

Rue de la Rame - 49000 Angers - Tél : 41.20.20.00

courts métrages

L
I
T
U
A
N
I
E

NUZUDYTASIS ASSASSINÉ

Audrius Juzenas

1991 — 35 mm — 30 mn — Couleur

Scénario : Audrius Juzenas, Daiva Daugviliene.

Images : Jonas Norgela.

Son : Petras Lipeika.

Musique : Antanas Kucinskas.

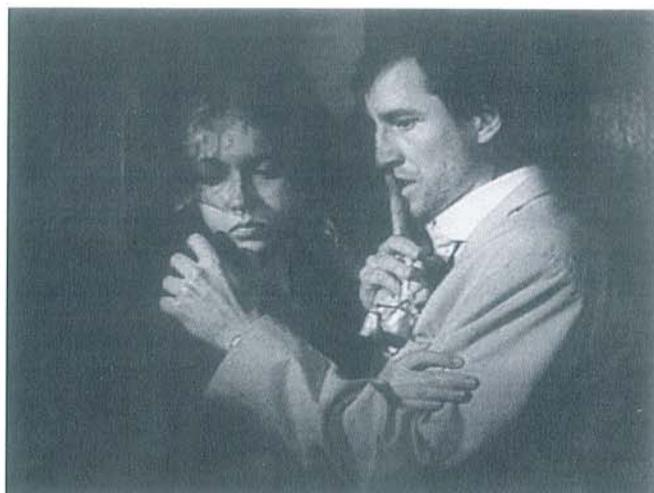
Montage : Ona Dirzyte.

Interprétation : Ona Knapkyte, Andrius Zebrauskas,
Patricija Droblyte.

Production : Lithuanian Film Studio,

Nemencines pl. 4, Vilnius 2001.

Tél. : (122) 76 34 44. Fax : (122) 22 74 74.



Un film intime sur l'amour éternel, tiré de *Aura*, une nouvelle de l'auteur sud-américain Carlos Fuentes.

An intimate film about eternal love, based on the short story *Aura* by the Latin American author Carlos Fuentes.

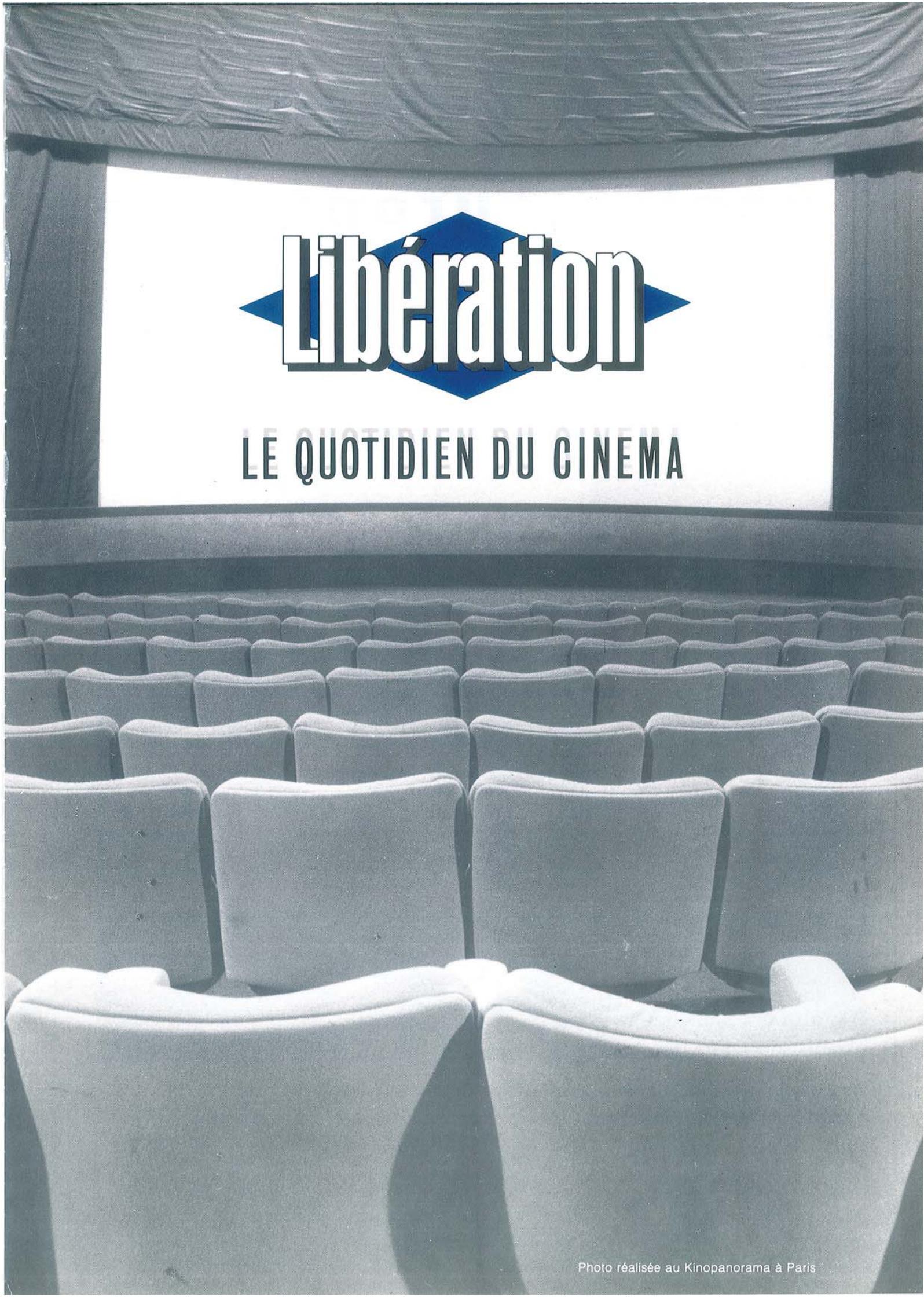
Audrius Juzenas est né dans la petite ville d'Ukmerge, en Lituanie, et a étudié à l'Université de Vilnius. Après deux ans de travail dans le domaine de la physique, il entre en 1989 à l'Académie Lituanienne de Musique, dans la section réalisation et dramaturgie, dont il sort diplômé en 1992.

Audrius Juzenas was born in the small Lithuanian village Ukmerge and studied at the University of Vilnius. After working in physics for two years, he was admitted to the drama and directing department of the Lithuanian Music Academy. He graduated in 1992.

JACQUES DESSANGE

**Coiffeur
Officiel
du Festival**

62, rue du Mail - 49100 ANGERS - Tél : 41 87 34 06



Libération

LE QUOTIDIEN DU CINEMA

films en compétition

écoles européennes



10 h 32 mardi, une histoire d'amour, de Annette Kristina Olesen
Grand Prix Lino Ventura du Film d'Ecole Européen 91

de cinéma

BERLIN

DFF/B — DEUTSCHE FILM UND FERNSEHAKADEMIE BERLIN

Pommernallee 1, D-1000 Berlin 19.

Fondée en 1966, l'académie de Berlin propose un programme d'études sur trois ans, alliant théorie et pratique. Elle offre un cursus en image, son, montage, animation et vidéo.

Created in 1966, the academy of Berlin is a theoretical as well as a practical school. The three-year course covers photography, sound, editing, animation and video.

DAS BLAUE VOM HIMMEL LE BLEU DU CIEL

Martl Findel

1992 — 16 mm — 19 mn — Couleur

Scénario : Martl Findel.

Images : Christoph Krauss et Ralph Netzer.

Son : Tamra Staudt.

Montage : Dörte Völz.

Interprétation : Hans-Eberhard Gabel, Marie-Luise Detring.

Un film à l'ancienne mode, sans dialogues, dans un pays lui aussi dépassé, qui se trouve confronté au monde moderne.

An old-style film without dialogues which takes place in an old-fashioned country suddenly brought into confrontation with the modern world.

Né en Bavière en 1961, Martl Findel est d'abord photographe à Munich. Depuis 1987, il étudie à la DFF/B, après s'être préalablement initié au cinéma, comme cameraman.

Born in Bavaria in 1961, Martl Findel began his career as a photographer in Munich. He began studies at the DFF/B. after taking his first steps in the cinema as cameraman.

MUNICH

HFF/M — HOCHSCHULE FÜR FERNSEHEN UND FILM

Frankenthaler Strasse 23, 8000 Munich 90. Tél : (89) 68 000 40. Fax : (89) 68 00 43 6.

La HFF/M, créée en 1966 à l'instigation du gouvernement d'Etat bavarois, allie enseignement universitaire et formation artistique. Cinq départements : communication, film et TV, scénario, documentaire et journalisme, production.

Established in 1966 by the Bavarian government, HFF/M combines theory and practice. Five departments: communication, cinema and television, scriptwriting, documentary and journalism, production.

KLINIK DES GRAUENS LA CLINIQUE DES HORREURS

Rainer Matsutani

1992 — 35 mm — 15 mn — Noir et blanc

Scénario : Rainer Matsutani.

Images : Gerhard Schirlo.

Montage : Hana Müllner.



Un petit criminel est hospitalisé après un grave accident de moto. Une série d'assassinats mystérieux frappe la clinique où il se trouve...

After a motorcycle accident, a small-time crook enters a hospital where a series of bizarre murders occur.

Né en 1964, Rainer Matsutani a étudié le japonais pendant deux ans à Berlin, avant d'intégrer la HFF/M en 1988.

Born in 1964, Rainer Matsutani studied Japanese for two years in Berlin before entering the HFF/M in 1988.

VIENNE

**HOCHSCHULE FÜR ANGEWANDTE KUNST
STUDIO FÜR EXPERIMENTELLEN ANIMATIONSFILM**

Salzgries 14, 1010 Vienne.

**DIE JAGD
LA CHASSE**

Nermuth et Braunsteiner

1992 — 16 mm — 5 mn 30 — Couleur

Scénario : Nermuth et Braunsteiner.

Images : Nermuth et Braunsteiner.

Son : Nermuth et Braunsteiner.

Musique : Nermuth et Braunsteiner.

Montage : Nermuth et Braunsteiner.



Quand le chasseur chasse... Une fable visuelle.

A hunter goes hunting. A visual fable.

VIENNE

**HMDK — HOCHSCHULE FÜR MUSIK UND DARSTELLEND KUNST,
ABTEILUNG FILM UND FERNSEHEN**

Metternichgasse 12, 1030 Vienne.

SUSHI

Stephan Wagner

1992 — 16 mm — 5 mn — Noir et blanc

Scénario : Stephan Wagner.

Images : Martin Geschlacht.

Son : Uli Schweiger.

Musique : Duke Ellington.

Montage : Stephan Wagner.

Interprétation : Simon Licht, Claudia Widmann,
Roland Pruszimsky, Hu Boyun.

Quelque part aux Etats-Unis, dans les années 1930. Un voyou lutte pour sa vie, un Italien pour son argent, un Asiatique pour sa reconnaissance. Poisson cru et algues. Et Lizzy se trouve au milieu de tout ça...

Somewhere in America, in the 1930s. A gangster is fighting for his life, an Italian for his money, an Asian for his recognition. Raw fish and seaweed. And Lizzy in between...

Stephan Wagner est né en 1968 à Mainz (Allemagne). Il travaille pendant deux ans comme producteur à Wiesbaden, avant de partir pour Vienne en 1989. Il s'inscrit à la HMDK en 1990, et en sort diplômé avec le film *Sushi*, qui a remporté un prix au dernier Festival de Potsdam.

Stephan Wagner was born in Mainz (Germany) in 1968. He worked for two years as a producer in Wiesbaden before moving to Vienna in 1989. He enrolled at the HMDK in 1990. His graduation film, *Sushi*, won a prize at the last Potsdam Festival.

LOUVAIN-LA-NEUVE

IAD - INSTITUT DES ARTS DE DIFFUSION

75-77 rue des Wallons, 1348 Louvain-la-Neuve. Tél. : (10) 45 06 85. Fax : (10) 45 11 74.

L'IAD dispense un enseignement supérieur artistique depuis 1959. La formation dure quatre ans pour le diplôme d'interprétation ou de mise en scène théâtrale, quatre ans pour la réalisation film et TV, trois ans pour l'image, le son ou le montage.

The IAD has dispensed higher level artistic education since its founding in 1959. Courses last four years for acting and theatre directing, four years for film or television directing and three years for camera work, sound or film editing.

LÉON NOEL — 22 H 14

Thierry Dory

1992 — 16 mm — 10 mn — Couleur

Scénario : Thierry Dory.

Images : Pascal Noriega.

Son : Jean-François Duchateau, Alain Kempinaire.

Musique : Matthieu Ramsauer, Laurent Jadot.

Montage : Vincent Detraux.

Interprétation : Fernand Abel, Alexandre Von Sivers.

Léon et son chien coulent des heures paisibles devant la télévision. Mais il était écrit qu'un drôle d'homme en plumes, investi — disait-il — d'une haute mission, allait interrompre leur routine.



Léon and his dog spend many a peaceful hour in front of the television. But it has been written that a strange man in feathers on a major mission will disturb their routine.

Thierry Dory est né à Louvain en 1970. Il a travaillé en tant qu'assistant réalisateur sur plusieurs films et vidéos (dont *Les Snuls*, en 1990-91), parallèlement à ses cours à l'IAD.

Thierry Dory was born in Louvain in 1970. Alongside his studies at IAD, he has worked as assistant director on several films and videos (in particular *Les Snuls* in 1990-91).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DES PAYS
DE LA LOIRE**

Marc Soustrot

et

Le cinéma

les 400 Coups

PROPOSENT AUX MELOMANES ET CINEPHILES

CINEMA...

et CONCERT (projections des films les jours précédant les concerts)

LA GUERRE DES ETOILES
de Steven Spielberg

ZYGEL (création mondiale)
STRAUSS Concerto n°1
HONEGGER Pacific 231
WILLIAMS La guerre des Etoiles

Marc Soustrot Direction
Barry Tuckwell Cor
Angers Centre de Congrès
Mardi 30 mars 20h30

MORT A VENISE
de Luchino Visconti

MAHLER 5ème Symphonie
Marc Soustrot Direction
Angers Centre de Congrès
Mardi 6 juillet 20h30

OPPL - 26, avenue Montaigne 49100 Angers - Tél : 41.88.47.70

Les 400 COUPS - 12, rue Claveau 49100 Angers - Tél : 41.88.70.95

Carte **Music Pass** de l'OPPL : 4 concerts pour 100 francs (sans réservation) - Formule réservée aux moins de 25 ans

SOFIA

**NATFIZ - NATIONALE AKADEMIA ZA TEATRALNO I KINO IZKUSTVO
(ACADÉMIE NATIONALE DES ARTS DU THÉÂTRE ET DU CINÉMA)**

108a Rakovsky Str., Sofia 1000. Tél. : (2) 88 36 72. Fax : (2) 89 73 89.

L'école a été fondée à Sofia en 1947. Le département cinéma, né dans les années 1970, a été subdivisé en mai 1990 en deux sections : cinéma et théâtre. Elle forme chaque année une centaine d'étudiants dans les domaines suivants : réalisation, prise de vue, montage, animation, histoire de l'art. Le diplôme s'obtient en cinq ans.

The NATFIZ was founded in Sofia in 1947. The film department, opened during the 1970's, was divided into a film and theatre section in May 1990. Each year, a hundred students are trained in subjects like directing, camera, film and television editing, animation, art theory. The diploma course takes five years.

**VETCHERIATA
LE DÎNER**

Dimitris Dimos

1992 — 35 mm — 17 mn — Noir et blanc

Scénario : Dimitris Dimos.

Images : Emil Trifonov.

Montage : Ivo Palmov.

Un homme voit tout à coup sa voiture dévier de son chemin, sans raison apparente. En cherchant du secours, il se retrouve dans un monastère, où les moines ne sont autres que des serveurs du diable. Ils l'invitent à dîner...



A man's car suddenly veers off the road for no apparent reason. He sets out to seek help and finds himself in a monastery where the monks serve no other than the devil. They invite him to dinner with them.

Dimitris Dimos est né en 1964 à Athènes. Avant d'entrer à la NATFIZ en 1989, il a suivi des cours de théâtre à l'Académie Nationale d'Athènes et joué au Théâtre National.

Dimitris Dimos was born in Athens in 1964. Before entering NATFIZ in 1989, he studied as an actor at the Athens National Academy and acted at the National Theatre.

**KOTKI — 2
CHATS — 2**

Gueorgui Tornev

1992 — 35 mm — 15 mn — Noir et blanc

Scénario : Gueorgui Tornev.

Images : Krassimir Andonov.

Montage : Ivo Palmov.

Un mari est jaloux de l'affection que sa femme porte à son chat. Il s'enfuit en déclarant la guerre à tous les chats de gouttière. Une surprise l'attend à son retour : sa femme s'est transformée en chatte.

A husband who is jealous of the affection his wife shows the cat runs away and declares war on all alley cats. A surprise awaits him on his return: his wife has metamorphosed into a cat.

Gueorgui Tornev est né en 1968 à Plovdiv, en Bulgarie, où il a fréquenté l'English Language School. Après deux semestres d'études de droit à l'Université de Sofia, il est entré à la NATFIZ en 1990.

Gueorgui Tornev was born in 1968 in Plovdiv, Bulgaria, where he attended the English Language School. After two terms studying law at Sofia University, he switched to NATFIZ in 1990.

COPENHAGUE

DDF — DEN DANSKE FILMSKOLE

Store Søndervoldstr. 4, DK-1614 Copenhagen. Tél. : (31) 57 65 00. Fax : (31) 57 65 10.

Fondée en 1966, cette école comptait alors 18 étudiants. Ils sont aujourd'hui 65 à étudier la mise en scène, la production, la photo, le son et le montage. La structure de l'école reprend le modèle européen classique, partagé entre le cinéma de fiction et le documentaire. La formation dure quatre ans. Un nouveau département de formation à l'écriture et à la production télévisuelle a été créé en 1992.

Established in 1966, this school used to have only 18 students. There are now 65 studying production, directing, photography, sound and editing. A new department, specialized in writing and production for television was created in May 1992.

REQUIEM

Peter Flinth

1991 — 35 mm Cinemascope — 12 mn — Couleur

Scénario : Peter Flinth et Sören Frederiksen.

Images : Eric Kress.

Son : Christian H. Lund, Kristian Andersen.

Musique : Mozart.

Montage : Morten Giese.

Interprétation : Nikolaj Waldau, Wencke Barfoed,

Jacques Matthiessen, Sören Hauch-Fausbøll, Leif

Skriver, Johnny Hedegaard, Bjarne G. Nielsen.

Un jeune homme est brutalement arraché de son sommeil et emmené dans la forêt pour se battre en duel avec un inconnu. Une femme arrive alors en carrosse. Peu à peu, des événements nocturnes resurgissent...

A young man is brutally awoken and taken off to fight a duel with a stranger. A woman then appears in a horse-drawn coach. Episodes from his dreams gradually emerge.

Né à Copenhague en 1964, Peter Flinth fait des études cinématographiques à l'Université de Copenhague avant de rentrer au DDF. Il a déjà réalisé de nombreux spots publicitaires, tout en travaillant en tant qu'assistant réalisateur sur des longs métrages.

Born in Copenhagen in 1964, Peter Flinth studied film at Copenhagen University before entering the DDF. He has made a number of adverts whilst also working as assistant director on feature films.

SALASHA

Peder Nordlund

1991 — 35 mm 1:1,66 — 15 mn — Couleur

Scénario : Peder Nordlund.

Images : Peder Nordlund.

Son : Nino Jacobsen.

Musique : Jacob Tesch.

Montage : Per K. Kirkegaard.

Interprétation : Helena Egelund, Baard Owe, Erik

Holmby, Carina Raffel.

Aux frontières du monde imaginaire et de la réalité, une jeune femme se bat pour son droit de choisir pour elle-même. Un film d'aventure et d'action sur le thème de la folie.

On the frontiers of the real and imaginary world, a young fights for her right to choose for herself. An adventure and action film on the subject of madness.

BARCELONE

CENTRE CALASSANÇ DE FORMACION PROFESSIONAL, ESCOLA PIA DE SERRIÀ

Immaculada 25-35, Barcelone 08017. Tél. : (3) 212 40 76. Fax : (3) 417 86 99.

LA MUSA EN RELIEVE LA MISE EN RELIEF

Pau de la Sierra

1991 — 35 mm — 12 mn — Couleur

Scénario : Pau de la Sierra.

Images : Xavier G. Capdeuila.

Son : Alfons Marti.

Musique : Xavier Botella.

Montage : Alvaro Garcia.

Interprétation : Helena Colone, Ton Meyer, Blanca Pampols.

Un écrivain rédige l'histoire d'une femme mystérieuse, qui a reçu l'ordre de tuer quelqu'un. Il va perdre le contrôle des événements...



A novelist is writing the story of a mysterious woman who has been ordered to kill somebody. He loses control of events.

Née à Barcelone en 1969, Pau de la Sierra étudie l'image et le son à l'institut Calassanç depuis 1989.

Born in Barcelona in 1969, Pau de la Sierra has been a film student at the Calassanç Institute since 1989.

HELSINKI

TTK-TAIDETEOLLINEN KORKEAKOULO

Pursimiehenkatu 29-31 B, SF- OO 150 Helsinki. Tél. : (0) 63 69 82. Fax : (0) 63 43 03.

Fondée en 1959, cette école accueille les étudiants pour cinq à six ans, à l'issue desquels ils obtiennent leur diplôme. Le nombre total d'étudiants est de 14 par an. Le département de film et de télévision comprend cinq secteurs de spécialisation : réalisation, scénario, photographie, son, documentaire, production. L'école possède un équipement de pointe pour le film et la vidéo.

Founded in 1959, this school grants diplomas at the end of a five to six years course of study. The total number of students is limited to 14 per year. The film and television department is made up of five specializations: directing and scriptwriting, camerawork, sound, documentary and production. The school has an up-to-date film and video equipment.

PUIKKORISTIKKO

Risto Ilssalo

1992 — 16 mm — 8 mn — Couleur

Scénario : Jouni Salo et Hannu Saha.

Images : Heikki Farm.

Montage : Juha Antti-Polka.

Un café. Discrètement, les clients se déchaussent sous les tables pour se préparer à la danse. La musique est si endiablée que même les tracteurs se mettent à danser...

Clients in a cafe discretely takes their shoes off to dance. The music is so wild that even the tractors start dancing.

Né en 1962, Risto Ilssalo a fait des études de lettres modernes à l'Université de Turku, avant de suivre les cours de l'école d'Helsinki à partir de 1988.

Born in 1962, Risto Ilssalo studied modern literature at Turku University before entering the TTK in 1988.

NOISY-LE-GRAND

ENSL — ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS LUMIÈRE

Rue de Vaugirard, BP 22, Marne-la-Vallée, 93161 Noisy-le-Grand Cedex. Tél. : (1) 45 92 23 33.

Fondée en 1926 par des industriels et des professionnels du monde de la photographie et du cinéma (dont Léon Gaumont et Louis Lumière), l'école propose trois sections : photo, cinéma et vidéo, son. Elle accorde un BTS après deux années d'études à temps complet. Le recrutement, qui se fait par un concours de haut niveau, est très sélectif.

Established in 1926 by industrials and professionals in photography and cinema (such as Léon Gaumont and Louis Lumière), this school offers three branches: photography, cinema and video/audio. Students receive a vocational training-certificate after two full years. The entrance exam is very selective and technically demanding.

LA RIVE

Christian Sonderegger

1992 — 35 mm — 14 mn — Couleur

Scénario : Geneviève Brune, Vittoria Romero Passerin d'Entreves, Christian Sonderegger.

Images : Collectif de l'ENSL.

Son : Collectif de l'ENSL.

Musique : William Sheller.

Montage : Christian Sonderegger.

Interprétation : André Lacombe, Antonio Rodriguez.



Un vieux marinier découvre sur sa péniche un jeune Sud-Américain, passager clandestin. La rencontre de deux âges et de deux mondes, sur les rives de la Marne. L'histoire d'un "Maître Cornille" de la batellerie.

An old sailor finds a South American stowaway on his barge. It is the cue for the meeting of two generations and worlds on the banks of the Marne.

Né à Strasbourg en 1967, Christian Sonderegger fréquente d'abord l'ESRA avant d'intégrer l'ENSL en 1987. Depuis sa sortie de l'école, il s'est notamment consacré à l'écriture de scénarios et à la réalisation de films institutionnels.

Born in Strasbourg in 1967, Christian Sonderegger first attended ESRA before being admitted to ENSL in 1987. Since graduating, he has devoted himself to writing scripts and making corporate films.

PARIS

ESRA - ECOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE

Fondée en 1972 à Paris, l'ESRA a développé un réseau européen, en créant d'abord une filiale régionale aux Studios de la Victorine, à Nice, puis en s'implantant en Italie, et bientôt en Espagne, en Allemagne et en Angleterre.

Established in 1972, the ESRA has developed a European network by initially creating a regional subsidiary at the Viktorine studios in Nice, then an international one in Italy. It is looking to expand to Spain, Germany and England.

L'HOMME AU SABLE

Massimo Donati

1991 — 16 mm — 15 mn — Couleur et noir et blanc

Scénario : Massimo Donati.

Images : P. Emmanuel Martinet.

Musique : Dominique De Luca.

Montage : Antoine Le Bihan.

Interprétation : Jean-Pierre Le Brun, Lula Berry,

Jean-Pierre Le Cloarec, Mattia Bordoni.

Nathanel, jeune homme d'une vingtaine d'années, au milieu du 19e siècle, découvre que la légende de "l'homme au sable" est bien réelle. *L'Homme au sable* est un conte surréaliste inséré dans la tradition des films expressionnistes allemands.

Nathanel, a young man in his twenties, in the mid-19th century, discovers that the legend of "l'homme au sable" is very real indeed. *L'Homme au sable* is in the style of surrealist story-telling as found in the German expressionist cinema tradition.

Massimo Donati est né en Suisse, en 1967. Après un an d'études au Centro Sperimentale di Cinematografia, l'école de cinéma de Rome, il termine ses études à l'ESRA, en 1992. Il vit actuellement entre Paris et le Tessin.

Massimo Donati was born in Switzerland in 1967. After one year at the Centro Sperimentale di Cinematografia, the Roman film school, he completes his studies at the ESRA in 1992. He currently divides his time between Paris and the Italian part of Switzerland.

PARIS

FEMIS — FONDATION EUROPÉENNE DES MÉTIERS DE L'IMAGE ET DU SON

3 avenue du Président Wilson, 75116 Paris. Tél. : (1) 47 23 36 53.

Une école technique, complète et de haut niveau, à la fois résolument accrochée au passé, et totalement ouverte à l'avenir. La technique s'inscrit ici dans une réflexion sur la culture européenne.

A top-level and fully equipped technical school which is at once devoted to film history and open to its future. Film-making techniques are taught in the context of European culture.

VITA SEXUALIS

Vincent Garenq

1992 — 35 mm — 16 mn — Couleur

Scénario : Vincent Garenq.

Images : Christine Paquelet.

Son : Philippe Amouroux.

Montage : Pierre Dreyfus.

Décor : Camille Joste.

Interprétation : Lakhdar Amamria, Liova Jedlicki, Steve Levezielle, Agathe Trotignon, Julie Dougados, Barbara Gouzy, Philippe Seurin, René Marjac.



La chronique amoureuse d'Antoine. La somme de l'évolution sexuelle, de l'enfance jusqu'à la maladroite mise en pratique de l'adolescence.

The chronicle of Antoine's love life. A record of sexual development from childhood to the first clumsy adolescent encounters.

Vincent Garenq est né en 1966 à Saintes. Après une licence de cinéma, il entre à la FEMIS en 1988, dans le département réalisation, et en ressort diplômé en 1992. *Vita sexualis* est son film de fin d'études.

Vincent Garenq was born in Saintes in 1966. After completing his degree in film studies, he was admitted to the directing department of the FEMIS in 1988. He received his degree in 1992. *Vita Sexualis* is his degree film.

LONDRES

LIFS — LONDON INTERNATIONAL FILM SCHOOL

24 Sheldon Street, London WC2H 9HP. Tél. (071) 836 96 42. Fax : (071) 497 37 18.

La LIFS, créée en 1956, est la plus ancienne école de cinéma anglaise. Elle est indépendante et fonctionne selon les règles d'une association. Au cours des deux années d'études, les étudiants, venus du monde entier, s'exercent à tous les postes de création d'un film.

Established in 1956, the LIFS is the oldest film school in England. It is independent and its structure is that of a non-profit association of which all students are members. During the two-year course, students from all over the world are trained in all branches of film-making.

MODERN PROMETHEUS

Patrick Bosset

1992 — 35 mm — 10 mn — Noir et blanc

Scénario : Patrick Bosset.

Images : James Callinan, Mike Muschamp.

Son : Patrick Bosset.

Musique : Franz Liszt, Ultra Vivid Scene.

Montage : Monica Lundqvist.

Décor : Hanke Richter.

Interprétation : Simon Storey, Claudia Brücken, Colin Watson.



Une récréation du chef-d'œuvre gothique de Mary Shelley, *Frankenstein*, interprété par la pop star Claudia Brücken. Un hommage à l'expressionnisme allemand des années 1920 : images, personnages, décors...

Modern Prometheus is a recreation of Mary Shelley's gothic classic *Frankenstein* and stars the pop singer Claudia Brücken. An hommage to the images, characters and sets of 1920s German expressionism.

Né à La Nouvelle-Orléans en 1969, Patrick Bosset s'intéresse très tôt au cinéma, puisqu'il participe à son premier festival à l'âge de 12 ans...

Born in New Orleans in 1969, Patrick Bosset took an early interest in the cinema: he took part in his first festival at the age of 12.

LONDRES

ROYAL COLLEGE OF ART, DEPARTMENT OF FILM

Queen's Gate, London SW7 5LD. Tél. (071) 584 50 20.

Le département cinématographique du Royal College of Art a été fondé en 1958. La durée des études est de deux ans et comporte des cours de scénario, de réalisation, de production et de direction artistique.

The Department of Film at the Royal College of Art was founded in 1958. The studies last two years and include courses in screenwriting, directing, production and artistic direction.

BREAKING THE ANGEL'S BACK

Jan Dodds

1992 — 16 mm — 10 mn — Couleur

Scénario : Jan Dodds.

Images : Dominic Clemence.

Son : Louise Machin.

Musique : Simon Fisher Turner.

Montage : Anna Turville.

Décors : Janice Ursula Flint.

Interprétation : Liza Walker, Gordon Ridout, Derek Anders, Ann Scott-Jones, Ronnie Aitken, Terry Cavers.



Une infirmière soigne un garçon qui est dans un coma profond depuis sept ans. Elle le ramène à la vie et le libère de ses parents fanatiquement religieux.

A nurse is looking after a boy who has been in a deep coma for seven years. She brings him back to life and frees him from the shackles of his deeply religious parents.

Avant ses études au Royal College of Art, Jan Dodds étudie les mathématiques à l'Université d'Edimbourg et la communication au Goldsmith College. Il est par ailleurs chef opérateur sur d'autres films.

Before entering the Royal College of Art, Jan Dodds studied mathematics at Edinburgh University and communication at Goldsmith's College. He has also worked as operator on other films.

CAR WASH LOVE

Anna Negri

1992 — 35 mm — 13 mn 30 — Couleur

Scénario : Anna Negri.

Images : Cinders Forshaw.

Son : Liana Dognini.

Musique : Dominik Auto Scherrer.

Montage : Marco Van Welzel et Anna Negri.

Décors : Hélène Wyglendacz.

Interprétation : Paulette Mac Masters, Mac McDonald, Peter Grey, Sam Neave.



Mariée, un enfant, bonne ménagère... Mais c'est l'indifférence et l'ennui. Heureusement, il y a le laveur de voitures, qui lui apporte plaisir et bonheur... Un conte de fées contemporain.

Married with a kid and a good housewife, she is bored by life. Luckily there's the car washer to bring her happiness and pleasure. A contemporary fairy tale.

Née à Venise en 1964, Anna Negri étudie la peinture et le cinéma aux Pays-Bas, en Italie et en Angleterre. Après avoir obtenu son B.A. cinéma au London College of Printmaking en 1991, elle entre au Royal College of Art.

Born in Venice in 1964, Anna Negri studied painting and film in Holland, Italy and England. After obtaining a B.A. in film from the London College of Printmaking in 1991, she was admitted to the Royal College of Art.

BEACONSFIELD

NFTS - THE NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL

Station Road, Beaconsfield, Bucks HP9 1LG. Tél. : (494) 671 234. Fax : (494) 674 042.

La NFTS a été créée en 1970 par le gouvernement et l'industrie du film et de la télévision. L'école comptait originellement 25 étudiants ; ils sont 75 aujourd'hui. La NFTS propose des cours dans les domaines suivants : production, mise en scène, prise de vue, montage et écriture de scénario. L'accent est mis principalement sur les qualités créatives et la motivation personnelle. Les étudiants sont encouragés à réaliser des courts métrages personnels destinés à un large public.

NFTS was created in 1970 jointly by the Government and the film and television industry. The school, which had 25 students at the beginning, and 75 today, offers courses in production, camera, directing, editing and scriptwriting. The emphasis is on creativity and personal motivation. The students are encouraged to make short features for the general public.

BLINDSCAPE

Stephen Palmer

1992 — 35 mm — 8 mn — Couleur

Scénario : Stephen Palmer.

Images : Stephen Palmer.

Son : Simon Lambros.

Musique : Simon Lambros.

Montage : Stephen Palmer.



Un homme se réveille dans un monde étrange, avant de découvrir qu'il est aveugle. Il explore et reconstitue subjectivement l'environnement par le toucher et l'ouïe...

A man awakens in a strange environment and discovers that he is blind. He explores and subjectively creates his environment through touch and hearing...

Né en 1955, Stephen Palmer étudie le graphisme à l'école polytechnique de Liverpool, se spécialisant dans l'animation. Il réalise trois films à partir de bandes-son préenregistrées. *Blindscape* est son film de fin d'études.

Stephen Palmer was born in 1955. He studied graphics at Liverpool polytechnic where he specialised in animation. He has made three films based on pre-recorded music. *Blindscape* is his graduation film.

FARNHAM

WSCAD — WEST SURREY COLLEGE OF ART AND DESIGN

Falkner Road, Farnham, Surrey GU9 7DS. Tél. : (0252) 722 441. Fax : (0252) 733 867.

OOZAT

Darren Walsh

1992 — 16 mm — 6 mn — Couleur

Scénario : Darren Walsh.

Images : Darren Walsh.

Son : Darren Walsh, Jon Duff.

Musique : John Duff, Darren Walsh.

Montage : Darren Walsh.

Interprétation : Helen Brunson, Gary Carpenter, Stefan Marjoram, Jaid Midang, Chris Scot.



Un jeune homme attend ses amis pour passer la soirée au pub. Les voici... Ce tableau typique est montré à travers une technique originale d'animation, avec des personnages qui portent tous des masques hideux.

A young man is waiting for his friends to go to the pub for the evening. This typical scenario is told using an original animation technique with all the characters wearing hideous masks.

Né en 1969, Darren Walsh fait ses études secondaires à Frimley, dans le Surrey. Il passe brillamment ses diplômes au WSCAD, en décors et en animation.

Born in 1969, Darren Walsh went to secondary school in Frimley, Surrey. He passed his animation and set design exams at WSCAD with flying colours.

LONDRES

LCPDT — LONDON COLLEGE OF PRINTING AND DESIGN TECHNICS, DEPARTMENT OF PHOTOGRAPHY, FILM AND TELEVISION

6 Back Hill, Clerkenwell, London EC1R 5EN. Tél. : (071) 278 74 45.

Ce département de la LCPDT offre une formation de trois ans dans cinq domaines : cinéma, photo, communication, journalisme et scénario. Le "Postgraduate Diploma in Screenwriting" est le premier du genre en Grande-Bretagne.

This department of the LCPDT provides a three-year course in five subjects: film-making, photography, communications, journalism and screenwriting. Its Postgraduate Diploma in Screenwriting is the first of its kind in Great Britain.

SMELL

ODEUR

George Milton

1992 — 16 mm — 26 mn — Couleur

Scénario : George Milton.

Images : Nigel Kinnings.

Son : Hugh Graham.

Musique : Jon Wygens.

Montage : Marco Van Welzen.

Interprétation : Mark Tilton, Jane Gurnett, Ian Tilton.

Harry entend, voit et parle, mais il ne sent plus rien...

La perte de son sens olfactif n'est pas sans effet sur son état mental !

Harry can hear, see and speak, but he can't smell anymore. His loss of his sense of smell has an effect on his mental state.

George Milton est né en 1969 dans un milieu littéraire et artistique. Avant la chute du mur de Berlin, il a beaucoup voyagé derrière le rideau de fer en compagnie de sa famille. Puis il devient batteur de rock...

George Milton was born into a literary and artistic family in 1969. He travelled extensively with his family behind the iron curtain before the Berlin Wall came down. He then became a drummer.

ROME

CSC — CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA

Via Tuscolana 1524, 00173 Roma. Tél. : (6) 72 29 41.

Créé en 1935 à l'initiative de professionnels, le CSC est reconnu par l'Etat en 1942. Liée à la Cinémathèque italienne, l'école enseigne aussi bien la théorie que la pratique. Beaucoup de grands noms du cinéma italien sont passés par cette formation : Antonioni, Germi, de Santis, Bellochio, Cavani, de Laurentiis.

Established in 1935 at the initiative of professionals, the CSC was officially recognized by the government in 1942. Linked to the Italian film archives, the school teaches theory as well as practice. Many great Italian directors have graduated from the CSC : Antonioni, Germi, De Santis, Bellochio, Cavani, de Laurentiis.

ZAFER

Michele Rovini

1992 — 35 mm — 25 mn — Couleur

Scénario : Lorenzo Favella, Michele Rovini.

Images : Gian-Enrico Bianchi.

Son : Daniele Croce.

Montage : Marco Pescetelli.

Interprétation : Diego Ribon, Luigi D. Gianni, Mario Maranzana.



Des hommes de pouvoir se rassemblent dans un lieu retiré pour effectuer des exercices spirituels. Leur guide est un jeune prêtre, qui assiste impassiblement à leur morts mystérieuses.

A few politicians go on a retreat to practice spiritual exercises. Their guide, a young priest, impassively witnesses their mysterious deaths.

Né à Pise en 1966, Michele Rovini prend des cours à l'école de théâtre Piccolo Teatro, à Milan, avant de travailler au théâtre milanais Pierlomardo, de 1989 à 1990. *Zafer* est son film de fin d'études.

Michele Rovini was born in Pisa in 1966. He studied drama at the Piccolo Teatro in Milan before working at the Pierlomardo theatre in Milan between 1989 and 1990. *Zafer* is his graduation film from the CSC in Rome.

AMSTERDAM

NFTA - NEDERLANDSE FILM EN TELEVISIE ACADEMIE

He Boeremastraat 1, 1054 HA Amsterdam. Tél. : (20) 683 02 06. Fax : (20) 612 62 66.

L'école fait partie de l'Académie des Arts d'Amsterdam. Elle offre un programme minimum de quatre ans et maximum de six ans, menant au diplôme d'études supérieures en cinéma et en audiovisuel. Les cours comprennent la rédaction de scénarios, la réalisation, le montage et la réalisation de documentaires, la prise de vue et l'éclairage, la production et la vidéo.

The school is part of the Amsterdam School of Arts. It offers a minimum program of four years leading to a higher diploma in cinema and audiovisual communication. The course covers scriptwriting, directing, editing, documentary, camera and lighting, production and video.

MEMORIAS SIN BATALLAS Y OTROS MUERTOS SOUVENIRS SANS BATAILLES ET AUTRES MORTS

Nathalie Alonso Casale

1992 — 16 mm — 22 mn — Noir et blanc

Scénario : Nathalie Alonso Casale.

Images : Wiro Felix.

Son : Eddy Decloe.

Musique : Jaap von Keulen, Elita Davis.

Montage : Michiel van Jaarsveld.

Interprétation : Nathalie Alonso Casale.



La réalisatrice cherche à découvrir ce qui est arrivé à son grand-père, fusillé pendant la guerre civile espagnole. Celui-ci apparaît en personne pour réprover sa reconstitution simpliste des événements.

The director is trying to find out what happened to her grandfather who was executed during the Spanish civil war. He appears in person to express his disapproval of her simplistic reconstruction of events.

Née en 1970, Nathalie Alonso Casale est d'origine hispano-française. Elle a réalisé deux autres films dans le cadre de ses études, et a déjà remporté plusieurs prix pour *Memorias sin batallas y otros muertos*.

Born in 1970, Nathalie Alonso Casale is of Hispano-French origin. She has made two other films at NFTVA and has already won several prizes for *Memorias sin batallas y otros muertos*.

SOY LUNA

Wolke Kluppell

1992 — 16 mm — 20 mn — Noir et blanc

Scénario : Wolke Kluppell.

Images : Jaap Veldhoen.

Son : Elmer Leupen.

Musique : Flavio Machado.

Montage : Piet Oomes.

Interprétation : Bart Klever, Carmen Sabia.



Luna est étrangère. Elle tente désespérément d'échapper à la solitude, en cherchant quelqu'un qui lui confirmera son existence. De retour chez lui, le soir de son anniversaire, Jonas van de Berg la trouve morte dans son lit. Mais lequel des deux est la victime de l'autre ?

Luna, a foreigner, desperately seeks to escape her lonely world and find somebody to give meaning to her life. When he gets home on the night of his birthday, Jonas van de Berg finds her dead in his bed. But who is the victim of whom?

Wolke Kluppell est née aux Pays-Bas en 1967, de parents indonésiens. Elle suit des cours de théâtre, puis de vidéo, avant d'entrer à la NFTA en 1989. En 1991, elle réalise une émission pour enfants, achetée par la télévision néerlandaise, qui lui en demande une suite. *Soy Luna* est son film de fin d'études.

Wolke Kluppell was born in Holland in 1967 to Indonesian parents. She studied theatre and video before starting at NFTA in 1989. The children's programme she made in 1991 was bought by Dutch television, who asked her for a follow-up. *Soy Luna* is her graduation film.

LODZ

PWSF — PAINSTOWOWA WYSZSA SKOLA FILMOWA, TELEWIZYJNA I TEATRALNA

Ul. Targowa 61-63, Pol-90-323 Lodz. Tél. : (42) 743 943.

L'école de Lodz a été fondée en 1948. Elle comprend trois départements principaux : mise en scène, prise de vue, jeu de l'acteur. La durée des études est de quatre ans. Une quarantaine d'étudiants sont accueillis chaque année, dont un tiers environ vient de pays étrangers. Polanski, Skolimowski, Wajda, Zanussi, Sobocienski, Rybczynski sont passés par Lodz.

The Lodz film school was founded in 1948 and is made up of three principal departments : directing, camerawork and acting. About forty students are accepted each year, of which nearly a third are foreigners, for the four-year programme. Many famous directors are graduates from Lodz, including Polanski, Skolimovski, Zanussi, Sobocinski and Rybczynski.

OLTARZE

AUTELS

Andrzej Wojciechowski et Jacek Lechtanski

1991 — 35 mm — 33 mn — Couleur

Scénario : Andrzej Wojciechowski et Jacek Lechtanski.

Images : Andrzej Wojciechowski et Jacek Lechtanski.

Montage : Andrzej Wojciechowski et Jacek Lechtanski.

Le ciel et l'enfer sont situés à gauche et à droite de l'âme humaine. Bien que chaque côté essaie de l'attirer, son itinéraire tend vers le même but : la lumière.

Heaven and hell are situated on the right and left sides of the human soul. Although each tries to swing things its way, their goal is the same.

Andrzej Wojciechowski et Jacek Lechtanski sont nés respectivement en 1967 et 1964. Ils sont étudiants en quatrième année à la PWSF.

Andrzej Wojciechowski and Jacek Lechtanski were born in 1967 and 1964 respectively. They are both fourth year students at PWSF.

VARSOVIE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Krakowskie Przedmiescie 5, Varsovie. Tél : (22) 26 75 47.

DUET

Jerzy Kozlowski

1992 — 35 mm — 7 mn — Couleur

Scénario : Jerzy Kozlowski.

Images : Adam Mickiewicz.

Son : Jerzy Szmanda.

Musique : Marek Bilinski.

Montage : Jerzy Kozlowski.

Un homme ramène un mannequin chez lui et essaie de l'animer.

A man takes a dummy home and tries to bring her to life.



KATOWICE

WTF — UNIWERSYTET SLASKI, WYDZIAŁ TELEWIZYJNO-FILMOWY

Ul. Bytkowska 1B, 40-955 Katowice. Tél et fax : (32) 58 70 70.

OI

Jerzy Bogucki

1991 — 16 mm — 34 mn — Couleur

Scénario : Jerzy Bogucki.

Images : Maciej Slesicki.

Son : Marian Bogacki.

Musique : Honor (groupe de rock polonais).

Montage : Grazyna Gradon.

Des groupes de skinheads venus des quatre coins de la Pologne assistent à un concert de "musique Oi" à Sosnowiec. Un documentaire qui met en lumière la divergence de leurs discours...

A group of skinheads from all over Poland go to a "Oi music" concert in Sosnowiec. A documentary film which highlights the disparity between their thinking.

Jerzy Bogucki est né en 1961 en Pologne. Après des études à l'Université de Gdansk, il entre en 1988 au WTF, où il réalise *Oi!* lors de sa quatrième année d'études.

Jerzy Bogucki was born in Poland in 1961. After leaving Gdansk University, he went to WTF where he made *Oi!* in his fourth year.

BOUVIER / OBADIA

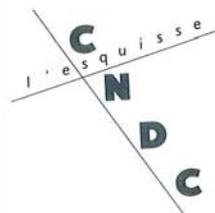
1980 : les chorégraphes Joëlle BOUVIER et Régis OBADIA fondent leur compagnie l'Esquise

1985 : en résidence au CNDC d'Angers ils créent "Le Royaume Millénaire"

1992 : nommés directeurs du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers l'Esquise, ils proposent un élargissement des activités

- École Supérieure
- résidences
- création
- diffusion
- pédagogie

Photo : Guy Delahaye



42, boulevard Henri Arnauld
BP 2137
49021 ANGERS Cedex 02
Tél. 41.24.12.12
Fax. 41.24.12.00

Le CNDC l'Esquise, dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, s'associe dès sa première année d'implantation à Angers, au Nouveau Théâtre d'Angers, pour réaliser et promouvoir ensemble la programmation danse de la saison 92-93.

Welcome to Paradise - **BOUVIER/OBADIA**
4, 5, 6 et 7 février 1993

Fin d'Études - Raffaëlla **GIORDANO**
Roxane **HUILMAND**
2, 3 et 4 avril 1993

Compagnie **BAGOUET**
Dominique **BAGOUET** et Trisha **BROWN**
20 et 21 avril 1993

SANKAI JUKU
19, 22 et 23 juin 1993

Depuis 1987, ils réalisent quatre courts-métrages : "La Chambre" et "L'Étreinte" (1988), "La Lampe" et "La Noce" (1990) et deux clips vidéo : "Casser la voix" (Patrick Bruel) et "Heartache Caravan" (Dee Dee Bridgewater).

En 1988, Raoul RUIZ réalise un long métrage sur une chorégraphie de BOUVIER/OBADIA : "Derrière le Mur".

En 1990, Joëlle Bouvier et Régis Obadia créent "Les Films Angle d'Ailes" société de production cinématographique et d'édition.

"La Chambre" a reçu la Mention de la Recherche au XXI^e Festival du Court-Métrage de Clermont-Ferrand 1989.

"L'Étreinte" : Grand Prix du Festival et le prix Aaton au Festival de Grenoble 1989.

"La Noce" : Sélection en Compétition Officielle (Section courts-métrages) au Festival de Cannes 1991.

"La Lampe" : Grand Prix de la Qualité de l'image au 15^e Festival International du Film d'Art 1991.

"Casser la Voix" : "Victoires de la Musique 1989" et le "Starclip 1990".

Les Films Angle d'Ailes - 137, rue Lamarck - 75018 Paris.

MOSCOU

VGIK — VSESOYOUZNY GOSOUDARSTVENNI INSTITUT KINEMATROGRAPHI

Wilhelm Pieck 3, Moscou 129226. Tél. : (95) 181 38 68.

Le VGIK est la plus ancienne école de cinéma au monde. Dépendant du Goskino, il accueille 1500 étudiants des quatre coins de la Russie. Les plus grands metteurs en scène soviétiques y ont étudié et enseigné : Koulechov, Vertov, Eisenstein, Tarkovski...

The VGIK is the oldest film school in the world. Under the jurisdiction of the Goskino, the school accepts 1500 students from all over Russia. Some of the greatest Soviet directors — Koulechov, Vertov, Eisenstein, Tarkovski — both studied and taught there.

TA AGAPIMÉNA TOU PROSOPA SES PERSONNAGES PRÉFÉRÉS

Dimitris Koutsiabassakos

1992 — 35 mm — 22 mn — Noir et blanc

Scénario : Dimitris Koutsiabassakos.

Images : Vitali Topalof.

Son : Alexandr Zakrjevskii.

Musique : Youdif Goussanskoi.

Montage : Youlia Trofimenko.

Interprétation : Roqueuo Nevares, Zlatina Fenerdisieva, Mickael Topalof, Nidal Al Dips.



Début du siècle. Dans une maison d'Athènes, un écrivain moustachu est absorbé par l'écriture de son nouveau roman. Son inspiration est débordante, et ses personnages prennent vie...

At the beginning of the century, a writer in Athens is in the throes of his new novel. His imagination is unchecked and his characters come to life.

Dimitris Koutsiabassakos est né en 1967 en Grèce. Il fut acteur de théâtre, avant de s'inscrire dans une école grecque de cinéma. Après sa première année, il est parti à Moscou, où il s'est inscrit au VGIK en 1989.

Dimitris Koutsiabassakos was born in Greece in 1967. He acted in the theatre before going to a Greek film school. In 1989, at the end of his first year, he went to Moscow and enrolled at the VGIK.

LJUBLJANA

AGRFT — UNIVERZA EDVARDA KARDELJA/AKADEMIJA ZA GLEDALISCE, RADIO, FILM IN TELEVIZIJO

Nazorjeva 3, 61000 Ljubljana. Tél. : (61) 210 503.

Le département de cinéma et télévision de l'Université de Ljubljana est une école publique et gratuite. L'enseignement dure quatre ans et permet la formation à la réalisation, à la production, à l'écriture, à l'image et au montage.

The department of cinema and television at the University of Ljubljana is public and free. Dispenses a four-year training course in directing, production, scriptwriting, camerawork and editing.

SABAJEV

Mitja Novljan

1992 — 16 mm — 16 mn — Couleur

Scénario : Mitja Novljan.

Images : Radovan Cok.

Montage : Andreja Bolka.

Interprétation : Ludvik Bagari, Tina Gorenjak.



Des événements étranges arrivent à Viktor Sabajev, qui vit dans un appartement tout à fait particulier. Il découvre un grand trou dans le mur, derrière la photo de Marilyn Monroe...

Strange things happen to Viktor Sabajev in his odd flat. He discovers a big hole in the wall behind a Marilyn Monroe photo.

Né en 1961, Mitja Novljan achève actuellement sa troisième année à l'AGRFT. *Sabajev* est son deuxième film d'école.

Born in 1961, Mitja Novljan is currently in his third year at AGRFT. *Sabajev* is his second film.

STOCKHOLM

DI — DRAMATISKA INSTITUTET

Filmhuset Borgvagen, Box 270 90, 10-251 Stockholm 27. Tél. : (8) 665 13 00. Fax : (8) 662 14 84.

L'enseignement donné au Dramatiska Institutet, fondé en 1970, donne une large place à la pratique du cinéma, sans pour autant négliger la théorie. L'institut propose des contacts permanents avec le milieu professionnel. L'enseignement dure trois ans, pendant lesquels les étudiants se familiarisent avec l'administration de production, la photographie, le son, la réalisation et le montage.

The Dramatiska Institutet was founded in 1970. Its course emphasises practical knowledge without neglecting the theoretical aspects of film-making. The institute also offers constant opportunities of working in a professional environment. Throughout the three-year course, students become familiar with production management, camera-work, sound, direction and film editing.

SUICIDE BRIDGE

LE PONT DES SUICIDES

Ella Lemhagen

1992 — 35 mm — 23 mn — Noir et blanc

Scénario : Ella Lemhagen.

Images : Robert Nordström.

Son : Asa Lindgren.

Musique : Stefan Sundström.

Montage : Michael Topelius.

Interprétation : Ana Yrsa, Helen Berg, Asa Johannson.



Trois femmes bizarres se rencontrent un soir, par hasard, sur un pont. Toutes ont la même idée...

Three odd women meet one evening on a bridge - all with the same idea.

Née en 1965, à Uppsala, en Suède, Ella Lemhagen étudie l'histoire du cinéma et collabore à plusieurs productions avant d'entrer au Dramatiska Institutet en 1989.

Born in 1965 in Uppsala, Sweden, Ella Lemhagen studied film history and worked on several productions before entering the Dramatiska Institutet in 1989.

PRAGUE

FAMU — AKADEMIE MUZICKYCH UMENI, FAKULTA FILMOVA A TELEVIZNI

Smetanovo Nab 2, 11 665 Prague 1. Tél. : (2) 266 451/6.

La Faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée en 1946 au sein de l'Académie des Arts. Quelque 260 étudiants y travaillent, pendant cinq ans et dans huit départements. Elle possède son propre studio indépendant, équipé en vidéo. Milos Forman, Jiri Menzel et Frank Daniel ont fait leurs études à la FAMU.

The Faculty of Film and Television in Prague was created in 1946 under the jurisdiction of the Academy of Art. Some 260 students work for five years in eight different departments. It has its own video-equipped studios. Milos Forman, Jiri Menzel and Frank Daniel all studied at the FAMU.

ZAVRENO PRO RODINNY SMUTEK

FERMÉ : DEUIL EN FAMILLE

Sasa Gedeon

1991 — 35 mm — 10 mn — Noir et blanc

Scénario : Sasa Gedeon, d'après une nouvelle d'Alberto Moravia.

Images : Milos Kabyl.

Son : Marek Hart, Dan Nemeč.

Montage : Petr Turyna.

Interprétation : Jakub Spalek, David Vara, Renata Becerrova.



Serafino est italien, coiffeur, amoureux et romantique. Il est attiré par la petite lavandière d'à côté, Santina, mais il n'est pas le seul...

Serafino, a romantic Italian hairdresser is in love with Santina who works in the laundry next door - but he is not the only suitor.

Sasa Gedeon est né en 1970 à Prague. Déjà très attiré par la littérature et les arts, il passe son bac en 1990 et s'inscrit à la FAMU, où il réalise plusieurs films d'études.

Sasa Gedeon was born in Prague in 1970. While attending high school, he devoted most of his time to literature and visual arts. Upon graduation in 1990, he entered the directing class at the FAMU.

LA
MUSIQUE
TOUTES
LES
MUSIQUES
AVEC LA
SACEM

sacem 

Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique

16, rue des Arènes 49000 Angers Tél. : 41 88 72 26

Bravo à la ville d'Angers
pour son festival **PREMIERS PLANS**
qui met l'accent sur la musique de films

dernière minute !

un huitième long métrage en compétition

R
U
S
S
I
E

E
S
T
O
N
I
E

DOM NA PESKE UNE MAISON SUR LE SABLE

Niyolé Adomenaïté

1991 — 35mm — 90 mn — Couleur

Scénario : Natalia Tchepik

Image : Alexandre Choumovitch

Musique : Alignedas Paoulovitchous

Montage : O. Adrianova

Interprétation : Elena Chifers, Elena Chatchkova, Youri Astafiev

Production : LENFILM (Marina Dovladbeguan)

Leningrad et sa région 1937-1945, années de répression puis années de guerre. Sonia, jeune fille du peuple, est embauchée comme servante dans une famille d'allure tchékhovienne et quelque peu extravagante d'intellectuels, de poètes et de musiciens. Jeune fille naïve, elle y découvre un monde qui lui était étranger. Un soir, alors que toute la famille est réunie, Sonia commet une maladresse dont on la punira en lui donnant l'illusion d'un amour...

The film is set in and around Leningrad between 1937 and 1945, during the repression then the war. Sonia, a naive, young working-class girl, is employed as a servant in an eccentric, Chekovian family of intellectuals, poets and musicians where she discovers a world alien to her own. After committing a faux-pas at a family reunion, she is punished by an illusory lover.

D'origine estonienne, elle a déjà collaboré avec son mari sur un précédent long métrage, *Koma* produit à Saint Petersburg par Alexi Guerman. La maison sur le sable est son premier long métrage.
Estonian by birth, Niyolé Adomenaïté worked with her husband on the feature *Koma* which was produced in Saint Petersburg by Alexi Guerman. The House on the Sand is her first feature film.

hors compétition

F
R
A
N
C
E

NULLE PART

Laetitia Masson

1992 — 35 mm — 52 mn — Couleur

Scénario : Laetitia Masson.

Images : Antoine Héberlé.

Son : Stéphane Thiébaud.

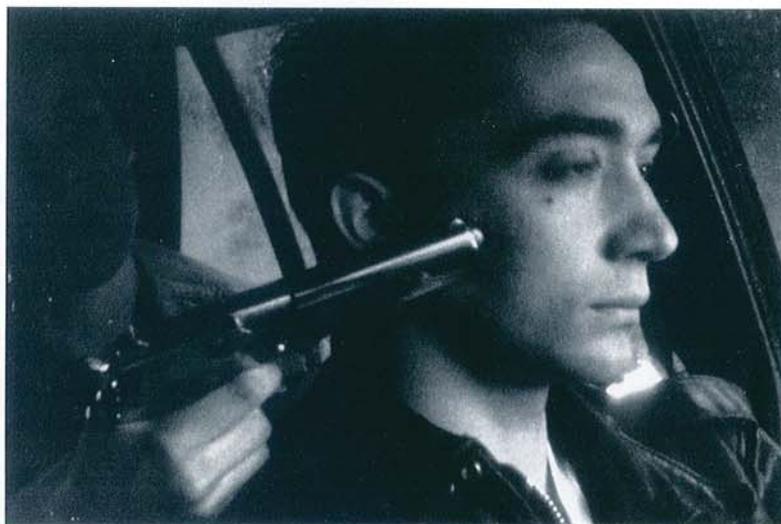
Musique : Les Atomic Kids, Thibault Saladin.

Montage : Laetitia Masson.

Interprétation : Hélène Fillières, Julien Rassam, Philippe Bartlett, Didier Belloni.

Production : BVF (Bernard Verley Films), 77 rue du Château, 92103 Boulogne Cedex.

Tél. : (1) 41 10 12 00. Fax : (1) 46 04 20 20.



Dans une ville de province, une fille de vingt ans se cherche dans un monde de travail-amour-argent. La rencontre d'un garçon va bouleverser sa vie...

In a provincial town a young girl is looking for herself in a world of work, love and money. Her meeting with a young man turns her world upside down.

Laetitia Masson est née en 1966. Licenciée de lettres et de cinéma en 1987, elle fait des études de réalisation à la FEMIS de 1987 à 1990. Elle travaille ensuite comme assistante-cameraman ou scripte sur divers longs métrages, dont *La belle noiseuse*, de Jacques Rivette, *Bar des rails*, de Cédric Kahn, et, récemment, *Le temps et la chambre*, téléfilm de Patrice Chéreau.

Laetitia Masson was born in 1966. After a degree in literature and film, she studied film direction at the FEMIS between 1987 and 1990. She then worked as either assistant cameraman or continuity girl on several feature films, notably *La belle noiseuse* by Jacques Rivette, *Bar des rails* by Cédric Kahn and more recently *Le temps et la chambre*, a TV film by Patrice Chéreau.

hors compétition : séances

**F
R
A
N
C
E**

LA PETITE AMIE D'ANTONIO

Manuel Poirier

1992 — 35 mm — 1 h 45 — Couleur

Scénario : Manuel Poirier.

Images : Nara Kéo Kosal.

Son : Jean-Paul Bernard.

Musique : Charlélie Couture.

Montage : Hervé Schneid.

Interprétation : Hélène Foubert, Sergi Lopez, Florence Giorgetti, Corinne Darmon, Guy-Pierre Mineur, Laurent Arnal.

Production : Cinq et Cinq Films, 62 rue Tiquetonne, 75002 Paris.

Tél. : (1) 42 21 44 11. Fax : (1) 42 21 03 45.



Une histoire d'amour toute simple : Antoine aime Claudie. Mais Claudie n'est pas si simple... C'est une petite jeune femme qui se cogne à la réalité. Peu à peu, on découvre sa vie et ceux qui l'entourent : ses amis, sa famille, son passé... Une mise en situation de personnages qui se cherchent, se fuient, s'aiment, s'affrontent, où l'on partage l'émotion de chaque moment vécu.

It's a simple love story: Antoine loves Claudie, but Claudie is not as straightforward as all that. We gradually discover her life and those around her: her friends, her family and her past. The film depicts a group of characters in search of each other, in flight from each other, who love and confront each other and whose every emotion we share.

Né en 1955, Manuel Poirier fait du cinéma depuis l'âge de 18 ans, tout en ayant eu des expériences éclectiques (ouvrier, ébéniste, responsable de stages). De 1984 à 1986, il réalise trois courts métrages de fiction, tous primés à plusieurs reprises. En 1990, il réalise *Sales histoires*, série comique avec Albert Dupontel.

Born in 1955, Manuel Poirier has been making films since the age of 18 alongside a range of other occupations (factory worker, cabinetmaker). Between 1984 and 1986 he directed three short films which each received several prizes. In 1990, he directed the comedy series, *Sales histoires*, with Albert Dupontel.

exceptionnelles

F
R
A
N
C
E

DE FORCE AVEC D'AUTRES

Simon Reggiani

1992 — 35 mm — 1 h 37 — Couleur

Scénario : Simon Reggiani.

Images : Alain Choquart.

Musique : Célia Reggiani.

Montage : Catherine Bonétat.

Interprétation : Serge Reggiani, Simon Reggiani, Daniel Gélin, Ferruccio Soleri,

Pacale Vignal, Elas Zylberstein, Denis Lavant, Antoine Chappey.

Production : SDF Productions, 21 rue Juliette Dodu, 75010 Paris. Tél. : (1) 40 03 09 93.

Les destinées indissociables d'un père et de son fils, Sergio et Simon, qui vont mourir ensemble du fait du père et ressusciter du fait du fils.

The indissociable destinies of a father and son, Sergio and Simon, who die together on the father's doing and are resurrected on the son's.

Né en 1961 à Tours, Simon Reggiani est d'abord assistant-cameraman (à 15 ans), puis musicien, acteur, professeur de théâtre. Il réalise *De force avec d'autres* d'après son livre, *La question se pose*, qu'il écrit sur son père, Serge.

Simon Reggiani was born in Tours in 1961. At the age of 15 he worked as an assistant cameraman, before becoming a musician, actor then drama professor. *De Force avec d'autres* is adapted from his book *La question se pose* on his father, Serge.

**NEW
MAN**®

NEW MAN - 33 RUE SAINT JULIEN - ANGERS

hors compétition : séances

K
A
Z
A
K
H
S
T
A
N

GIBEL OTRARA LA CHUTE D'OTRAR

Ardak Amirkoulov

1991 — 35 mm — 2 h 50 — Couleur

Scénario : Svetlana Karmalita, Alexei Guerman.

Images : Saparbek Koichumanov.

Son : Olga Vagina, Alim Baigarin.

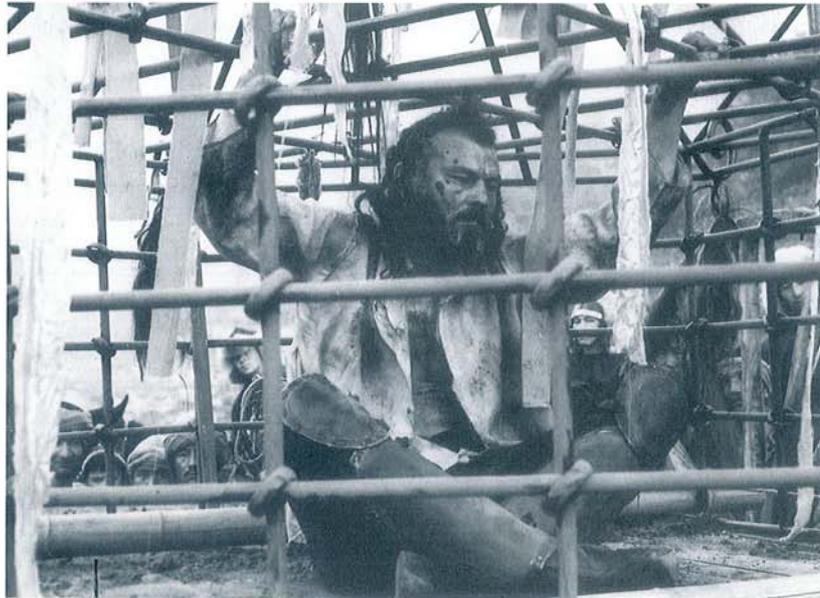
Musique : Kuat Shildebaev.

Montage : Ardak Amirkoulov.

Interprétation : Dokhturbek Kydyraliev, Tungushpai Dzamankoulov, Bolotbek Beishenaliev.

Production : Kazakhfilm Studio, 16 Al Faraby str., Alma-Ata.

Tél. : (3272) 48 08 90. Fax : (3272) 48 09 09.



Les ethnographes et les écrivains se sont toujours intéressés à la ville antique d'Otrar, qui était autrefois le centre d'une civilisation nomade en Asie. La ville avait été détruite sur les ordres de Genghis Khan. Une fresque dramatique sur un peuple écrasé par les Mongols parce qu'il était divisé par la haine et les complots.

Ethnographers and writers have always been interested in ancient city of Otrar which used to be the centre of nomadic civilisation in Asia. The city was destroyed on the orders of Genghis Khan. A dramatic portrait of a people crushed by the Mongols because they were divided by hate and plots.

Ardak Amirkoulov est né en 1955. Diplômé de l'école russe de cinéma, le VGIK, en 1987, il réalise deux courts métrages, avant de devenir le directeur général de Khazakhfilm Studio.

Ardak Amirkoulov was born in 1955. After graduating from the Russian film school VGIK in 1987, he directed two short films before being appointed general manager of the Khazakhfilm studio.

exceptionnelles

LIUBOV AMOUR

Valéri Todorovski

1991 — 35 mm — 1 h 45 — Couleur

Scénario : Valéri Todorovski.

Images : I. Diomin.

Son : J. Kravetchky.

Musique : V. Nazarov.

Interprétation : Evgueni Mironov,

Natalia Petrova, Dimitri Marianianov, Tatiana Skorokhodova.



Deux adolescents, Vadim et Sasha, vont à une soirée dans l'espoir secret d'y rencontrer la femme de leur vie. Vadim et Marina vivront une relation très sensuelle, qui se conclura par un mariage. Sasha tombe amoureux d'une jeune fille juive, dont la famille, qui reçoit sans cesse des menaces téléphoniques à caractère antisémite, doit émigrer en Israël. Le héros part en guerre contre cette voix, force invisible qui oblige sa bien-aimée à partir...

Two teenagers, Vadim and Sasha, go to a party with the secret hope of meeting the woman of their life. Vadim and Marina have a very sensual relationship and eventually get married. Sasha falls in love with a Jewish girl whose family emigrate to Israel after receiving threatening anti-semitic phone calls. The hero declares war on the invisible voice which forces his sweetheart to leave.

Né à Odessa en 1962, Valéri Todorovski a été diplômé de l'Institut du Cinéma de Moscou (VGIK), département scénario, en 1984. Depuis, il a signé huit scénarios qui ont été tournés par différents studios dans la CEI.

Born in Odessa in 1962, Valeri Todorovski graduated from the script department of the VGIK in 1984. He has since written eight scripts which have been made by different studios in Russia.

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

T h é â t r e

H arriet

de Jean-Pierre Sarrazac

Mise en scène de Claude Yersin

Production Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National

avec
Féodor Atkine
Catherine Gandois
Hélène Gay
Lionel Prével
Yves Kerboul
et Alain Payen



*Vivre une première fois
est en quelque sorte négligeable
C'est reprendre sa vie qui importe
Comme un ouvrage ancien
une toile délaissée
un livre inachevé
la reprendre et la rendre acceptable*

Jean-Pierre Sarrazac

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS - BEAUREPAIRE
19 au 23 janvier - 2 au 7 février - 17 au 21 février

COMEDIE DE CAEN - 26 et 27 janvier
SCENE NATIONALE D'AUBUSSON - 30 janvier
COMEDIE DE REIMS - 10 au 14 février

THEATRE PARIS-VILLETTE
5 mars au 10 avril

M u s i q u e

Placer y Lloret Quintett

Madre Latina - Création musicale
CoproductioN Nouveau Théâtre d'Angers / Divina Comédia

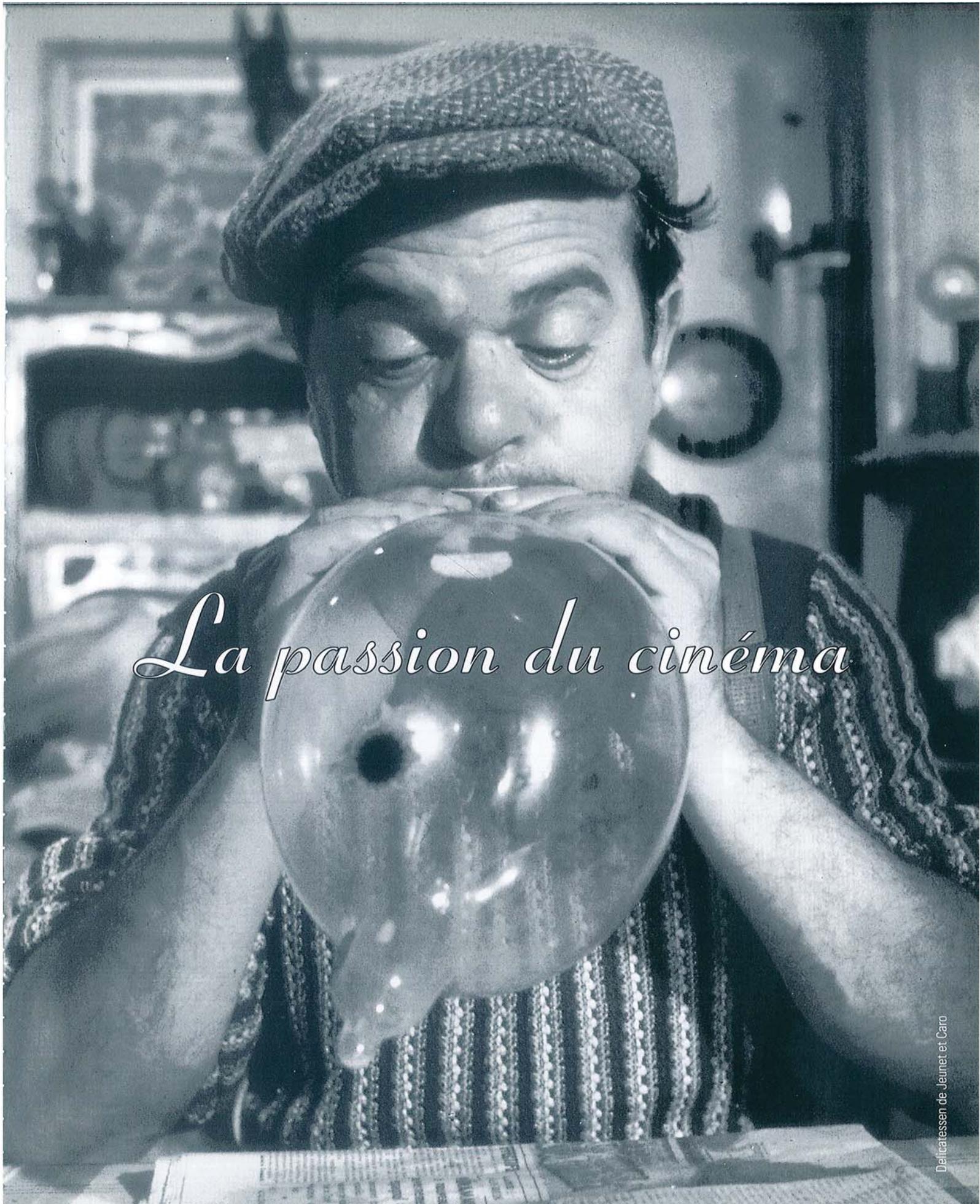
Antonio Placer : chant (Espagne)
Pascal Lloret : piano (France)
Fernando Suarez Paz : violon (Argentine)
Toninho Ferraguti : accordéon (Brésil)
Rodolfo Stroeter : contrebasse (Brésil)



*Musique nomade
par excellence :
excessivement
méditerranéenne,
mais d'une Méditerranée
qui chante et s'élargit
aux chants du monde.*

Frédéric Pagès

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS - BEAUREPAIRE
12, 13 et 14 février



La passion du cinéma

Delicatessen de Jérunet et Caro

POSITIF

Revue mensuelle de cinéma

POSITIF est édité par P.O.L - 8 Villa d'Alésia - 75014 Paris (France)

Abonnement France 370 F - Etranger 435 F

Numéro specimen sur demande

rétrospective : "Look 30 ans de cinéma



The Servant,
de Joseph Losey.

Back in Angers"

britannique

Le cinéma britannique témoigne d'une variété bien plus grande que la tradition réaliste à laquelle on le réduit trop souvent. Certes, ce réalisme remonte à l'école documentaire des années 1930, connaît un épanouissement dans le "Free Cinema" à la fin des années 1950 (Tony Richardson, Karel Reisz, Lindsay Anderson) et se prolonge ensuite dans les œuvres de Ken Loach, Stephen Frears et Mike Leigh. Mais il ne résume pas l'apport des films d'outre-Manche.

Outre les comédies des studios Ealing (Robert Hamer, Alexandre Mackendrick), la grande tradition des adaptations littéraires (*Hamlet*, *Tom Jones*, *Love, Sa Majesté des mouches*) et l'académisme sublimé de David Lean (*Lawrence d'Arabie*), il existe une veine excentrique où l'imaginaire joue un rôle majeur et que l'on oublie trop souvent. Elle a partie liée avec la peinture et la littérature anglaises, riches en œuvres insolites et hautement personnelles. On la retrouve dans les films d'horreur de la Hammer et dans les deux mythes de Frankenstein et de Dracula, nés en Angleterre, mais aussi dans les films de Michael Powell, John Boorman (*Leo the Last*), Peter Greenaway (*Meurtre dans un jardin anglais*), Derek Jarman (*The Last of England*), Nicholas Roeg (*Performance*).

Enfin, Londres, depuis les années 1960, a été une plaque tournante où se sont retrouvés nombre d'étrangers, de l'Italien Antonioni (*Blow Up*) aux Polonais Polanski (*Cul-de-Sac*) et Skolimowski, en passant par les Américains Richard Lester (*The Knack*), Joseph Losey (*The Servant*), Stanley Kubrick et Terry Gilliam, une figure clé du groupe des Monty Python.

Ce panorama britannique reflète ainsi la complexité et la richesse d'une production qui mêle le social, l'humour, le fantastique et la réflexion sur l'art.

Michel CIMENT

The British cinema is of much greater value than the realist tradition to which it is often reduced. This tradition derives from the documentary school of the 1930s, reached its peak with Free Cinema at the end of the 1950s (Tony Richardson, Karel Reisz, Lindsay Anderson) and persisted in the work of Ken Loach, Stephen Frears and Mike Leigh. But it is not Britain's only contribution to the cinema.

Besides the Ealing comedies (Robert Hamer, Alexandre Mackendrick), the strong tradition of literary adaptations (*Hamlet*, *Tom Jones*, *Love, Lord of the Flies*) and the sublime classicism of David Lean (*Lawrence of Arabia*), there is also the often forgotten excentric vein in which make-believe plays an important role. This excentricity goes hand in hand with the many strange and highly personal works of English painting and literature. It is to be found in the Hammer horror films, the Frankenstein and Dracula myths, both invented in Britain as well as in the films of Michael Powell, John Boorman (*Leo the Last*), Peter Greenaway (*The Draughtman's Contract*), Derek Jarman (*The Last of England*) and Nicholas Roeg (*Performance*).

Since the 1960s London has attracted many foreign directors, from the Italian Antonioni (*Blow Up*), the Poles Polanski (*Cul-de-Sac*) and Skolimowski to the Americans Richard Lester (*The Knack*), Joseph Losey (*The Servant*), Stanley Kubrick and Terry Gilliam, a central figure of the Monty Python team.

This British retrospective reflects the complexity and richness of a film culture capable of combining social issues, humour and the fantastic with reflections on art.

rétrospective

LEO THE LAST

1970 — 1 h 44 — Couleur

Scénario : John Boorman.

Images : Peter Suschitzlas.

Décors : Tony Woolard.

Montage : Tom Priestly.

Musique : Fred Myrov.

Interprétation : Marcello Mastroianni, Billy Whitelaw,

Calvin Lockhart, Olenna Forster Jones.

Production : Irvin Winkler, Robert Chartoff.



Léo, un aristocrate, rentre dans sa résidence londonienne située au fond d'une impasse. Atteint d'atrophie émotionnelle, il est censé y passer sa convalescence. A force d'observer les pigeons à la jumelle, le roi Léo, souverain exilé, s'aperçoit qu'il existe d'autres êtres dignes d'intérêt : les habitants noirs d'un quartier populaire.

A partir de là, Boorman vise la parabole politique et réussit une belle leçon d'humanisme. D'après la pièce *The Prince*, de Georges Tabori.

Aristocratic Leo returns to his London residence situated in a dead-end lane. Suffering from emotional atrophy, he is supposed to be convalescing there. His observation of pigeons through binoculars leads king Leo, the sovereign in exile, to realise that other beings worthy of interest do exist: the black inhabitants of a working-class district.

On this basis, Boorman aims for political parable and pulls off a fine lesson in humanism. Adapted from the play *The Prince* by Georges Talbot.

JOHN BOORMAN

FILMOGRAPHIE

- 1965 **Catch Us If You Can**
(Sauve qui peut)
- 1967 **Point Blank**
(Le point de non-retour)
- 1968 **Hell in the Pacific**
(Duel dans le Pacifique)
- 1970 **Leo the Last**
- 1973 **Deliverance (Délivrance)**
- 1973 **Zardoz**
- 1977 **The Heretic**
(L'exorciste 2/L'hérétique)
- 1981 **Excalibur**
- 1985 **The Emerald Forest**
(La forêt d'émeraude)
- 1987 **Hope and Glory**
(La guerre à 7 ans)
- 1990 **Where the Heart Is**
(Tout pour réussir)
- 1991 **I Dreamt I Woke Up**
(documentaire)

Réalisateur et producteur, né en 1933 à Shepperton, près de Londres. Formé par les Jésuites, John Boorman devient critique de cinéma à 17 ans. En 1955, il entre à la télévision comme assistant réalisateur, et commence à réaliser des documentaires pour Southern Television. En 1962, il devient chef du service documentaire de la BBC. Avec ses films, il va s'imposer notamment en portant la violence à un paroxysme rarement atteint avant lui. La particularité du héros boormanien est de suivre une quête initiatique qui est finalement sans espoir.

Director and producer born in Shepperton, near London in 1933. Following his Jesuit schooling, John Boorman became a film critic at the age of 17. In 1955 he began working in television as an assistant director, before directing documentaries for Southern Television. In 1962 he was appointed head of the BBC documentary department. As a film director he was to make his mark for raising violence to a pitch rarely achieved before him. The typical Boorman hero embarks on an initiatory quest which proves to be hopeless.

LORD OF THE FLIES SA MAJESTÉ DES MOUCHES

1963 — 1 h 30 — Noir et blanc

Scénario : Peter Brook.

Images : Tom Hollyman.

Montage : Peter Brook et Gerald Feil.

Musique : Raymond Leppard.

Interprétation : James Aubrey, Tom Chapin, Hugh Edwards,
Tom Gaman, Roger Allan, David Brunjes, Peter Davy.

Production : Allen Hodgdon, Two Arts Production.



A la suite d'un accident d'avion, des enfants se retrouvent sans adultes sur une île déserte. Pour ces enfants livrés à eux-mêmes, ce sera d'abord une merveilleuse aventure dans un luna-park exotique. Mais, bien vite, quand ils auront terminé d'explorer cet atoll, ils devront créer une ébauche d'organisation pour survivre dans l'immédiat, puis pour tenter d'être secourus. Brusquement débarrassés des contraintes sociales, ils se laissent aller à l'abandon que cette nature sauvage impose.

Dès le générique, une cascade d'images déroutantes nous plonge dans l'univers d'un conte philosophique. Le premier véritable film cinématographique de Peter Brook, après quelques adaptations de grands classiques du théâtre européen. D'après un roman de William Golding.

Following a plane crash, a group of children are stranded on a desert island without any adults. Left to their own devices, the children initially live a marvellous adventure in an exotic fun fair. Having finished exploring the atoll, they soon create some kind of organisation in order to survive in the short term and eventually to try and be saved. Abruptly relieved of all social constraints, they abandon themselves to the savagery of their environment.

From the outset, a flood of disorienting images plunges us into the realm of a philosophical tale. The first true cinematographic film by Peter Brook following several adaptations of classics of European theatre. Adapted from the novel by William Golding.

PETER BROOK

FILMOGRAPHIE

1953	The Beggar's Opera (L'opéra des gueux)
1960	Moderato Cantabile
1963	Lord of the Flies (Sa Majesté des mouches)
1967	Marat-Sade
1968	Tell Me Lies (Dites-moi n'importe quoi)
1970	King Lear (Le Roi Lear)
1979	Meeting With Remarkable Men (Rencontre avec des hommes remarquables)
1983	La tragédie de Carmen
1989	The Mahabharata (Le Mahabharata)

Réalisateur, né à Londres en 1925. Diplômé de la faculté d'Oxford, Peter Brook se consacre surtout aux mises en scène de théâtre, dont récemment *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy. Il a transposé nombre de ses mises en scène au cinéma, parmi lesquelles *L'opéra des gueux*, *Le Roi Lear*, *La tragédie de Carmen* et *Le Mahabharata*, qui ont fait de lui l'un des chefs de file de l'adaptation du théâtre au cinéma.

Director born in London in 1925. An Oxford graduate, Peter Brook principally directs plays. His recent productions include *Pelléas et Melisande* by Claude Debussy. He has turned a number of his theatre productions into films, including *The Beggar's Opera*, *King Lear*, *Carmen* and *The Mahabharata*, making him one of the leading figures in the adaptation of plays to the screen.

ROOM AT THE TOP LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE

1959 — 1 h 57 — Noir et blanc

Scénario : Neil Paterson, d'après le roman de John Braine.

Images : Freddie Francis.

Décors : Ralph Brichton.

Montage : Ralph Kempen.

Musique : Mario Nascimbene.

Interprétation : Simone Signoret, Laurence Harvey, Heather Sears, Donald Wolfitt.

Production : Remus Production (John et James Wool).



Dans une petite ville du Yorkshire, Joe Lampton, jeune employé de mairie ambitieux, désire gravir les échelons sociaux. Il courtise Susan, la fille du plus riche industriel local, mais ce dernier éloigne sa fille. Cependant, Joe s'éprend d'Alice, une femme mariée. Mais il la sacrifiera à son ambition et épousera Susan, enceinte de lui.

Ce film est plus proche du cinéma américain classique à la Mankiewicz que de l'esthétique presque documentaire du cinéma anglais de cette période. Jack Clayton y excelle dans l'utilisation de la profondeur de champ. Laurence Harvey et Simone Signoret, dont c'est la première apparition en Angleterre, reçurent un Oscar pour leur interprétation.

In a small Yorkshire town, a young and ambitious clerk seeks to climb the social ladder. He courts Susan, the daughter of the richest local industrialist who disowns her. Joe sacrifices his real love for Alice, a married woman, to his ambition and marries Susan who is carrying his child.

This film is closer to the classic American, Mankiewicz-style cinema than the quasi-documentary aesthetic of British cinema of the time. Jack Clayton excels in his use of depth-of-field photography. Laurence Harvey and Simone Signoret, who was making her British début, both received Oscars.

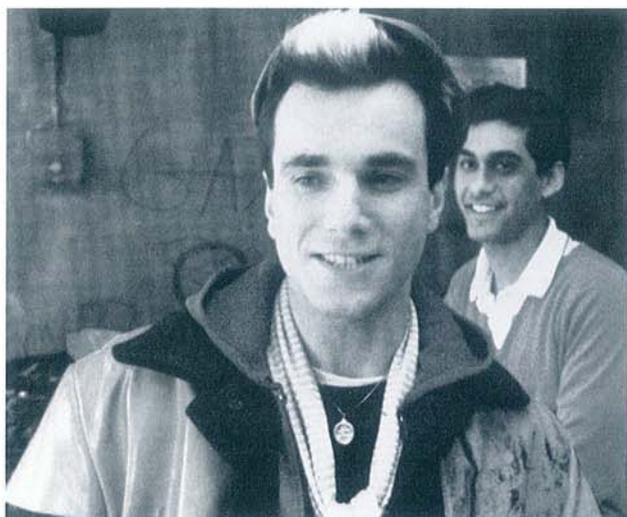
JACK CLAYTON

FILMOGRAPHIE

1944	Naples Is a Battlefield
1955	The Bespoke Overcoat (CM)
1958	Room at the Top (Les chemins de la haute ville)
1961	The Innocents (Les innocents)
1963	The Pumpkin Eater (Les mangeurs de citrouilles)
1967	Our Mother's House (Chaque soir à 9 heures)
1973	The Great Gatsby (Gatsby le magnifique)
1982	Something Wicked This Way Comes (La foire des ténèbres)
1987	The Lonely Passion of Judith Hearne

Producteur et réalisateur, né en 1921 à Brighton. Tour à tour assistant réalisateur, monteur, réalisateur de courts métrages et de documentaires, Jack Clayton est un professionnel du cinéma au sens plein du terme. Avec son premier long métrage, *Room at the Top*, il se révèle être un calligraphe de la caméra plutôt qu'un "homme en colère". Excellent directeur d'acteurs, il a confirmé tout au long de son œuvre sa maîtrise psychologique et son sens du fantastique.

Producer and director born in Brighton in 1921. Initially an assistant director, then editor, director of short films and documentaries, Jack Clayton is a professional of the cinema in the full sense of the term. In his first feature film, *Room at the Top*, he emerged as an artist of the camera rather than an "angry young man." An accomplished director of actors, his work betokens psychological understanding and a sense of the fantastic.



MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

1985 — 1 h 37 — Couleur

Scénario : Hanif Kureishi.

Images : Oliver Stapleton.

Montage : Mick Audsley.

Musique : Ludus Tonalis.

Interprétation : Daniel Day Lewis, Gordon Warnecke, Roshan Seth, Derek Branche, Saad Jaffrey.

Production : Sarah Radclyffe, Tim Bevan/Working Title Limited Four/Film Four International.

Londres, 1980. Riche immigré pakistanais installé dans la banlieue sud, Nasser constate les aptitudes et les ambitions de son jeune neveu, Omar, qu'il emploie dans sa station-service. Il lui confie la gérance, puis la direction d'une vieille laverie automatique, une "laundrette". Pour la remettre à neuf, Omar se fait aider par un ancien camarade de lycée, Johnny, petit délinquant à qui le lie une relation homosexuelle. Cette laverie devient, dans l'Angleterre thatchérienne, le symbole d'un avenir "beau et propre", la revanche du beur pakistanais et du prolo anglais.

Le désarroi d'une génération confrontée au chômage, au choc des cultures, aux mutations morales et technologiques. Initialement tourné pour Channel 4, *My Beautiful Laundrette* connut un succès inattendu auprès du public européen, et lança Stephen Frears et son jeune scénariste Hanif Kureishi. Ce dernier vient de tourner son premier long métrage en tant que réalisateur, *London Kills Me*.

Rich Pakistani immigrant Nasser, who lives in a south London suburb in the 1980s, notices the abilities and ambitions of his young nephew Omar who he employs in his petrol station. He makes him manager of an old laundrette. To give it a new look, Omar enlists the help of an old school friend, Johnny, a delinquent with whom he has a homosexual relationship. Set in Thatcher's Britain, the laundrette becomes the symbol of a "clean and beautiful" future and the revenge of the immigrant and the English prole.

The film depicts the disarray of a generation faced with unemployment, culture shocks and moral and technological changes. Originally made for Channel 4, *My Beautiful Laundrette* was an unexpected success among European audiences and launched Stephen Frears and his young scriptwriter, Hanif Kureishi, who has just directed his first feature, *London Kills Me*.

STEPHEN FREARS

FILMOGRAPHIE

1968	The Burning
1971	Gumshoe
1979	Bloody Kids (TV)
1982	Walter (TV)
1983	Saigon The Year of the Cat (TV)
1984	The Hit
	Le tueur était presque parfait
1985	My Beautiful Laundrette
1987	Prick Up Your Ears
1988	Sammie and Rosie Get Laid (Sammie et Rosie s'envoient en l'air)
1989	Dangerous Liaisons (Les liaisons dangereuses)
1990	The Grifters (Les arnaqueurs)
1992	Hero

Réalisateur, né en 1941. Versatile, intelligent et expérimenté (il a été l'assistant de Karel Reisz, Lindsay Anderson et Albert Finney pendant les années 1960), Stephen Frears a mené le train pendant toute la décennie 1980, posant un regard corrosif plein d'humour noir sur la société contemporaine en Grande-Bretagne. Longtemps, il s'est exprimé par le biais de la télévision, de même que pendant les treize années qui séparent son premier long métrage, *Gumshoe*, du second, *The Hit*. Avec *My Beautiful Laundrette*, il a relancé le cinéma anglais réaliste et le film "petit budget" sur le marché américain.

Director born in 1941. Versatile, intelligent and experienced (he was assistant to Karel Reisz, Lindsay Anderson and Albert Finney in the 1960s) Stephen Frears led the field during the 1980s, examining contemporary British society with caustic humour. For a long time he used television as his medium of expression, particularly during the thirteen years separating his first feature, *Gumshoe*, from the second *The Hit*. With *My Beautiful Laundrette* he relaunched realist British cinema and the low-budget movie on the American market.

MONTY PYTHON AND THE HOLY GRAIL MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

1975 — 1 h 30 — Couleur

Scénario : Graham Chapman, Eric Idle, Terry Jones, John Cleese, Terry Gilliam.

Images : Terry Bedford.

Décors : Roy Smith.

Effets spéciaux : Julian Doyle.

Animation : Terry Gilliam.

Musique : Neil Innes.

Interprétation : Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Terry Jones, Eric Idle, Michael Palin.

Production : Python Pictures/Michael White.



Le roi Arthur parcourt l'Angleterre pour rassembler ses chevaliers de légende, et tous partent à la recherche du Graal. Chevauchant des ersatz de montures, dans un bruitage de noix de coco cognées, ils s'égarer dans le monde du non-sens et de la plaisanterie loufoque. Mille dangers cocasses mettent à rude épreuve leur sérénité de chevaliers pince-sans-rire. On se bat à coup d'animaux domestiques, on découpe en rondelles l'obstiné chevalier noir, on répond aux énigmes facétieuses d'un sphinx exterminateur, on rencontre des villageois anachroniquement contestataires...

Le premier long métrage pour le cinéma du Monty Python's Flying Circus, mêlant reconstitution historique et satire bucolique.

King Arthur travels throughout England rounding up his legendary knights to go in search for the Holy Grail. Mounted on ersatz horses with the accompanying clip-clop of coconut shells, they lose their way in an absurd world of crazy jokes. A host of comical dangers severely tests the composure of these po-faced knights. They fight with domestic animals, the obstinate black knight is dismembered, they answer the facetious riddles of an exterminating sphinx and run into a group of anachronistically anti-establishment villagers.

The first Monty Python feature film which combines the recreation of history with bucolic satire.

TERRY GILLIAM

Réalisateur et peintre, né aux Etats-Unis, à Minneapolis (Minnesota), en 1940. D'origine américaine, Terry Gilliam s'est fait connaître à travers les séquences d'animation pour la série de télévision *Monty Python's Flying Circus* (BBC). En 1975, il coréalise son premier long métrage, *Sacré Graal*, avec Terry Jones, un autre membre de la troupe. Puis il réalise seul *Jabberwocky*, satire médiévale absurde, et *Time Bandits*, fantaisie ingénieuse et maniaque pleine de récupérations historiques. Mêmes énergies et mêmes pyrotechnies visuelles dans *Brazil*, ainsi que dans les décors fantastiques et les effets spéciaux des *Aventures du Baron de Munchausen*. Tout ceci fait de Terry Gilliam un cinéaste des plus audacieux et des plus imaginatifs.

Director and painter born in Minneapolis (USA) in 1940. Terry Gilliam became known for his animation sequences in the television series *Monty Python's Flying Circus*. (BBC) In 1975, he co-directed his first feature film, *The Holy Grail*, with Terry Jones, another member of the Monty Python team. He then directed *Jabberwocky* by himself, an absurd medieval satire and *Time Bandits*, an ingenious and crazy fantasy full of historical distortions. The same energy and visual pyrotechnics are to be found in *Brazil*, as are the fantastic sets and special effects in the *Adventures of Baron von Munchausen*, making Terry Gilliam one of the most daring and imaginative film-makers.

FILMOGRAPHIE

1975	Monty Python's and the Holy Grail (Sacré Graal)
1976	Jabberwocky
1981	Time Bandits (Bandits, bandits)
1985	Brazil
1988	The Adventures of Baron von Munchausen (Les aventures du baron de Munchausen)
1991	The Fisher King



THE DRAUGHTMAN'S CONTRACT MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS

1982 — 1 h 48 — Couleur

Scénario : Peter Greenaway.

Images : Curtis Clark.

Décors : Bob Ringwood.

Costumes : Sue Blane.

Montage : John Wilson.

Musique : Michael Nyman.

Interprétation : Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Fraser, Neil Cunningham, Dave Hille.

Production : David Payna, British Film Institute/Channel 4.

Dans l'Angleterre de 1694, Neville reçoit commande d'un riche propriétaire parti en voyage d'exécuter douze dessins de sa demeure et du parc contre un salaire en or et en nature. Sur les esquisses du peintre, apparaissent les signes annonciateurs de sombres machinations. Qui en est à l'origine ? Mrs Herbert, dont le mari est volage ? Sa fille, qui utilise Neville comme géniteur du futur héritier ? Tullman, le mari trompé et impuissant ? Ou Noyes, amoureux de Mrs Herbert ?...

Le film qui a révélé en France Peter Greenaway et mêle les plaisirs du récit et ceux de la peinture.

In England in 1694, a rich landowner who has gone on a journey commissions Neville to do twelve drawings of his residence and estate for payment in gold and in kind. Portents of dark machinations appear on the painter's sketches. Who is the culprit? Mrs Herbert who is married to a fickle husband? Her daughter who uses Neville to sire the future heir? Tullman, the cuckolded and impotent husband? Or Noyes, the lover of Mrs Herbert?

The film which brought Peter Greenaway to the attention of the French public and which mixes the pleasures of story-telling and painting.

PETER GREENAWAY

Réalisateur, né en 1942 à Newport, au pays de Galles. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Walthamstow, il débute comme peintre, présentant sa première exposition en 1964 à la Lord's Gallery, sur le thème "Eisenstein au Palais d'Hiver", inspiré du film *Octobre*, d'Eisenstein. Ça n'est qu'au début des années 1980 que le British Film Institute et Channel 4 le découvrent en tant que réalisateur. Parmi les plus talentueux et les plus piquants, ce cinéaste expérimental très individualiste est déjà, à l'époque, un réalisateur "culte". Peintre, romancier et iconoclaste, Greenaway s'impose vraiment avec *Meurtre dans un jardin anglais*, qui reçoit un succès immédiat. Le raffinement de ses images (en référence à la peinture classique) et l'insolite de ses récits ont fait de lui un réalisateur à la fois controversé et adulé.

Director born in Newport, Wales in 1942. A graduate of Walthamstow Fine Arts School, he began his career as a painter, holding his first exhibition in 1964 at Lord's Gallery on the theme of "Eisenstein at The Winter Palace", inspired by Eisenstein's film *October*. It was not until the start of the 1980s that the British Film Institute and Channel 4 discovered him as a film director. Among the most talented and mordant of directors, this highly individual experimental film-maker was already at the time a cult figure. Painter, novelist and iconoclast, Greenaway really made his mark with *The Draughtman's Contract* which won immediate acclaim. The refinement of his images (with references to classical painting) and the strangeness of his plots have made him a director who has as many detractors as admirers.

FILMOGRAPHIE

1980	The Falls
1981	Act of God (TV)
1982	The Draughtman's Contract (Meurtre dans un jardin anglais)
1985	A Zed and Two Noughts (ZOO)
1987	The Belly of an Architect (Le ventre de l'architecte)
1988	Drowning by Numbers
1989	The Cook, the Thief, His Wife and Her Lover (Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant)
1989	Death in the Seine (Vidéo) (Les morts de la Seine)
1991	Prospero's Book
1991	M is for Man, Music, Mozart
1992	The Baby of Macon

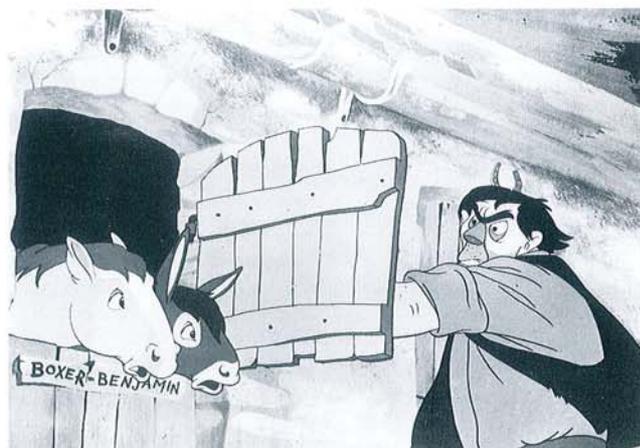
ANIMAL FARM

1954 — 1 h 15 - Couleur

Scénario : John Halas et Joy Batchelor.

Interprétation : Voix de Maurice Denham.

Production : Louis de Rochemont/Halas & Batchelor.



Opprimés par la cruauté et l'inefficacité de leur maître, les animaux prennent le pouvoir dans la ferme, mais se retrouvent bientôt soumis à de nouveaux tyrans... issus de leurs rangs.

Une date dans l'histoire du cinéma anglais : le premier dessin animé de long métrage en Technicolor. Une adaptation d'une fable satirique de George Orwell, selon laquelle tous les animaux sont égaux, mais certains plus que d'autres. Le film transpose, dans le monde animal, certaines méthodes politiques totalitaires.

Oppressed by a cruel and neglectful master, the animals take over the farm, only to find themselves subject to new tyrants from their own ranks.

A landmark in the history of British cinema: the first feature cartoon in Technicolor. An adaptation of the satiric tale by George Orwell in which all animals are equal, but some more than others. The film projects certain totalitarian ideologies onto the animal world.

HALAS & BATCHELOR

John Halas est né à Budapest en 1912. Formé à l'école du cinéaste d'animation hongrois George Pal, il produit ses propres films à partir de 1934. Passé en Angleterre, il fait équipe avec Joy Batchelor (née à Watford en 1914). Il l'épouse et fonde avec elle la Halas and Batchelor Cartoon Films. Ensemble, ils signent plusieurs films de propagande pendant la guerre, puis, en 1954, l'un des premiers longs métrages d'animation anglais, *Animal Farm*. Leurs plus proches collaborateurs sont Harold Whitaker et Tony Whitehouse pour l'animation, Jack King pour la musique, et Stan Hayward pour les scénarios. Ils ont ainsi produit plus de mille films, éducatifs ou divertissants, et symbolisent l'animation britannique des années 1950.

John Halas was born in Budapest in 1912. Educated at the Hungarian George Pal film animation school, he began producing his own films in 1934. After moving to England, he teamed up with Joy Batchelor (born in Watford in 1914). They married and created Halas and Batchelor Cartoon Films. They made several propaganda films during the war before making one of the first British feature-length animation films, *Animal Farm*, in 1954. They collaborated closely with animators Harold Whitaker and Tony Whitehouse, composer Jack King and screenwriter Stan Hayward. With a production of over a thousand films, both educational and entertainment, they symbolise British animation of the 1950s.

FILMOGRAPHIE

1941	The Pocket Cartoon
1945	Handling Ships
1948	Robinson Charley
1951	Magic Canvas
1953	The Owl and the Pussycat
1954	Animal Farm
1956	History of the Cinema
1957	All Lit Up
1960	Dam the Delta
1961	For Better for Worse
1963	Automania 2000
1966	Ruddigore
1970	What Is a Computer



KIND HEARTS AND CORONETS NOBLESSE OBLIGE

1949 — 1 h 47 — Noir et blanc

Scénario : Robert Hamer, John Dighton.

Images : Douglas Slocombe.

Décors : William Kellner.

Montage : Peter Tanner.

Musique : Aria, de *Don Giovanni* (Mozart).

Interprétation : Alec Guinness, Dennis Price, Joan Greenwood, Valerie Hobson.

Production : Michael Balcon, Michael Relph/J.Arthur Rank.

Au fond de sa geôle, Louis d'Ascoyne Mazzini raconte son passé. Renié par sa famille aristocratique, du fait de la mésalliance de sa mère avec un roturier, Louis s'est fixé pour but de retrouver son rang. Aussi va-t-il quelque peu aider les morts accidentelles de ceux qui le précèdent dans l'ordre de succession. Louis devient Duc de Chalfont et épouse la veuve d'Henry d'Ascoyne, son parent. Mais il est alors accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis...

Une des plus brillantes réussites de ce que l'on appelle l'humour anglo-saxon. Une remarquable performance d'Alec Guinness, qui interprète les huit rôles principaux. D'après le roman de Roy Horniman.

Louis d'Ascoyne Mazzini recounts his past from his prison cell. Disowned by his aristocratic family following his mother's marriage to a commoner, Louis sets himself the target of regaining his rank. He has a helping hand in the accidental deaths of those who precede him in the line of succession. He becomes Duc de Chalfont and marries his relative, the widow of Henry d'Ascoyne. But then he is accused of a murder he did not commit.

One of the most spectacular successes of what is known as British humour. An outstanding performance by Alec Guinness who plays the leading eight roles. Adapted from the novel by Roy Horniman.

ROBERT HAMER

FILMOGRAPHIE

1943 San Demetrio-London
(Le navire en feu)

1945 Dead of Night

(Au coeur de la nuit)
(coréalisateur)

1945 Pink String and Sealing Wax

1947 It Always Rains on Sunday
(Il pleut toujours le dimanche)

1949 Kind Hearts and Coronets
(Noblesse oblige)

1950 The Spider and the Fly
(L'araignée et la mouche)

1952 His Excellency

1953 The Long Memory

1954 Father Brown
(DéTECTIVE du Bon Dieu)

1954 To Paris With Love
(Deux Anglais à Paris)

1959 The Scapegoat
(Le bouc émissaire)

1960 School for Scoundrels
(L'académie des coquins)

Réalisateur, né à Kidderminster en 1911. Dans les années 1930, il entre comme monteur au studio Ealing, et se lance dans la réalisation en 1945 avec le film *Pink String and Sealing Wax*. L'œuvre qui installe Hamer au tout premier plan est *Noblesse oblige* (1949), modèle de l'humour britannique pour les Français et de l'humour à la française pour les Britanniques. Le succès de ce film est énorme et relègue dans l'ombre ses autres réalisations. Il fut néanmoins l'un des cinéastes les plus doués parmi les nouveaux venus d'après-guerre. Mort en 1963.

Director born in Kidderminster in 1911. In the 1930s he joined the Ealing studio as an editor, then embarked on a directing career with *Pink String and Sealing Wax* in 1945. The work which established Hamer as a leading talent was *Kind Hearts and Coronets* (1949), an epitome of British humour for the French and of French humour for the British. The enormous success of this film overshadows his other works. He was nevertheless one of the most talented post-War directors. He died in 1963.

THE LAST OF ENGLAND

1987 — 1 h 27 — Noir et blanc et couleur

Scénario : Derek Jarman.

Images : Derek Jarman, Christopher Hughes, Ceryith Wyn Evans, Richard Heslop.

Montage : John Maybury, Peter Cartwright, Angus Cook, Sally Yeadon.

Musique : Simon Turner, Edward Elgar, Barry Adamson, Andy Gill, Mayo Thompson, Albert Oehlen, Diamanda Galas.

Interprétation : Spring, John Phillips, Matthew Hawkins, Spencer Leigh, Gerrard MacArthur, Gay Gaynor, Tilda Swinton et la voix de Nigel Terry.

Production : Don Boyd, James MacKay, pour Anglo International Films/British Screen/Channel 4/ZDF.



Le film est un collage d'images et de sons : des vieilles images tournées dans les années 1920 par le grand-père du cinéaste se mêlent à d'autres prises dans les années 1940 par son père, elles-mêmes mélangées à celles du cinéaste. Le travail de l'artiste, une fiction avec des terroristes et une scène de mariage, est "piraté" par des plans représentant la réalité de notre société : adolescents drogués, clochards, revendeurs d'héroïne, pay-sages désolés...

Les images du désespoir de Derek Jarman : sa peur, sa révolte contre le monde actuel, apocalyptique, hideux, fou. Ce film est l'emblème de son style et de son attachement à une sous-culture inhérente à la société britannique.

The film is a collage of images and sounds: old footage shot in the 1920s by the director's grand-father is mixed with footage shot by his father in the 1940s together with that shot by the director. The work of the artist, a fiction with terrorists and a marriage scene, is "pirated" by shots depicting the reality of our society: drug-taking adolescents, tramps, heroine dealers, desolate landscapes.

Images of Derek Jarman's despair, his fear, his revolt against the contemporary world which is apocalyptic, hideous and mad. This film epitomises his style and his attachment to a subculture germane to British society.

DEREK JARMAN

Réalisateur, né en 1942. Après avoir étudié les beaux-arts, Derek Jarman crée des costumes et des décors (en particulier pour Ken Russell), tout en s'essayant à la réalisation, avec des films 8 mm. Figure notoire de l'underground britannique, il est l'auteur de trente-cinq courts métrages, d'une quinzaine de vidéoclips, de dix longs métrages et de nombreuses œuvres picturales. Remarqué, en 1976, avec son peplum homosexuel, *Sebastiane*, il réalise, deux ans après, un des meilleurs films sur la "génération punk", *Jubilee*. On entre dans ses films en forme de collages comme dans un tableau ou dans un poème, pour arriver au constat d'une existence assombrie par la drogue, le terrorisme ou la pollution.

Director born in 1942. After studying fine art, Derek Jarman designed sets and costumes (especially for Ken Russell) while at the same time trying his hand at directing super 8 films. A well-known figure of the British underground, in addition to his numerous paintings, he has made 35 short films, over fifteen pop videos and ten feature films. After being noticed in 1976 for his classical homosexual melodrama *Sebastiane*, he went on to make *Jubilee* two years later, one of the best films on the punk generation. One enters into his collage-like films as one does a painting or poem, often reaching the conclusion that life is tarnished by drugs, terrorism or pollution.

FILMOGRAPHIE

1975	Sebastiane
1977	Jubilee
1979	The Tempest
1984	Imagining October
1985	The Angelic Conversation
1986	Caravaggio
1987	Aria (coréalisateur)
1987	The Last of England
1988	War Requiem
1990	The Garden
1991	Edward II



LAWRENCE OF ARABIA

LAWRENCE D'ARABIE

1962 — 3 h 47 — Couleur

Scénario : Robert Bolt et Michael Wilson.

Images : Frederick A. Young, Skeets Kelly, Nicholas Roeg, Peter Newbrook.

Décors : John Box, Dario Simoni, J. Stoll.

Montage : Anne Coates.

Musique : Maurice Jarre.

Interprétation : Peter O'Toole, Alec Guinness, Anthony Quinn, Anthony Quayle, Josée Ferrer, Omar Sharif.

Production : Sam Spiegel, David Lean/Columbia.

En 1916, le lieutenant Lawrence est chargé par les Anglais de convaincre les tribus arabes de lutter à leurs côtés contre l'occupant turc. Il s'acquitte fort bien de sa mission et inspire le respect aux Arabes, à qui il promet l'indépendance. Mais l'Angleterre ne le voit pas de cet oeil...

Un hymne à la grandeur de la nature, à la cruauté et à l'ambiguïté de l'homme. Il reflète à la fois le goût des Anglais pour la reconstitution historique et le cinéma "nostalgique" de David Lean.

In 1916, the English army commissioned lieutenant Lawrence to convince Arab tribes to fight against their Turkish occupiers. He acquits himself well of his task and in the process earns the respect of the Arabs to whom he promises independence. But Britain does not see things in the same way...

A hymn to nature as well as to the cruelty and ambiguity of man. It reflects both British taste for the recreation of history and David Lean's "nostalgic" cinema.

DAVID LEAN

FILMOGRAPHIE

1942 **In Which We Serve**
(Ceux qui servent en mer)

1944 **This Happy Breed**
(Heureux mortels)

1945 **Blithe Spirit**
(L'esprit s'amuse)

1945 **Brief Encounter**
(Brève rencontre)

1946 **Great Expectations**
(Les grandes espérances)

1948 **Oliver Twist**

1948 **The Passionate Friends**
(Les amants passionnés)

1950 **Madeleine**

1952 **The Sound Barrier**
(Le mur du son)

1954 **Hobson's Choice**
(Chaussure à son pied)

1955 **Summertime**
(Vacances à Venise)

1957 **The Bridge over the River Kwai**
(Le pont de la rivière Kwai)

1962 **Lawrence of Arabia**
(Lawrence d'Arabie)

1966 **Doctor Zhivago**
(Le docteur Jivago)

1970 **Ryan's Daughter**
(La fille de Ryan)

1985 **Passage to India**
(La route des Indes)

Réalisateur, né en 1908 à Croydon. D'abord assistant opérateur, monteur, puis collaborateur de Noel Coward pour *In Which We Serve*, David Lean s'impose vraiment avec *Brief Encounter* (1945). En 1957, le triomphe international du *Pont de la rivière Kwai* le consacre cinéaste de prestige. Puis, avec *Lawrence d'Arabie* et *Ryan's Daughter*, il affirme son attachement à un Empire britannique en déclin, en traçant méticuleusement les manies, les obsessions et les idées fixes avec plus ou moins d'académisme.

Director born in Croydon in 1908. Initially an assistant director and editor, he then worked with Noel Coward on *In Which We Serve*, before truly making his mark as a film-maker with *Brief Encounter* (1945). The international success of *Bridge over the River Kwai* in 1957 confirmed him as a prestige film-maker. With *Lawrence of Arabia* and *Ryan's Daughter* he underlined his attachment to the declining British empire, meticulously depicting its habits, obsessions and received ideas in a more or less classical style.

rétrospective

HIGH HOPES

1988 — 1 h 50 — Couleur

Scénario : Mike Leigh.

Images : Roger Prat.

Montage : John Gregory.

Musique : Andrew Dickinson.

Interprétation : Ph. Davis, Ruter Sheen, Edna Dore, Ph.

Jackson, Heather Tobias.

Production : FFI/British Screen.



Cyril et Shirley vivent dans un petit appartement londonien. La mère de Cyril se sent seule et incomprise. Ses voisins, petits bourgeois pourris par le fric, lorgnent sa maison. Après le repas d'anniversaire de la mère, le couple la raccompagne et découvre alors la grande détresse dans laquelle elle vit...

Cette comédie satirique sur l'Angleterre contemporaine fut un grand succès critique et commercial.

Cyril and Shirley live in a small London flat. Cyril's mother feels lonely and misunderstood. Her money-obsessed, lower middle-class neighbours have their eye on her house. After the mother's birthday dinner, the couple take her home and discover the deep distress in which she lives.

This comical satire of contemporary England was a great critical and commercial success.

MIKE LEIGH

FILMOGRAPHIE

1972	Bleak Moments
1975	Nuts in May (TV)
1977	Abigail's Party (TV)
1978	Who's Who (TV)
1981	Home Sweet Home (TV)
1983	Meantime (TV)
1984	Four Days in July (TV)
1987	The Short and Curlies (CM)
1988	High Hopes
1990	Life Is Sweet
1992	Flight Attendant

Né à Salford, dans le Lancashire, en 1943, Mike Leigh est successivement étudiant en art dramatique, en arts plastiques puis en cinéma. Après avoir participé aux recherches de théâtres expérimentaux, il transpose ces techniques à la télévision, en demandant aux acteurs d'improviser à partir d'un scénario oral. C'est dans cette option esthétique qu'il réalise son premier film (*Bleak Moments*, 1970), film antidramatique et antispectaculaire sur le vide du quotidien et l'incommunicabilité. *High Hopes*, son deuxième film, connaît un vif succès et l'associe à la grande tradition du réalisme britannique.

Born in Salford, Lancashire, in 1943, Mike Leigh studied drama, art and then film. After working in experimental theatre, he transferred the same techniques to television, asking actors to improvise from an oral script. He implemented the same aesthetic in his first film (*Bleak Moments*, 1970), which is an anti-drama and anti-spectacular work on the hollowness of everyday life and incommunicability. His second film, *High Hopes*, was a great success and linked him with the British realist tradition.



THE KNACK... AND HOW TO GET IT LE KNACK... ET COMMENT L'AVOIR

1965 — 1 h 30 — Noir et blanc

Scénario : Charles Wood, Richard Lester.

Images : David Watkin.

Décors : Asheton Gorton.

Montage : Anthony Gibbs.

Musique : John Barry.

Interprétation : Rita Tushingham, Michael Crawford, Ray Brooks, Donald Donnelly.

Production : Oscar Lewenstein/Woodfall Films.

Contrairement à son ami et colocataire Tolen, Colin n'a pas le "knack". Il vit les tourments de la frustration et du complexe sexuel pendant que Tolen jouit d'une réussite étonnante auprès des femmes. Tom, nouvel occupant de la maison, n'a pas le "knack" non plus, mais s'en moque ; son univers est celui du rêve, qu'il enseignera à Colin...

Avec *Le knack*, Richard Lester montre sa capacité à dénicher le phénomène de société, la révolution sexuelle en herbe et la frustration qu'elle engendre. D'après la pièce d'Ann Jellicoe.

Unlike his friend and flatmate Tolen, Colin does not have the knack. He is frustrated and tormented by sexual hang-ups while Tolen enjoys astonishing success with women. Tom, a new flatmate, doesn't have the knack either, but he doesn't care; he lives in a land of dreams and teaches Colin to do likewise.

In *The Knack*, Richard Lester demonstrates his keen insight into social phenomena, the nascent sexual revolution and the frustrations it causes. Adapted from the play by Ann Jellicoe.

RICHARD LESTER

FILMOGRAPHIE

1960	The Running, Jumping and Standing Still Film (CM)	1965	(Le knack et comment l'avoir)	1973	The Three Musketeers
1962	It's a Trad Dad	1966	Help (Au secours !)		(Les trois mousquetaires, 1ère partie)
1963	Mouse on the Moon		A Funny Thing Happened on the Way to the Forum	1974	The Three Musketeers
	(La souris sur la lune)	1967	(Le forum en folie)		(Les trois mousquetaires, 2ème partie)
1964	A Hard Day's Night	1968	How I Won the War	1974	Juggernaut
	(Quatre garçons dans le vent)	1969	(Comment j'ai gagné la guerre)		(Terreur sur le Britannic)
1965	The Knack... and How to Get It		Petulia	1975	Royal Flash
			The Bed Sitting Room		(Le froussard héroïque)
			(L'ultime garçonnière)	1976	Robin and Marian
					(Robin et Marion)
				1976	The Ritz
				1979	Butch and Sundance: The Early Years
					(Les joyeux débuts de Butch Cassidy et le Kid)
				1979	Cuba
				1980	Superman II
				1983	Superman III
				1984	Finders Keepers
					(Cash, Cash)
				1989	The Return of the Musketeers
					(Le retour des trois mousquetaires)
				1990	Get Back

Né en 1932 aux Etats-Unis, à Philadelphie, Richard Lester débute à la télévision américaine, puis vient en Europe où il travaille d'abord pour la nouvelle télévision indépendante britannique ITV, en tant que réalisateur de *The Gun Show*. Réalisateur de publicités à partir de 1960, maître humoriste, Richard Lester est surtout connu pour les films qu'il tourne avec les Beatles. Maîtrisant à la fois les trucages, les innovations techniques et un humour non dénué de tendresse et de mélancolie, il aime finir ses films sur le paroxysme d'un feu d'artifice.

Born in 1932 in Philadelphia (USA), Richard Lester began his career in American television before moving to Europe at the beginning of the 1950s. Initially he worked for the newly created ITV, directing the *The Gun Show*. From the 1960s he directed adverts. A master humourist, Richard Lester is known above all for his Beatles films. With a mastery of special effects, technical innovations and a humour with shades of tenderness and melancholy, he likes to finish his films with a display of fireworks.

rétrospective

FAMILY LIFE

1971 — 1 h 48 — Couleur

Scénario : David Mercer.

Adaptation : Kenneth Loach.

Images : Charles A. Steward, William MacCrow.

Montage : Roy Watts.

Musique : Mark Wilkinson.

Interprétation : Sandy Ratcliff, Bill Dean, Grace Cave, Malcolm Tierney.

Production : Anglo-EMI, Kestrel Films, Tony Garnett.

1970. Janice Baiden, une adolescente, étouffée dans sa résidence de banlieue, entre un père, petit employé, et une mère dominatrice. Elle commence à être perturbée le jour où sa mère l'oblige à avorter de l'enfant qu'elle attendait de son ami Tim. Une thérapie de groupe la remet apparemment sur pied. Elle rechute, et, cette fois, on va employer les méthodes traditionnelles : drogues et électrochocs. Elle n'est plus qu'un "cas" de schizophrénie qu'on présente aux étudiants.

Rencontre avec les thèses anti-psychiatriques de David Cooper et Ronald Laing. D'après la pièce de David Mercer, *In Two Winds*.



Janice Baiden, a 1970s teenager, feels suffocated in her suburban housing estate where she lives with her clerk father and dominating mother. She has a breakdown when her mother forces her to abort the child she conceived with her boyfriend Tim. Group therapy seems to help her back onto her feet. When she has a relapse, the traditional methods of drugs and electric shocks are used. By the end she is nothing but a schizophrenia "case" for medical students.

The film illustrates the anti-psychiatry theories of David Cooper and Ronald Laing. Adapted from the play *In Two Winds* by David Mercer.

KES

1969 — 1 h 49 — Couleur

Scénario : Barry Hines, Kenneth Loach, Tony Garnett.

Images : Chris Menges.

Décors : William MacCrow.

Montage : Roy Watts.

Musique : John Cameron.

Interprétation : David Bradley, Freddie Fletcher, Lynne Perrie, Colin Welland.

Production : Kestrel Films/Woodfall Films.

1960. Le jeune délinquant Billy Casper vit dans une petite ville minière du Yorkshire en compagnie d'une mère inattentionnée et d'un frère égoïste. Billy apprivoise Kes, un bébé faucon avec lequel il forme un couple singulier. A l'école, il fait un exposé sur le faucon, qui passionne tous les élèves. Se sentant enfin aimé et reconnu, Billy découvre la vie et les rapports avec les autres.

Une description minutieuse du monde des mineurs. Le style naturaliste et photographique de Loach sait ici préserver l'émotion romanesque du récit.



The young tearaway Billy Casper lives in a 1960s Yorkshire mining town with his uncaring mother and selfish older brother. Billy tames and forms a close bond with Kes, a baby falcon. He gives a talk at school about the bird which fascinates his classmates. At last feeling loved and recognised, Billy learns about life and relations with others.

A detailed picture of life in the industrial north. The naturalist style and photography of Loach reinforces the romantic emotion of the story.



RIFF-RAFF

1991 — 1 h 34 — Couleur

Scénario : Bill Jesse.

Images : Barry Ackroyd.

Montage : Jonathan Morris.

Musique : Stewart Copeland.

Interprétation : Robert Carlyle, Emer MacCourt, Jimmy Coleman, George Moss.

Production : Sally Hibbin/Parallax Pictures

Production/Channel 4.

A sa sortie de prison, Steve est embauché à Londres sur un chantier de construction cosmopolite, où les normes de sécurité ne sont pas respectées, où les rats cohabitent avec les ouvriers, où l'on peste contre Thatcher dans une franche, brute et fragile rigolade. Grâce à quelques anciens plus organisés, il trouve un logement dans un appartement désaffecté. Il rencontre Susan, une petite chanteuse avec qui il vivra des moments de chaleur et de rires spontanés dans cet univers tragique du prolétariat ouvrier.

Adapté de l'histoire personnelle du scénariste Bill Jesse, décédé pendant le tournage, ce film saisit l'humour noir qui soude précairement les compagnons du désespoir. Loach signe là un constat amer sur la situation de crise d'une Angleterre malade du chômage des jeunes.

On leaving prison, Steve finds work on a rat-infested London building site where safety regulations are constantly flouted. He and his workmates rail against Thatcher. With the help of more experienced co-workers, he finds a disused flat to live in. He meets Susan, a singer, and together they live moments of tenderness and happiness in this tragic working-class world. Adapted from the life of the scriptwriter Bill Jesse — who died during filming — the film's black humour holds together these companions in despair in a precarious bond. A bitter indictment by Loach of the youth unemployment crisis in England.

KENNETH LOACH

Né en 1936 à Nuneaton, dans le Warwickshire, Kenneth Loach étudie le droit à l'Université d'Oxford. Après quelques succès dans la mise en scène théâtrale, il commence une brillante carrière à la télévision en réalisant des pièces filmées qui font date dans l'histoire du réalisme social sur le petit écran (dont *Cathy Comes Home*). Transposant son style direct et improvisé au cinéma, il réalise son premier long métrage en 1967 (*Poor Cow*), dans la lignée de la grande tradition réaliste anglaise. Il obtient la consécration internationale avec *Kes* et *Family Life*, qui dénoncent les méfaits de la répression au sein de l'école, de la famille et du milieu médical.

Born in Nuneaton, Warwickshire in 1936, Kenneth Loach studied law at Oxford. After successfully directing several plays, he embarked on a brilliant career in television, directing filmed plays which are a milestone in the history of social realism on the small screen (in particular *Cathy Comes Home*). Using the same direct style and improvisation, his first film for the cinema (*Poor Cow*) which he made in 1967 descends in a direct line from the major British realist tradition. He gained international recognition with *Kes* and *Family Life*, both indictments of the ill effects caused by repression within the family, at school and in medical establishments.

FILMOGRAPHIE

1966	Cathy Comes Home
1967	Poor Cow (Pas de larmes pour Joy)
1969	Kes
1972	Family Life
1979	Black Jack
1981	A Question of Leadership
1982	Looks and Smiles (Regards et sourires)
1986	Fatherland
1990	Hidden Agenda
1991	Riff-Raff

THE SERVANT

1963 — 1 h 55 — Couleur

Scénario : Harold Pinter.

Images : Douglas Slocombe.

Décors : Ted Clements, Bill Alexander.

Montage : Reginald Mills.

Musique : John Dankworth.

Interprétation : Dirk Bogarde, James Fox, Wendy Craig,

Sarah Miles, Patrick Magee, Catherine Lacey, Richard

Vernon, Alan Owen, Hazel Terry.

Production : Joseph Losey, Norman Priggen/Associated
British Pathé.



Jeune aristocrate, Tony engage un domestique le jour même où il emménage dans sa nouvelle demeure. Ce valet de chambre, Barrett, le fascine sans qu'il en ait d'abord conscience. Tony est un être fragile, superficiel, il cède lentement à une attirance toute cérébrale, qui fait de lui le jouet de Barrett. Celui-ci le convainc d'engager comme bonne sa prétendue sœur, Vera, qui est en réalité sa maîtresse et deviendra celle de Tony. Il s'enfonce dans la déchéance physique et morale.

La rencontre de deux classes sociales. D'après le roman de Robin Maugham.

Tony, a young aristocrat, hires a manservant when he moves into his new London home. Without at first realising, he develops a fascination for Barrett. Tony is a fragile, superficial person, who slowly falls prey to a cerebral attraction which makes him Barrett's plaything. The butler convinces him to employ his putative sister, Vera, as a maid. She is in fact his mistress. Before long she is also obliging Tony. He slips into moral and physical decline.

The encounter of two social classes. Adapted from the novel by Robin Maugham.

JOSEPH LOSEY

FILMOGRAPHIE (œuvre anglaise)

1954	The Sleeping Tiger (La bête s'éveille)	1970	Figures in a Landscape (Deux hommes en fuite)	1973	A Doll's House (La maison de poupée)
1955	A Man on the Beach (Un homme sur la plage)	1971	The Go-Between (Le messager)	1974	Gallileo
1956	The Intimate Stranger (L'étrangère intime)	1972	The Assassination of Trotsky (L'assassinat de Trotsky)	1975	The Romantic English Woman (Une anglaise romantique)
1957	Time Without Pity (Temps sans pitié)			1984	Steaming
1957	The Gipsy and the Gentleman (Gipsy)				
1958	Blind Date (L'enquête de l'inspecteur Morgan)				
1962	The Damned (Les damnés)				
1962	Eva				
1963	The Servant				
1964	King and Country (Pour l'exemple)				
1966	Modesty Blaise				
1967	Accident				
1968	Boom!				
1968	Secret Ceremony (Cérémonie secrète)				

Né en 1909 dans le Wisconsin, Joseph Losey se consacre pendant vingt ans à la régie puis à la mise en scène de théâtre. Au cours de ses voyages il découvre l'œuvre de Brecht. Dès son premier film (*The Boy with Green Hair*, 1948), il s'intéresse aux rapports sociaux et au problème de l'identité individuelle dans la société moderne. Dénoncé auprès du sénateur McCarthy, il s'exile en Angleterre. *The Servant* (1963), *Accident* (1967) et *Le messager* (1971), marquent l'apogée de sa réputation. Mort en 1984.

Born in Wisconsin in 1909, Joseph Losey worked in the theatre as a stage manager and subsequently director who was influenced by Brecht. From his very first American film (*The Boy with Green Hair*, 1948), Losey's interest was social relations and the identity of the individual in modern society. Blacklisted during the McCarthy witch-hunts, he went into exile in England. Losey reached the height of his achievements with *The Servant* (1963), *Accident* (1967) and *The Go-Between* (1967). He died in 1984.



HAMLET

1948 — 2 h 22 — Noir et blanc

Scénario : Laurence Olivier, Alan Dent.

Images : Desmond Dickinson.

Décors : Carmen Dillon.

Costumes : Roger Furse.

Montage : Helga Cranston.

Musique : William Walton.

Interprétation : Laurence Olivier, Jean Simmons, Basil Sydney, Eileen Herlie.

Production : Laurence Olivier/Two Cities Films/J. Arthur Rank.

Le spectre du défunt Roi du Danemark apprend au prince Hamlet qu'il a été assassiné par son propre frère Claudius, qui s'emparait ainsi du trône, avec la complicité de sa femme Gertrude. Hamlet est effondré par ces révélations. Très lié à sa mère, amoureux d'Ophélie, la fille du chambellan Polonius, fidèle au Roi, il hésite à faire justice. Mais les masques vont tomber : Hamlet tue Polonius par mégarde, avant d'être lui-même tué en duel, Claudius est châtié, la Reine s'empoisonne, Ophélie devient folle et se noie.

D'après l'œuvre de William Shakespeare. Un classique du genre. Lion d'Or à Venise en 1948 et Oscar du meilleur film, il obtint un grand succès commercial et critique. Laurence Olivier utilise ici toutes les ressources de la technique cinématographique, et propose une lecture psychanalytique du caractère d'Hamlet.

The ghost of the deceased King of Denmark informs prince Hamlet that he was killed by his brother Claudius who then seized the throne with the complicity of his wife Gertrude. Hamlet is devastated by these revelations. Owing to his attachment to his mother, his love for Ophelia, daughter of Polonius and loyalty to the King, Hamlet hesitates to do justice. The masks fall off one by one: Hamlet accidentally kills Polonius before dying himself in a duel; Claudius is punished; the Queen poisons herself and Ophelia goes mad and drowns herself.

Adapted from the play by William Shakespeare. A classic of the genre. Silver Lion in Venice in 1948 and Oscar for best film, it enjoyed great critical and commercial success. In this film Laurence Olivier uses all the technical resources of the cinema and offers a psychoanalytical reading of the character of Hamlet.

LAURENCE OLIVIER

Né en 1907 à Dorking, Laurence Olivier est un des meilleurs interprètes de Shakespeare, en tant qu'acteur ou metteur en scène, au théâtre et au cinéma. Homme de théâtre avant tout, il s'impose au public par les rôles de Heathcliff dans *Les Hauts de Hurlevent* (1939), ou encore de Maxim de Winter dans *Rebecca*, de Hitchcock (1940). Son premier film, *Henry V*, connaît un succès public et critique considérable (Oscar spécial en 1945), et constitue le premier volet de sa trilogie shakespearienne, avec *Hamlet* (1948) et *Richard III* (1956), qui a fait date dans l'histoire des rapports entre théâtre et cinéma. Mort en 1989.

Born in 1907 in Dorking, Laurence Olivier was one of the best interpreters of Shakespeare both as actor and director on the stage and the screen. Principally a man of the theatre, he gained public recognition with his performance of Heathcliffe in *Wuthering Heights* (1939) and Maxim de Winter in Hitchcock's *Rebecca*. (1940). His first film, *Henry V*, was a considerable success among the public and critics (special Oscar in 1945), and is the first part in his Shakespeare trilogy, the others being *Hamlet* (1948) and *Richard III* (1956), which stands as a landmark in the history of relations between the theatre and the cinema. He died in 1989.

FILMOGRAPHIE

1944	Henry V
1948	Hamlet
1956	Richard III
1957	The Prince and the Showgirl (Le prince et la danseuse)
1970	Three Sisters

CUL-DE-SAC

1962 — 1 h 41 — Noir et blanc

Scénario : Roman Polanski, Gérard Brach.

Images : Gilbert Taylor.

Montage : Alistair Mac Intyre.

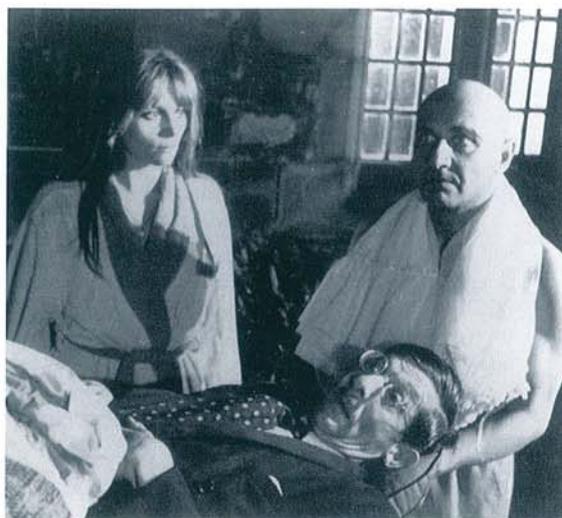
Musique : Krzystof T. Komeda.

Interprétation : Donald Pleasence, Françoise Dorléac,

Lionel Stander, Jack McGowran, Ian Quarrier, William

Francklyn, Jacqueline Bisset.

Production : Gene Gutowski.



George et sa jeune femme Teresa habitent un vieux château, que la marée haute isole chaque jour du continent. Le couple a des rituels insolites... Deux gangsters en cavale échouent sur la presqu'île. L'un ne tarde pas à succomber, l'autre s'impose au château, où il attendra en vain l'arrivée de son patron, Kattelbach.

Ours d'Or à Berlin et Prix de la Critique à Venise en 1966, *Cul-de-sac* est le deuxième et le plus important film anglais de Polanski. Il porte la marque de celui qui sera désormais son scénariste attitré, Gérard Brach. Folie, méchanceté et stupidité des hommes dans un univers détraqué.

George and his young wife Teresa live in an old castle which is isolated every day at high tide from the mainland. The couple practice strange rituals. Two gangsters on the run take refuge on the island. One dies before long and the other imposes himself on the owners and waits in vain for his boss, Kattelbach, to arrive.

Awarded the Golden Bear at Berlin and the Critic's Prize at Venice in 1966, *Cul-de-Sac* is Polanski's second and most important British film. It bears the mark of his regular scriptwriter, Gérard Brach. It depicts the madness, evil and stupidity of man in an unhinged world.

ROMAN POLANSKI

Réalisateur, scénariste et acteur polonais né à Paris en 1933. Passionné par le métier d'acteur, Roman Polanski se produit en Pologne entre 1947 et 1953. Il fait ses véritables débuts dans le premier film d'Andrzej Wajda, *Génération/Une fille a parlé* (1955). A l'école de Lodz, où il réalise *Deux hommes et une armoire*, son anticonformisme et son sens de l'absurdité sont déjà remarquables. En 1962, il réalise son premier long métrage, *Le couteau dans l'eau*, dont il conçoit le scénario avec Skolimowski, et qui annonce les principales préoccupations de son œuvre : la frustration, l'angoisse et l'aliénation sociale. Mais c'est en Grande-Bretagne qu'il conçoit ses deux films les plus marquants : *Repulsion* (1965) et *Cul-de-sac* (1966), deux œuvres profondément polonaises par leur inspiration. Par la suite, Polanski réalisera ses films aux Etats-Unis, en Italie et en France, dont *Le bal des vampires*, *Tess* et le récent *Lunes de fiel*.

Director, screenwriter and actor born in Paris in 1933. An enthusiastic actor, Roman Polanski played in many theatre productions between 1947 and 1953. His first appearance on the screen was in Andrzej Wajda's *Génération/Une fille a parlé* (1955). His non-conformism and sense of the absurd were noticed at the Lodz film school, where he directed *Two Men and a Wardrobe*. His first feature film, *The Knife in the Water* (1962), which he co-wrote with Skolimowski, announces his principal preoccupations: frustration, anguish, and social alienation. He produced his two most noteworthy films in Britain: *Repulsion* (1965) and *Cul-de-sac* (1966). They are both deeply Polish in their conception. Polanski has since directed films in the United States, Italy and France, among which are *The Fearless Vampire Kills*, *Tess*, and *Bitter Moon*.

FILMOGRAPHIE

1962	Le couteau dans l'eau
1965	Repulsion
1965	Cul-de-sac
1967	The Fearless Vampire Kills (Le bal des vampires)
1968	Rosemary's Baby
1972	Macbeth
1973	What (Quoi)
1974	Chinatown
1976	Le locataire
1979	Tess
1984	Pirates
1992	Lune de fiel



THE THIRD MAN LE TROISIÈME HOMME

1949 — 1 h 44 — Noir et blanc

Scénario : Carol Reed, Mabbie Poole, Graham Greene.

Images : Robert Krasker.

Décors : Vincent Korda, Joseph Bato.

Montage : Oswald Hafenrichter.

Musique : Anton Karas.

Interprétation : Joseph Cotten, Orson Welles, Trevor Howard, Alida Valli, Ernst Deutsch.

Production : Alexander Korda, David O. Selznick/London Films.

Vienne à l'heure de la guerre froide. Un romancier américain, Holly Martins, cherche à savoir comment est mort un de ses amis, Harry Lime. L'amie de Harry, Anna, essaie de l'en dissuader. Ayant appris par la police anglaise que son ami était un trafiquant de pénicilline, et découvrant qu'il est vivant (un autre ayant été enterré sous son nom), Holly Martins participe à sa poursuite dans les égouts de Vienne.

Ce film a reçu la Palme d'Or au Festival de Cannes 1949 et reste un modèle de narration cinématographique.

Holly Martins, an American writer, is trying to find out how his friend Harry Lime died. Harry's girlfriend, Anna, tries to discourage him. After finding out from the English police that his friend trafficked in penicillin and is in fact still alive, Holly Martins gets entangled in a chase in the sewers of post-War Vienna.

The film was awarded the Palme d'Or at the 1949 Cannes Film Festival and is a model of filmic narration.

CAROL REED

FILMOGRAPHIE

1935	It Happened in Paris	1939	The Stars Look Down (Sous le regard des étoiles)	1945	The True Glory (La vraie gloire)
1935	Midshipman Easy	1940	Night Train to Munich (Train de nuit pour Munich)	1947	Odd Man Out (Huit heures de sursis)
1936	Laburnum Grove	1940	The Girls in the News	1948	The Fallen Idol (Première désillusion)
1936	Talk of the Devil	1940	A Letter from Home (CM)	1949	The Third Man (Le troisième homme)
1937	Who's Your Lady Friend	1941	Kipps	1951	An Outcast of the Islands (Le banni des îles)
1938	Bank Holiday	1942	The Young Mister Pitt (Le jeune M. Pitt)	1953	The Man Between (L'homme de Berlin)
1938	Penny Paradise	1944	The Way Ahead (L'héroïque parade)	1955	A Kid for Two Farthings (L'enfant à la licorne)
1938	Climbing High			1956	Trapeze (Trapèze)
1939	A Girl Must Live			1958	The Key (La clé)
				1959	Our Man in Havana (Notre agent à La Havane)
				1963	The Running Man (Le deuxième homme)
				1965	The Agony and the Ecstasy (L'extase et l'agonie)
				1968	Oliver
				1970	The Last Warrior (L'Indien)
				1972	The Public Eye (Sentimentalement vôtre)

Réalisateur, né à Londres en 1906. Ancien acteur de théâtre et secrétaire d'Edgar Wallace, il réalise son premier film en 1935 (*It Happened in Paris*). C'est avant tout avec l'adaptation du roman de Graham Greene, *Le troisième homme*, que s'affirme son goût pour les suspenses psychologiques et politiques. Excellent technicien, raconteur précis, directeur d'acteurs efficace et discret, Carol Reed est un des réalisateurs les plus solides du cinéma britannique de l'après-guerre. Mort en 1976.

Director born in London in 1906. A former actor and secretary to Edgar Wallace, he directed his first film (*It Happened in Paris*) in 1935. His taste for psychological and political suspense was confirmed in his adaptation of Graham Greene's *The Third Man*. An expert technician, precise story-teller and subtly efficient director of actors, Carol Reed was a substantial figure among post-War British directors. He died in 1976.

ISADORA

1969 — 2 h 08 — Couleur

Scénario : Melvyn Bragg, Clive Exton.

Images : Larry Pizer.

Décors : Michael Seymour.

Montage : Tom Priestley.

Son : Ken Ritchie.

Musique : Maurice Jarre.

Costumes : John Briggs, Jackie Breed.

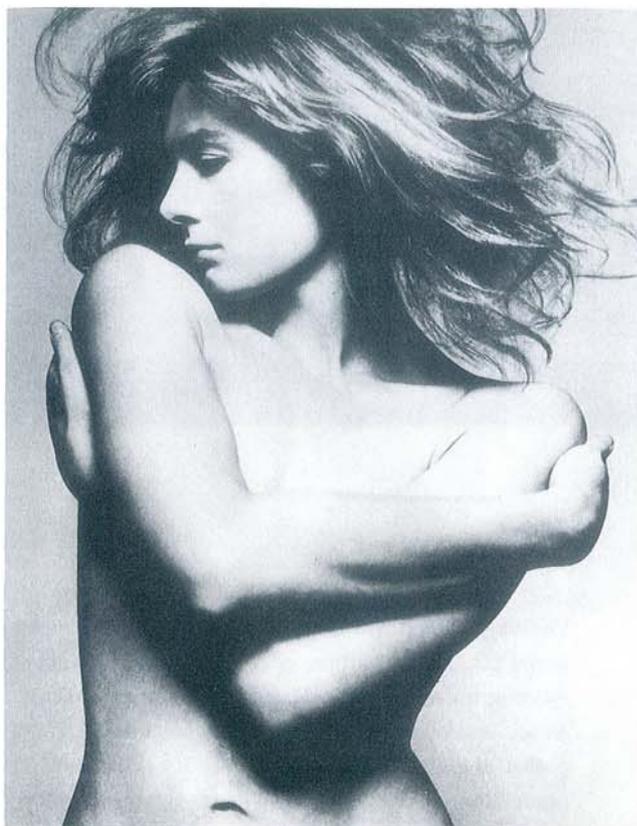
Chorégraphie : Liz Pisk.

Interprétation : Vanessa Redgrave, James Fox, Jason

Robards, Ivan Tchenko, John Fraser, Cynthia Harris,

Libby Glenn.

Production : Universal Ltd.



Prise par Skrebnevsii en 1966, lors du tournage de Camelot, cette photo de Vanessa Redgrave a été utilisée par les studios Universal en 1967 pour le film Isadora.

Aidé par Roger, un ami fidèle, la danseuse Isadora Duncan, vieillissante mais encore avide de vivre, dicte ses mémoires. Au gré de ses souvenirs, elle évoque son premier show aux Etats-Unis, son arrivée à Londres, où elle ne tarde pas à s'éprendre du metteur en scène Craig. Par la suite, Henri Singer devient son protecteur, avec qui elle aura son fils Michael. Mais il ne parviendra pas pour autant à la retenir. En 1921, Isadora va diriger une école à Moscou et y rencontre Essenine. Elle l'épouse, et part avec lui pour les Etats-Unis. Isadora, lors d'une soirée, rencontre enfin le beau jeune homme de ses rêves...

A travers l'évocation des épisodes les plus marquants de la vie d'Isadora Duncan, Karel Reisz rend hommage à une femme qui osa affirmer sa liberté en faisant fi du scandale. Sa vie sentimentale tumultueuse et ses conceptions de la danse sont autant de coups portés à l'hypocrisie et au conformisme. Vanessa Redgrave reçut pour ce rôle le Prix d'interprétation féminine à Cannes. D'après les livres d'Isadora Duncan et de Sewell Stokes.

With the help of her faithful friend Roger, Isadora Duncan, an ageing dancer who still has zest for life, dictates her memoirs. She recalls her first show in the United States, then her arrival in London where she falls for the director Craig. She then conceives a son, Michael, with her protector Henri Singer. But he doesn't manage to keep her. In 1921, Isadora goes to manage a school in Moscow where she meets Essenine. She marries him and they leave for the States. One night at a party, Isadora finally meets the beautiful young man of her dreams...

In his depiction of the most significant events in Isadora's life, Karel Reisz pays tribute to a woman who dared assert her freedom and run the gauntlet of scandal. Her tumultuous emotional life as much as her conception of dance are attacks on hypocrisy and conformism. Vanessa Redgrave was awarded Best Female Actress at Cannes. Adapted from the books by Isadora Duncan and Sewell Stokes.



SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING SAMEDI SOIR, DIMANCHE MATIN

1960 — 1 h 30 — Noir et blanc

Scénario : Alan Silitoe, d'après son roman.

Images : Freddie Francis.

Décors : Ted Marshall.

Montage : Seth Holt.

Musique: John Dankworth.

Interprétation : Albert Finney, Rachel Roberts, Shirley Ann Field, Hylda Baker, Norman Rossington.

Production : Harry Saltzman, Tony Richardson/Woodfall Films.

Au cœur du pays noir, à Nottingham, le jeune ouvrier Arthur Seaton travaille avec acharnement pour se réfugier le week-end dans le sexe et l'alcool. Première entorse au rituel hebdomadaire : la rencontre de la jolie Doreen. Premier ennui sérieux : la grossesse de sa maîtresse. Mais Arthur ne veut pas se laisser absorber par une société qui a étouffé chez les autres toute velléité de contestation.

Le plus grand succès commercial de l'année, il anticipe le mouvement de 1968. D'après le roman d'Alan Silitoe.

Arthur Seaton, a young Nottingham factory worker, slogs all week then immerses himself in sex and alcohol at the weekend. The first upset in his weekly ritual is his meeting with the pretty Doreen whom he gets pregnant. But Arthur refuses to integrate in a society which suppresses any anti-establishment feelings.

The biggest commercial success of the year, it anticipated the 1968 movement. Adapted from the novel by Alan Silitoe.

KAREL REISZ

FILMOGRAPHIE

1956	Momma Don't Allow (CM)
1959	We Are the Lambeth Boys (Ceux de Lambeth)
1960	Saturday Night and Sunday Morning (Samedi soir, dimanche matin)
1961	I Like to Go to School
1964	Night Must Fall (La force des ténèbres)
1966	Morgan: A Suitable Case for Treatment (Morgan, fou à lier)
1968	Isadora
1974	The Gambler (Le flambeur)
1978	Who'll Stop the Rain? (Les guerriers de l'enfer)
1981	The French Lieutenant's Woman (La maîtresse du lieutenant français)
1985	Sweet Dreams
1989	Everybody Wins (Chacun sa chance)

Né à Ostrava, en Tchécoslovaquie, en 1926, Karel Reisz se réfugie en Angleterre au moment de l'invasion allemande, et fait ses études universitaires à Cambridge. En 1953, il publie un essai sur le montage qui reste aujourd'hui un classique du genre et qui a influencé de nombreux cinéastes, dont Roman Polanski. En 1956, il coréalise avec Tony Richardson le court métrage *Momma Don't Allow*, qui est le manifeste du "Free Cinema", et inaugurerait un regard neuf et plus social sur la société anglaise. Son premier long métrage, *Saturday Night and Sunday Morning*, en est aussi une parfaite illustration. Son traitement novateur de la rébellion et de la folie (*Morgan* et *Isadora*), sa grande exigence formelle et sa capacité à se renouveler en ont fait la figure la plus marquante du "Free Cinema".

Born in Ostrava, Czechoslovakia, in 1926, Karel Reisz fled to England at the time of the German invasion and studied at Cambridge. In 1953, he published an essay on editing which is still a classic today and influenced many film-makers, including Polanski. In 1956 he co-directed a short with Tony Richardson, *Momma Don't Allow*, which is the manifesto of Free Cinema and ushered in a new, more social look at British society. His first feature, *Saturday Night and Sunday Morning*, is a perfect example of the genre. His innovative treatment of rebellion and madness (*Morgan* and *Isadora*), his high formal standards and ability to renew his style made him one of the outstanding figures of the Free Cinema movement.

rétrospective

LOOK BACK IN ANGER LES CORPS SAUVAGES

1959 — 1 h 39 — Noir et blanc

Adaptation : Tony Richardson.

Images : O. Morris.

Musique : C. Barber.

Interprétation : Richard Burton, Mary Ure, Claire Bloom,
Edith Evans.

Production : Woodfall Films.

Jimmy Porter est le type même de l'écorché vif. Il partage sa vie monotone entre un foyer étouffant, la vente de bonbons et le club de jazz. Conscient de la banalité de son existence, il s'en prend, au cours de colères subites, à son entourage, et notamment à sa femme, Alison, qui lui paraît une entrave à son épanouissement personnel.

Le premier film de Tony Richardson, d'après la pièce de John Osborne, qui participa à la reconnaissance publique du "Free Cinema".



Jimmy Porter is the archetypal tortured soul. His monotonous life is spent between his stifling flat, his sweet stall and a jazz club. Bearing a grudge against life, he takes it out on those around him in sudden fits of anger. His wife Alison, whom he deems to be a hindrance to his self-fulfillment, comes off worst. Tony Richardson's first film which he adapted from the John Osborne play. It was central to the public's recognition of Free Cinema.

TOM JONES TOM JONES, ENTRE L'ALCÔVE ET LA POTENCE

1963 — 2 h 09 — Couleur

Adaptation : John Osborne.

Images : Walter Lassaly, Manny Wynn.

Décors : Ted Marshall, Ralph Brinton, Josée MacAvin.

Costumes : John MacCorry.

Montage : Anthony Gibbs.

Musique : John Addison.

Interprétation : Albert Finney, Hugh Griffith, Susannah
York, Dame Edith Evans, Joan Greenwood, Diane Cilento.

Production : UA/Woodfall (Tony Richardson).

Un seigneur campagnard du 18^e siècle, Allworthy, découvre dans son lit un bébé abandonné, qu'on suppose être le fils d'une servante. Il l'adopte et élève l'enfant, nommé Tom Jones, avec son neveu Blifil. A vingt ans, Tom court le jupon, tout en ne pensant qu'à



Allworthy, an 18th-century squire, discovers an abandoned child in his bed, believed to be the son of a servant. He adopts Tom Jones and brings him up, with his nephew, Blifil. By the age of twenty, Tom is chasing the girls, while all the time thinking of his one

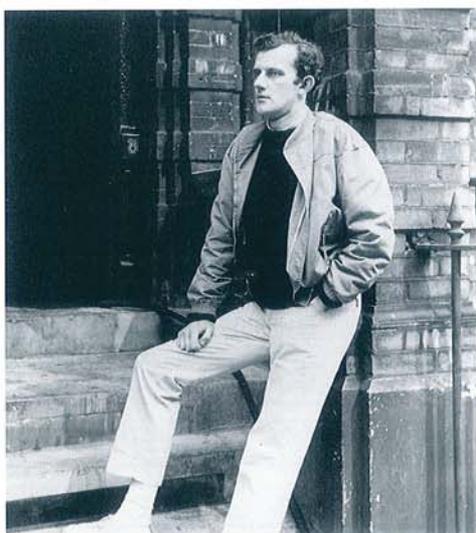
son seul amour, sa voisine Sophie Western. A cause de Blifil, qui le fait porter en disgrâce, Tom doit s'enfuir à Londres, et Sophie, que l'on tente de marier à Blifil, s'enfuit pour le rejoindre. Blifil le poursuit jusqu'à Londres, et réussit à le faire jeter en prison. Tom doit être pendu. Mais Western, le père de Sophie, arrive porteur d'un secret. Chacun est-il bien sûr d'être ce qu'il prétend être ?

Né d'une collaboration entre Tony Richardson et John Osborne, deux représentants des "jeunes gens en colère", *Tom Jones* est un exemple d'humour et de sensualité. D'après le roman de Henry Fielding, un des chefs-d'œuvre de la littérature anglaise du 18^e siècle.

love, his neighbour Sophie Western. When Blifil brings him into disrepute, Tom has to flee to London where he is joined by Sophie in flight from an arranged marriage with Blifil. Blifil follows him to London and manages to get him thrown into prison. Tom is due to be hanged, but Sophie's father Western arrives bearing surprising news. Can everyone be sure they're the person they think they are?

Adapted from the Henry Fielding novel by the "angry young men", Tony Richardson and John Osborne, *Tom Jones* is a model of humour and sensuality.

TONY RICHARDSON



Tony Richardson

Né à Shipley, dans le Yorkshire, en 1928, Tony Richardson fait des études d'anglais à Oxford, où il rencontre Lindsay Anderson et Karel Reisz. Avec eux, il fonde le "Free Cinema", équivalent anglais de la Nouvelle Vague française. C'est par une collaboration avec le dramaturge John Osborne qu'il signera deux films clés de cette période : *Look Back in Anger* et *The Entertainer*. En 1963, *Tom Jones* lui apporte la consécration internationale. C'est alors que, renonçant à ses principes, il accepte d'adapter le *Sanctuaire* de Faulkner pour Hollywood, et découvre les contraintes du système. Malgré *La charge de la brigade légère*, la suite de sa filmographie est restée plus académique. Mort en 1991.

Born in Shipley, Yorkshire, in 1928, Tony Richardson studied English at Oxford where he met Lindsay Anderson and Karel Reisz. Together they founded the Free Cinema group, the English counterpart of the French New Wave. He collaborated with the playwright John Osborne to make two key films of the period: *Look Back in Anger* and *The Entertainer*. He gained international recognition in 1963 with *Tom Jones*. Following this success, Richardson abandoned his principles and accepted to adapt Faulkner's *Sanctuary* for Hollywood, only to suffer from the constraints of the system. Apart from *The Charge of the Light Brigade*, the rest of his films remained more academic. He died in 1991.

FILMOGRAPHIE

- 1955 Momma Don't Allow (CM, coréalisateur)
- 1959 Look Back in Anger (Les corps sauvages)
- 1960 The Entertainer (Le cabotin)
- 1961 Sanctuary (Sanctuaire)
- 1961 A Taste of Honey (Un goût de miel)
- 1962 The Loneliness of the Long Distance Runner (La solitude du coureur de fond)
- 1963 Tom Jones (Tom Jones, entre l'alcôve et la potence)
- 1965 The Loved One (Ce cher disparu)
- 1966 Mademoiselle
- 1967 The Sailor from Gibraltar (Le marin de Gibraltar)
- 1968 Red and Blue
- 1968 The Charge of the Light Brigade (La charge de la brigade légère)
- 1969 Laughter in the Dark (La chambre obscure)
- 1969 Ned Kelly
- 1970 Hamlet
- 1973 A Delicate Balance
- 1973 Dead Cert
- 1977 Joseph Andrews
- 1978 Death in Canaan
- 1982 The Border (Police frontière)
- 1984 The Hotel New Hampshire (L'hôtel New Hampshire)

PERFORMANCE

1970 — 1 h 45 — Couleur

Scénario : Donald Cammell.

Images : Nicholas Roeg.

Musique : Jack Mutsche.

Interprétation : James Fox, Mick Jagger, Anita

Pallenberg, Michèle Breton.

Production : Good Times Enterprises.



Chas est le médiocre homme de main d'un racket londonien. Il profite de ses fonctions pour assouvir une vengeance personnelle. Mais sa victime, Maddock, vient avec deux acolytes le rosser chez lui. Chas le tue. Dès lors, il doit fuir à la fois la police et les hommes de l'organisation. Le hasard le mène chez Turner, un artiste drogué qui vit avec deux filles... Peu à peu, des relations se nouent entre eux. Le trio devine qui est Chas, et celui-ci a la révélation d'un monde inconnu, repoussant d'abord, puis fascinant...

Performance est le premier film de Nicholas Roeg, mais aussi l'invention d'un nouveau genre cinématographique et typiquement britannique : le film rock. C'est également l'une des premières apparitions à l'écran du chanteur des Rolling Stones.

Chas is a second-rate henchman of a London racketeer. He uses his position for a personal vendetta. But his victim, Maddock, does him over with his two partners. Chas kills him and is subsequently on the run from the police and the organisation. Destiny leads him to Turner, a artist on drugs who lives with two girls. They slowly form a relationship. The trio guess who Chas is while he discovers an unknown world, which initially repulses then fascinates him.

Performance is Nicholas Roeg's first film and marks the invention of a new and typically British film genre: the rock film. It was also one of the first screen appearances by Mick Jagger.

NICHOLAS ROEG

FILMOGRAPHIE

1970	Performance (coréalisé avec Donald Cammell)
1970	Walkabout (La randonnée)
1975	Don't Look Now (Ne vous retournez pas)
1979	The Man Who Fell to Earth (L'homme qui venait d'ailleurs)
1979	Bad Timing (Enquête sur une passion)
1982	Eureka
1984	Insignificance (Une nuit de réflexion)
1986	Castaway
1987	Aria (coréalisateur)
1988	Track 29
1990	The Witches
1991	Cold Heaven
1992	Two Deaths

Né à Londres en 1928, Nicholas Roeg débute comme cameraman en 1947. Chef opérateur de grand talent, il travaille pour des réalisateurs comme Richard Lester, John Schlesinger et, plus tard, François Truffaut (*Fabrenheit 451*). Il passe à la réalisation avec le film rock *Performance* (1970). Son film le plus célèbre est certainement *Don't Look Now* (1973). Son traitement du temps et de l'onirique a quelquefois été rapproché de celui d'Alain Resnais. Nicholas Roeg excelle dans la création de climats troubles et vénéreux, où l'on croise des personnages marginaux, fascinés par la déchéance.

Born in London in 1928, Nicholas Roeg started out as a cameraman in 1947. After earning a reputation as a talented cinematographer, he worked with Richard Lester, John Schlesinger and then François Truffaut (*Fabrenheit 451*). His first outing as a director was the rock film *Performance* (1970). *Don't Look Now* (1973) is undoubtedly his most famous film. His treatment of time and dreams has been likened to that of Alain Resnais. Nicholas Roeg excels in creating disturbing and vicious atmospheres in which one meets marginals obsessed by failure.



WOMEN IN LOVE LOVE

1970 — 2 h 10 — Couleur

Scénario : Larry Kramer.

Images : Billy Williams, BSC.

Décors : Luciana Arrighi, Ken Jones.

Montage : Michael Bradsell.

Musique : Georges Delerue.

Interprétation : Alan Bates, Oliver Reed, Glenda Jackson,
Jennie Linden, Eleanor Bron, Alan Webb, Vladek Sheybal.

Production : Artistes Associés.

1920. Ursula et Gudrun vivent dans une petite ville minière d'Angleterre. Elles font la connaissance de Rupert, inspecteur d'école, et de son ami, Gerald, aristocrate du pays. Au cours d'une fête, la sœur de Gerald et son mari se noient dans l'étang de la propriété. Le père, traumatisé, meurt quelques jours après. Gerald se réfugie dans l'amour de Gudrun mais Rupert lui explique que seul un amour masculin le comblerait...

Love décrit le conflit intérieur entre la sexualité, l'affectivité et la morale. D'après le roman de D.H Lawrence.

Ursula and Gudrun live in a small mining town of 1920s England. They make the acquaintance of Rupert, a school inspector, and his friend Gerald, an aristocrat. During a party, Gerald's sister drowns with her husband in a pond on the estate. The distraught father dies a few days later. Gerald takes refuge in Gudrun's love, but Rupert explains to him that only a man's love will fulfill him.

Women in Love traces the inner conflict between sexuality, emotions and morals. Adapted from the novel by D. H. Lawrence.

KEN RUSSELL

FILMOGRAPHIE

1963	French Dressing
1967	Billion Dollar Brain (Un cerveau d'un milliard de dollars)
1969	Women in Love (Love)
1970	The Music Lovers (Music Lovers)
1971	The Devils (Les diables)
1971	The Boy Friend
1971	Savage Messiah (Le messie sauvage)
1974	Mahler
1975	Tommy
1975	Lisztomania
1977	Valentino
1979	Altered States (Au-delà du réel)
1985	Crimes of Passion (Les jours et les nuits de China Blue)
1986	Gothic
1988	Salome's Last Dance
1988	The Lair of the White Worm
1989	The Rainbow
1991	Prisoners of Honour

Né à Southampton en 1927, Ken Russell devient marin en 1945, danseur en 1950, acteur en 1951, photographe, puis cinéaste amateur, avant d'entrer à la BBC. C'est là qu'il a donné ses véritables chefs-d'œuvre en se spécialisant dans la biographie filmée spectaculaire (*Elgar*, *Richard Strauss* et *Isadora Duncan*). Au cinéma, Russell débute en 1963 avec une amusante pochade en hommage à Brigitte Bardot : *French Dressing*. Mais c'est avec la magistrale adaptation de *Women in Love*, de D.H. Lawrence, puis celle de *The Devils of London*, qu'il acquiert sa réputation de cinéaste flamboyant. Ses biographies de grands musiciens (Tchaïkovsky, Mahler, Liszt) confirmeront cette prédilection pour le délire baroque plutôt que l'authenticité historique.

Born in Southampton in 1927, Ken Russell became a sailor in 1945, dancer in 1950, actor in 1951 followed by amateur film-maker before joining the BBC. It was in television that he produced his real masterpieces, specialising in spectacular bio-films (*Elgar*, *Richard Strauss* and *Isadora Duncan*). Russell's first cinema outing was the humorous homage to Brigitte Bardot, *French Dressing*. His masterful adaptation of *Women in Love* by D. H. Lawrence, followed by *The Devils of London* earned him his reputation as a flamboyant director. His bio-films of great composers (Tchaïkovsky, Mahler, Liszt) confirmed his predilection for the baroque rather than historical accuracy.

THE WARGAME LA BOMBE

1966 — 50 mn. — Noir et blanc — 16 mm

Scénario : Peter Watkins.

Images : Peter Bartlet.

Effets spéciaux : Derek Ware.

Montage : Michael Bradsell.

Narrateurs : Dick Graham, Michael Aspel.

Production : Peter Watkins, British Film Institute pour la BBC.



1966 : les Chinois envahissent le Viêt-nam. Pour prévenir l'intervention des Etats-Unis, les Russes occupent Berlin-Ouest. L'OTAN reçoit l'autorisation d'employer l'arme nucléaire contre l'agresseur. En Angleterre, les services de la protection civile distribuent un petit manuel d'avertissement à la population déconcertée. Une bombe nucléaire tombe dans le Kent, où se situe une base importante de missiles intercontinentaux...

Un des plus vigoureux plaidoyers contre la guerre nucléaire. A l'origine produit pour la BBC, *La bombe* s'est vu décerner le prix du meilleur court métrage de la British Film Academy, l'Oscar du meilleur documentaire, ainsi que le Grand Prix du court métrage à Venise.

The Chinese invade Vietnam in 1966. To prevent intervention by the USA, the Russians occupy West Berlin. NATO is authorised to use the nuclear bomb against the aggressor. The British home guard distributes information pamphlets to the worried population. A nuclear bomb is dropped on a strategic intercontinental missile site in Kent.

One of the strongest indictments of nuclear war. Produced for the BBC, *The Wargame* was awarded the prize for the best short film by the British Film Academy, an Oscar for best documentary and the prize for best short at Venice.

PETER WATKINS

FILMOGRAPHIE

1964	Culloden (La bataille de Culloden) (TV)
1966	The Wargame (La bombe) (TV)
1967	Privilege
1969	Gladiators (Les gladiateurs)
1971	Punishment Park
1976	Edvard Munch (Edvard Munch, la danse de la vie)
1977	Aftenlandet
1987	The Journey

Né à Norbiton, dans le Surrey, en 1935. Après des études d'art dramatique à l'Académie Royale de Londres, Peter Watkins réalise quelques téléfilms célèbres, dont *The Battle of Culloden* (1964) et *The Wargame* (1966), essais de politique-fiction traités sur le mode du reportage en direct. Lors de ce deuxième tournage, il s'installe définitivement en Suède. Fidèle au procédé de la narration au conditionnel, il imagine les conséquences de la récupération par l'Eglise catholique d'une idole du rock dans *Privilege* (1970). Son style reste encore imprégné du docu-drame télévisuel lorsqu'il évoque dans *Edvard Munch, la danse de la vie* (1975) les grands moments de la vie du peintre. Il tourne actuellement un film biographique sur l'écrivain suédois August Strindberg.

Born in Norbiton, Surrey in 1935. After studying drama at the Royal Academy, Peter Watkins made several famous TV films, including *The Battle of Culloden* (1964) and *The Wargame* (1966), both political fictions treated in the style of a live report. During the shooting of the latter, he moved to Sweden. Narrating in the conditional tense in *Privilege* (1970), he imagines the consequences of a rock star becoming a messiah for the Catholic church. His biopic *Edvard Munch* remains imbued with the style of the television drama-documentary. He is currently making a film on the life of the Swedish writer August Strindberg.

chronologie

(Entre parenthèses, le nombre de films produits cette année là.)

1948 (102). Rapport Radcliffe : lignes directrices d'une restructuration du BFI ; de plus nombreux programmes de recrutement, d'éducation et d'édition ; des conférences, une cinémathèque ; des cinémas régionaux ; une école nationale de cinéma ; la révision et le développement du *Sight and Sound* ; un festival de cinéma à Londres ; et la fondation d'une commission chargée du financement et de la production de films expérimentaux.

1949 (120). La National Film Finance Corporation (NFFC) est créée par la loi sur la production de films cinématographiques.

1950 (131). Etablissement du plan Eady : une taxe imposée sur les recettes des salles financera la création du British Film Production Fund ; cet organisme soutiendra la production nationale par l'intermédiaire de la NFFC et, plus tard, de la National Film School, la Children's Film Foundation et le BFI Experimental Film Fund.

1951 (125). Début du travail de la Children's Film Foundation, financée par le plan Eady, qui produit des moyens métrages pour les matinées réservées aux enfants.

1952 (114). Fermeture de la Crown Film Unit, présidée par le documentariste John Grierson.

1955 (150). Afin de rembourser le prêt de la NFFC, Ealing vend ses studios à la BBC pour 300 000 £.

1956 (110). Premier programme de "Free Cinema" au National Film Theatre.

1957 (108). Adoption de la loi sur le cinéma ; le système des quotas est prolongé de deux ans ; la taxe Eady devient obligatoire et le fonds sera géré par la British Film Fund Agency.

1958 (138). John Osborne et Tony Richardson constituent Woodfall Films, dont la première production est *Look Back in Anger*.

1960 (122). Adoption de la loi "Cinematograph" qui concerne des coproductions avec l'étranger.

1961 (122). Climat économique incertain dans les grands studios ; le nombre de productions indépendantes commence à augmenter.

1966 (93). Des cinéastes indépendants et d'avant-garde constituent la London Film Makers Co-op. 75 % des premiers films britanniques projetés en salle sont financés par les Américains.

1967 (82). Le British Film Institute (BFI) lance ses cinémas régionaux.

1968 (83). 90 % des premiers films britanniques sont financés par les Américains.

1970 (92). Une loi sur le cinéma renouvelle la NFFC, et augmente les moyens de la British Film Fund Agency, afin de comprendre le financement du BFI Production Board et de la National Film School.

1971. Fondation de la National Film School à Beaconsfield.

1972 (96). La loi sur les films cinématographiques annule la loi sur les divertissements dominicaux (de 1932), supprime le Fonds du Cinéma, et crée une nouvelle catégorie de quotas pour les films produits dans les pays membres du Marché Commun.

1973 (86). La TVA est ajoutée au prix de la place de cinéma.

1974 (66). Création de l'Independent Film Maker's Association.

1976. Un impôt de 75 % sur le revenu global des producteurs étrangers résidant en Grande-Bretagne décourage l'investissement étranger.

1979 (54). Fondation de la London International Film School à Covent Garden.

1980 (61). La Rank Organisation se retire de la production cinématographique. Mort de Terence Fisher.

1982 (38). Début des émissions de Channel 4. La nouvelle chaîne commande des émissions/films pour remplir ses grilles de programmes. Au cours de sa première année d'activité, la chaîne produit 20 films.

1983 (42). Producteurs et réalisateurs suggèrent une réduction de la taxe Eady et proposent l'imposition d'une taxe sur les ventes de films à la télévision ; cet argent financerait de nouveaux films. Channel 4 est la source principale de financement pour le cinéma.

1985. 50ème anniversaire de la création de la National Film Archive. La loi sur le cinéma de 1985 abolit la taxe Eady et remplace le Cinematograph Films Council par le British Screen Advisory Council (BSAC) ; la NFFC est remplacée par le British Screen Finance Consortium ; le registre des films (commencé par le Board of Trade en 1928) est arrêté.

1987 (54). Ouverture du centre de conservation de films de J. Paul Getty, de la NFA, à Berkhamsted.

1990 (39). Le Broadcasting Act confirme Channel 4 dans ses missions et préconise un financement publicitaire plus important de la chaîne. Aucune obligation réglementaire n'engage la chaîne quant au soutien et au financement du cinéma britannique.

1991. British Screen gère directement la subvention gouvernementale pour le développement de projets ainsi que le fonds pour les coproductions européennes.

important dates

(Between parenthesis: number of films produced that year.)

1948 (102) - The Radcliffe report proposes guidelines for restructuring the BFI: increase recruitment, education and publishing programmes; introduce conferences; create a cinemathèque, film school and London film festival; develop regional cinemas; update *Sight and Sound*; establish a commission to finance and produce experimental films.

1949 (120) - The National Film Finance Corporation (NFFC) is created by the law governing the production of cinematographic works.

1950 (131) - The Eady Plan: imposing a tax on box-office takings will finance the British Film Production Fund; this organisation will subsidise national production through the NFFC, and at a later date through the National Film School, the Children's Film Foundation and the BFI Experimental Film Fund.

1951 (125) - The Children's Film Fund, financed by the Eady Plan, starts producing films for children's matinees.

1952 (114) - Closure of the Crown Film Unit, then under the direction of the documentary film-maker John Grierson.

1955 (150) - In order to pay back its loan to the NFFC, Ealing sells its studios to the BBC for £300, 000.

1956 (110) - The first Free Cinema shown at the National Film Theatre.

1957 (108) - New cinema law passed: the quota system is extended by two years; the Eady tax becomes compulsory for all and the fund will be managed by the British Film Fund Agency.

1958 (138) - John Osborne and Tony Richardson create Woodfall films. Their first production was *Look Back in Anger*.

1960 (122) - "Cinematograph" law passed concerning co-productions with other countries.

1961 (122) - The uncertain economic climate in the major studios leads to the increase in independent productions.

1966 (93) - Independent and avant-garde film-makers create the London Film Makers' Co-op. 75% of first-time British directors are produced by the United States.

1967 (82) - The British Film Institute launches its regional cinemas.

1968 (83) - 90% of first-time British directors are produced by the United States.

1970 (92) - Cinema law renews status of the NFFC and

increases the funds of the British Film Fund Agency to cover the financing of the BFI Production Board and the National Film School.

1971 - National Film School founded at Beaconsfield.

1972 (96) - The law on films for the cinema cancels out the 1932 law on Sunday entertainment, abolishes the Cinema Fund and creates a new category of quotas for films produced by members of the Common Market.

1973 (86) - VAT is added to the price of cinema tickets.

1974 (66) - The Independent Films Maker's Association is created.

1976 - A 75% tax on the total revenue of foreign producers resident in Great Britain discourages foreign investment.

1979 (54) - The London International Film School is set up in Covent Garden.

1980 (61) - The Rank Organisation stops producing films. Terence Fisher dies.

1982 (38) - Channel 4 starts broadcasting. The new station commissions programmes and films. In its first year the station produces 20 films.

1983 (42) - Producers and film-makers suggest reducing the Eady tax and imposing a tax on films sold to the television in order to finance new films. Channel 4 is the principal source of finance for the cinema.

1985 - 50th anniversary of the creation of the National Film Archive. The 1985 cinema law abolishes the Eady tax and replaces the Cinematograph Films Council with the British Screen Advisory Council (BSAC); the NFFC is replaced by the British Screen Finance Consortium; the registry of films (initiated by the Board of Trade in 1928) is discontinued.

1987 (54) - The National Film Archive opens its J. Paul Getty film conservation centre at Berkhamsted.

1990 (39) - The Broadcasting Act endorses the role of Channel 4 and recommends greater public funding for the station. The law does not require the station to support and finance British films.

1991 - British Screen directly manages government subsidies for the development of projects as well as the funds for European co-productions.



Le monde ?

Le Monde

COMME SON NOM L'INDIQUE

premiers scripts...

LECTURE PUBLIQUE DE CINQ SCÉNARIOS DE PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

à 14 h 15

les samedi 23, dimanche 24, mercredi 27, samedi 30 et dimanche 31 janvier 1993

ENTRÉE LIBRE dans la mesure des places disponibles

COMITÉ DE SÉLECTION :

Anne COULON, Fondation GAN pour le Cinéma

Laurent LEDERER, comédien

Colette QUESSON, Festival PREMIERS PLANS

Patrick PRIEUR, GAN

Richard ROUSSEAU, directeur de casting

Laurence SAALBURG, Avance sur Recettes, CNC



avec le soutien de la

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

FONDATION D'ENTREPRISE

pour premiers plans

troisième édition

Cinq scénarios de premiers longs métrages français ayant reçu l'avance sur recettes du CNC seront lus en public par un comédien, dans leur intégralité, en présence de leur auteur.

Cette manifestation est partie d'une double idée : valoriser les tout premiers pas d'un cinéaste, en s'intéressant au choix d'une histoire et à l'écriture d'un dialogue, et donner au public l'accès à un document de travail généralement réservé aux professionnels.

C'est aussi, pour les scénaristes, l'occasion de confronter pour la première fois leur scénario à un public et, peut-être, d'affiner un dialogue ou de réajuster une scène.

Après chaque séance, le public est invité à poser des questions et à voter pour donner son avis sur le scénario dont il vient d'entendre la lecture. A la clôture du Festival, la Fondation GAN pour le Cinéma remettra au lauréat le Prix du Public pour le Meilleur Scénario de Premier Long Métrage, doté d'une aide de 25 000 FF pour la réalisation du film.

Ont reçu ce prix :

- en 1991 : *La sentinelle*, d'Arnaud Desplechin, lu par André Dussolier ;
- en 1992 : *Faut-il aimer Mathilde ?*, d'Edwin Baily, lu par Dominique Blanc.

Five scripts by first-time directors which have received a subsidy from the CNC will be read before an audience by an actor and in the presence of the writer.

This part of the Festival has a twofold purpose: to give some importance to the first steps of a filmmaker and his choice of a story and dialogues; and to give the public a taste of a document normally reserved for those in the profession.

It also provides the scriptwriter with the first opportunity to present the script to an audience and if necessary to polish dialogues and alter scenes.

After each reading, the audience is invited to ask questions and to give its opinion on the script. At the end of the Festival, the winner receives the Public Prize for Best First Feature Script and 25,000 Frs from the GAN Film Foundation to help produce the film.

Previous winners

- 1991: *La Sentinelle* by Arnaud Desplechin, read by André Dussolier.
- 1992: *Faut-il aimer Mathilde?* by Edwin Baily, read by Dominique Blanc.

Cette année seront lus :

Sur les traces du renard, de Diane Bertrand

Al Brown, la libellule noire, de Florence Rousseau

Je m'appelle Victor, de Guy Jacques

L'irrésolu, de Jean-Pierre Ronssin

Empreintes, de Pierre-Jean Rey



colloque

ANGERS

29 ET 30 JANVIER 1993



Colloque

organisé par le Festival PREMIERS PLANS avec le concours d'Europa Cinémas

Avec le soutien de la Ville d'Angers, du Centre National de la Cinématographie,
du Ministère des Affaires étrangères
et de la Commission des Communautés Européennes

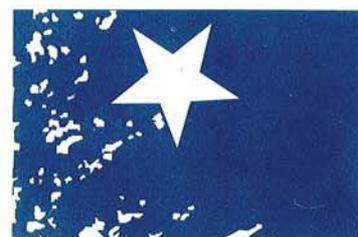
Sous la Présidence de :

Colette FLESCHE,

Directrice Générale de l'Audiovisuel, de l'Information,
de la Communication
et de la Culture de la CCE

Dominique WALLON,

Directeur Général du CNC



1993 LE GRAND MARCHÉ : QUELLES OUVERTURES POUR LA DIFFUSION DU FILM EUROPÉEN ?

A ce moment crucial de l'histoire de l'Europe où les peuples font les choix déterminants qui vont conditionner l'avenir de plusieurs centaines de millions d'habitants, les professionnels de toutes disciplines mettent au point, avec plus ou moins de bonheur, les règles du jeu qui vont définir de nouveaux comportements en matière de production et d'échanges.

L'audiovisuel et le cinéma n'échappent pas à cette inéluctable évolution, qui se double d'un réel enjeu international, avec les épreuves de force américaines.

D'où l'urgente nécessité d'engager de vrais dialogues entre professionnels européens de la diffusion, puisque celle-ci se produit sur un territoire qui s'agrandit considérablement, sans pour autant s'unifier aussi idéalement que l'on pourrait le rêver dès maintenant.

L'Europe des producteurs a déjà commencé à trouver ses marques grâce à l'efficacité de nombreux programmes de collaboration, tant au niveau de la création que du financement.

L'Europe des diffuseurs est nettement moins avancée, même si nous bénéficions déjà d'aides à la distribution, qui permettent aux films européens de mieux circuler d'un pays à l'autre.

Mais il est évident que ceux-ci n'occupent pas encore la place qu'ils méritent sur nos écrans, et cela reste un des graves problèmes non résolus, et même en mauvaise passe de l'être si nous n'agissons pas de manière coordonnée.

L'ouverture des frontières doit absolument profiter à la circulation des films européens et permettre leur meilleure diffusion sur les écrans communautaires.

C'est de cette nécessité dont nous devons parler de façon très concrète pendant les trois demi-journées de ce colloque : comment le cadre élargi du Grand Marché peut-il permettre une meilleure collaboration des distributeurs en faveur de nouvelles stratégies de promotion et une meilleure coordination des exploitants en direction du film européen. Il y va, à très court terme, de la vie même du cinéma européen, qui doit dès maintenant se préoccuper de mettre le public de son côté. Nous en sommes encore loin si nous nous attardons sur certains chiffres bien actuels. Il est temps de renverser la tendance !

1993 THE SINGLE MARKET - WHAT OPPORTUNITIES FOR DISTRIBUTING EUROPEAN FILMS?

At this crucial moment in the history of Europe when its people are making the decisive choices which will shape the future of its hundreds of thousands of inhabitants, professionals in all areas are developing with more or less satisfaction the rules which will define new approaches to production and exchange.

Television and cinema cannot escape this inevitable evolution which takes on a real international dimension with the show of force by the Americans.

Hence the urgent need to establish serious talks between European distributors because the territory on which they operate is growing considerably, even if it is not becoming united as perfectly as one might wish.

European production has already begun to find a footing thanks to the effectiveness of a number of partnership programmes in both the areas of creation and finance.

European distribution is far less developed, even if it does already enjoy the benefits of subsidies to help circulate European films from country to country.

But it is clear that these films still do not occupy the place on screens that they deserve and it is a serious problem that may only be resolved by co-ordinated action.

The opening of borders must absolutely improve the circulation of European films and their screening in the community's cinemas.

This is what has to be talked about in very concrete terms over the three days of the conference: how can the increased scope of the Single Market enable closer collaboration between distributors in the defining of new strategies for European films as well as better co-ordination between European exhibitors. What is at stake in the short term is the life of European cinema. This is why it has to get the public on its side immediately. Current figures tell us we are still far from achieving this. It is high time to reverse the trend.

Claude-Eric POIROUX

programme

1 — Les nouvelles dispositions du Grand Marché en matière de circulation des œuvres cinématographiques **Vendredi 29 janvier 1993 de 14 h 30 à 17 h 30**

Quelles sont les nouvelles dispositions qui réglementent les échanges entre pays de la Communauté : mesures fiscales, douanières, commerciales, juridiques, droits d'auteur...

2 — La distribution en salles du film européen dans l'Europe du Grand Marché **Samedi 30 janvier 1993 de 9 h 30 à 12 h 30**

La distribution en salles à l'échelle européenne est-elle possible et à quelles conditions ? Sorties et promotions groupées, principe de "majors" européennes, rôle des distributeurs indépendants, adaptations linguistiques, versions de diffusion, sous-titrage, doublage...

3 — Initiatives et actions communes des exploitants **Samedi 30 janvier 1993 de 14 h 30 à 17 h 30**

Comment les exploitants peuvent-ils associer leurs efforts en faveur du film européen ? Circuits d'envergure nationale ou internationale, rapprochement des exploitants indépendants, défense des films européens plus fragiles, soutiens communautaires aux exploitants...

Cas particulier des pays d'Europe Centrale et Orientale

Conclusions et communiqué final.

1 — New Single Market measures for distributing films

Friday 29th January 1993, 2.30 - 5.30

New tax, customs, commercial and legal measures governing the circulation of films within the European Community.

2 — Cinema distribution of European films within the Single Market

Saturday 30th January 1993, 9.30 - 12.30

How — and if possible — can European films be distributed throughout the whole continent. Joint releases and promotion, the principle of European "majors", the role of independent distributors, sub-titled or dubbed films.

3 — Initiatives and joint actions by exhibitors **Saturday 30th January 1993, 2.30 - 5.30**

How can exhibitors work together for European films? National and international networks, closer contact between European exhibitors, defending low-budget European films, EC subsidies for exhibitors. The special case of central and eastern European countries.

Closing speeches and final report.





Centre Bureautique 49

Des hommes, des produits, un savoir-faire,
la passion du document

RANK XEROX
GARANTIE DE
SATISFACTION
TOTALE

Concessionnaire

RANK XEROX

Partenaire Officiel
du Festival

soirée exceptionnelle

de la Fondation GAN pour le Cinéma

L'ÂGE D'OR (1930)

Réalisateur : Luis Buñuel,
assisté de Jacques-Bernard Brunius et Claude Heyman.
Scénario : Luis Buñuel et Salvador Dalí.
Images : Albert Duverger.
Son : Peter-Paul Brauer.
Les musiques de Mendelssohn, Mozart, Beethoven, Debussy, Wagner sont dirigées par Armand Bernard.
Décors : Georges Van Parys.
Montage : Luis Buñuel.
Production : Vicomte de Noailles.
Année : 1930.
Durée : 1 h 03.
Première présentation : 12 novembre 1930.
Interprétation : Lya Lys, Gaston Modot, Max Ernst, Pierre Prévert.



(...) Ce film demeure, à ce jour, la seule entreprise d'exaltation de l'amour total tel que je l'envisage et les violentes réactions auxquelles ses représentations de Paris ont donné lieu n'ont pu que fortifier en moi la conscience de son incomparable valeur. L'amour, en tout ce qu'il peut avoir pour deux êtres d'absolument limités à eux, d'isolant du reste du monde, ne s'est jamais manifesté d'une manière aussi libre, avec tant de tranquille audace. La stupidité, l'hypocrisie, la routine ne pourront faire qu'une telle œuvre n'ait vu le jour, que sur l'écran un homme et une femme n'aient infligé au monde tout entier dressé contre eux le spectacle d'un amour exemplaire. Dans un tel amour existe bien en puissance un véritable âge d'or en rupture complète avec l'âge de boue que traverse l'Europe et d'une richesse inépuisable en possibilités futures. C'est sur lui que j'ai toujours approuvé Buñuel et Dalí d'avoir mis l'accent.

André BRETON
(*L'amour fou*, Ed. Gallimard, 1937)

En 1989, le Musée National d'Art Moderne devient propriétaire des éléments originaux du film, au terme d'une procédure de datation. Le négatif nitraté, conservé dans les caves, est dans un état moyen, présentant des débuts de décomposition sur les bords de l'image et certaines parties de son ; la pellicule fait l'objet d'un important "retrait" (rétraction du support dû au vieillissement). Grâce au concours financier de la Fondation GAN pour le Cinéma, une restauration intégrale de l'image et du son a été entreprise, qui pourra être présentée au cours du dernier trimestre 1993 au Centre Pompidou. A l'occasion du Festival PREMIERS PLANS d'Angers, nous montrerons une copie tirée directement du négatif original, étape intermédiaire de la restauration du film qui attestera du travail déjà réalisé sur l'émulsion et de ce qui reste à accomplir sur la bande sonore.

In 1989, the National Museum of Modern Art acquired the original elements of the film after a dating process. The nitrate negative stored in the cellars was in average condition with the early stages of decomposition visible around the edges of the images and on the soundtrack. The celluloid was "withdrawn" (owing to ageing). With the financial support of the GAN Film Foundation, we have been able to undertake the complete restoration of the image and sound. It will be shown at the Pompidou Centre at the end of 1993. At the PREMIERS PLANS Festival we will show a copy printed directly from the negative. This intermediary stage of the restoration will bear witness to the work already accomplished on the emulsion and what remains to be done on the soundtrack.

Jean-Michel BOUHOURS
Décembre 1992

En première partie

Les Villes-Lumière

Quelques vues documentaires filmées par les opérateurs Lumière sur des villes et capitales d'Europe et du reste du monde.

En provenance des Archives du Film du Centre National de la Cinématographie.

Direction : Michelle Aubert.



La Fondation GAN aime le cinéma

Entretien

**avec Catherine LECOQ,
Déléguée Générale de la Fondation GAN
pour le Cinéma et, cette année,
membre du Jury
du Festival PREMIERS PLANS.**

PREMIERS PLANS — Le GAN a une véritable stratégie en faveur du cinéma. Pouvez-vous nous en rappeler les principales directions ?

Catherine LECOQ — La Fondation GAN aide le cinéma depuis plus de cinq ans, en contribuant à la sauvegarde du patrimoine (restauration de films anciens et leur diffusion) et en encourageant la création, c'est-à-dire l'aide aux premiers films — au sens large : premiers, deuxièmes et troisièmes longs métrages. C'est un domaine d'intervention qui prend chaque année de plus en plus d'ampleur, puisqu'en 1992, nous avons aidé neuf projets de premiers films, avec une subvention de 300 000 F par projet à la production et 30 000 F au réalisateur ; ensuite, avec un relais au moment de la distribution, puisque nous interviendrons de nouveau lors de la sortie de ces films en salle.

C'est là que se situe, pour la Fondation, sa véritable prise de risques : la découverte de jeunes talents, c'est en fait tout un vivier de création existant en France et à l'étranger, qui peut tout à coup surgir et être mis en valeur. C'est donc un volet très important pour nous.

En matière de conservation du patrimoine, quelles sont vos orientations récentes ?

La Cinémathèque Française n'a plus les mêmes besoins financiers en matière de restauration des films, puisque le Ministère de la Culture a mis en place un plan de sauvetage des films assez conséquent financièrement, et aujourd'hui, ces besoins se déplacent plutôt vers la diffusion de ce patrimoine. On a besoin de montrer les films, Ciné Mémoire en est un bon exemple. Nous en avons été le partenaire principal en 1991 ; cette manifestation a eu un énorme succès auprès du public : les spectateurs ont le désir de voir ces films dès lors qu'ils sont montrés dans des conditions exceptionnelles, avec des accompagnements musicaux d'époque, dans des lieux prestigieux (l'Abbaye de Montmajour à Arles, la Charité à Marseille, l'Arsenal de Metz, etc.).

Le premier siècle du cinéma va bientôt être fêté, et je pense que dans la célébration de cet anniversaire, nous aurons notre rôle à jouer.

En quoi le caractère européen du Festival PREMIERS PLANS intéresse la Fondation GAN ?

La Fondation GAN aide plutôt le cinéma français ; la France, on le sait, est partie prenante dans beaucoup de projets européens. Il y a peu de films européens importants qui mènent une carrière en dehors de leurs propres frontières et auxquels la France n'ait pas participé. La France fait également la part belle à la promo-

tion de réalisateurs européens. La Fondation GAN est souvent confrontée à des montages de productions de cinéastes étrangers qui réalisent leur film avec de l'argent français. On ne peut plus être strictement français en matière de cinéma. Et puis, les acteurs français adorent travailler dans d'autres pays ; cela me paraît normal qu'il n'y ait plus cette coupure de frontières entre les peuples d'Europe. Au contraire, ce mélange est toujours bénéfique, même s'il n'est pas toujours facile à gérer sur le terrain.

Vous êtes cette année au Jury du Festival PREMIERS PLANS. Qu'en attendez-vous ?

D'abord, je suis très flattée, car c'est la première fois que je vais faire partie d'un jury de festival, et vivre une telle expérience, c'est très excitant. J'ai l'habitude de lire beaucoup de scénarios à la Fondation GAN, puisque nous en recevons plus de 250 chaque année. Je vais donc certainement me sentir plus à l'aise, puisqu'il s'agit de juger des films déjà réalisés. Et puis, découvrir pendant dix jours autant de films d'écoles, de premiers courts et longs métrages, cela promet d'être très enrichissant...

Qu'est-ce qui motive une société d'assurances comme le GAN dans sa politique en faveur du cinéma ?

En créant cette Fondation, le Président du GAN a choisi de s'engager sur le long terme, en s'intéressant à tous les métiers du cinéma : donc pas uniquement la restauration du patrimoine, mais aussi la création, la diffusion, et les festivals de cinéma. Notre volonté, c'est de soutenir le cinéma dans son ensemble. Cette diversification, qui associe le cinéma à l'image du GAN, apporte à ce groupe d'assurances une image plus jeune et évidemment plus sympathique. Nous montons également beaucoup d'opérations en interne, car la Fondation GAN n'est pas seulement issue de la volonté d'un dirigeant, elle appartient aussi aux salariés du groupe et doit leur apporter un plus.

En quoi consiste votre partenariat avec PREMIERS SCRIPTS POUR PREMIERS PLANS ?

C'était une initiative très intéressante et qui n'était pas évidente à mener, car, la première année, on pouvait s'étonner qu'un acteur lise une histoire d'un bout à l'autre, en interprétant tous les rôles. En fait, on s'aperçoit que le public est très attentif ; c'est un pari plutôt réussi, et nous sommes très contents d'être partenaire de cette initiative. Le scénario primé l'année dernière, *Faut-il aimer Mathilde ?* d'Edwin Bailly, a été lu par l'actrice Dominique Blanc ; elle a accompli un travail tellement remarquable que finalement, c'est elle qui a joué le rôle principal du film. Nous avons découvert le scénario à Angers et nous avons aidé le film par la suite. C'est aussi cela le rôle d'un festival : favoriser des rencontres, et, quand cela se passe de cette façon, c'est formidable.

The GAN Film Foundation

Interview with Catherine LECOQ, General Delegate of the GAN Film Foundation and member of this year's PREMIERS PLANS Jury.

PREMIERS PLANS — The GAN has a true film strategy. Could you remind us of its principal activities?

Catherine LECOQ — The GAN Film Foundation has been supporting the cinemas for five years now by contributing to the preservation of films (restoring and screening them) and by offering financial incentives to young directors to make their first, second or third films. This area of our activity increases every year and in 1992 we helped nine projects with 300,000 Frs for each production and 30,000 Frs for the director. We also participate in the cinema release of the films.

It is in this area that the Foundation takes the most risks. The hive of creativity that exists in France and abroad may suddenly come to the fore and be given importance. This is therefore an important part of our activities.

As regards preserving the national film heritage, what measures have you recently taken?

Since the Ministry of Culture set up its substantial fund to save films, the Cinemathèque Française no longer has the same financial needs to restore films. Its needs are now in the area of distributing this heritage. The films need to be shown and Ciné Mémoire is a good example. We were the main partner in 1991. The event was a resounding success. Audiences wish to see these films in exceptional conditions, with musical accompaniment from the time and in prestigious places (the Montmajour Abbey in Arles, the Charité in Marseille, the Arsenal in Metz, etc.).

The first centenary of the cinema is approaching and I think we will have a role to play in the celebrations.

How is the GAN Foundation interested in the European nature of PREMIERS PLANS?

The GAN Foundation helps mainly French cinema. As we know, France often has a hand in European productions. There are not many major European films which are successful beyond their borders that don't have French financing. France also does more than its fair share in promoting European film-makers. The GAN Foundation is often presented with financial

plans for foreign films in which there is French money. We can no longer remain strictly French in film production. Besides, French actors love working in other countries. I think it is quite normal that there are no more divisions between European populations. What's more, it is always a beneficial mix, even if sometimes a little difficult to manage.

You are a member of this year's Festival Jury. What are your expectations?

Firstly, I am very flattered because it will be the first time I'm a jury member and therefore a new experience. I'm very excited. I'm used to reading many scripts for the GAN because we receive more than 250 every year. I will no doubt be more at ease judging the finished product. Discovering so many film school productions, first short and feature films also looks likely to be an enriching experience.

What are the motives behind the film policy of an insurance company like the GAN?

When the Foundation was established, the President chose to commit himself in the long term to all the areas of film-making: not only restoring old films but creating and distributing new ones and supporting festivals. It is our desire to support the cinema in all its aspects. This diversity, which associates the cinema with the image of GAN, has given the insurance group a younger and friendlier face. We also carry out a lot of internal operations because the GAN Foundation is not only the fulfilment of a director's wishes, it also belongs to the group's employees and should bring them something.

What does your partnership with PREMIERS SCRIPTS POUR PREMIERS PLANS consist of?

It was a very interesting initiative but not very easy to implement because the first year people were surprised by the idea that an actor would read a story from beginning to end and play all the parts. However, the public was very interested. The event was a success and we are very happy to be its partners. The winning script last year, *Faut-il aimer Matilde ?* by Edwin Bailly, was read by the actress Dominique Blanc. She did such a remarkable job that she ended up playing the leading role. We discovered the script in Angers and helped the film afterwards. This is another purpose of festivals: to encourage meetings — and it's fabulous when they turn out so well.

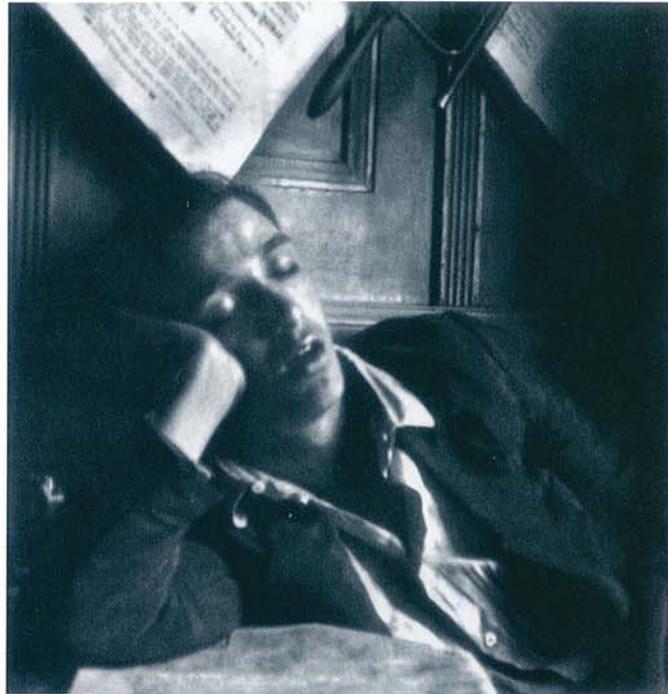
DANS LE CADRE DE L'ACTION DE MÉCÉNAT DU GAN EN FAVEUR DU CINÉMA LES CONSEILLERS DU GAN

**Pascal BUREAU
André DERVAUX
Michel LEBLANC
Patrick LE GONIDEC**

**1 rue de Jalesmes à Vernantes Tél. 41 51 42 17
4 rue Montauban à Angers Tél. 41 88 68 00
142 rue Jean Jaurès à Trelaze Tél. 41 34 02 88
10 rue Marceau à Angers Tél. 41 87 77 04**

SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER A LA 5ème ÉDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

leur première photo !



Dieter Appelt
Vytautas Balcytis
Martine Barrat
Gabriele Basilico
Letizia Battaglia
Gianni Berengo Gardin
Gerd Bonfert
Edouard Boubat
Pierre Boucher
Emmanuel Bovet
Marcel Bovis
René Burri
Henri Cartier-Bresson
Koldo Chamorro
Luc Choquer
Denise Colomb
Pierre Cordier
François Deconinck
Michel Delaborde
John Demos
Raymond Depardon
Pierre-Olivier Deschamps
Jean Dieuzaide
Alain Dister

Robert Doisneau
Pascal Dolemieux
Nikos Economopoulos
Manuel Esclusa
Bernard Faucon
Thomas Florschuetz
Joan Fontcuberta
Martine Franck
Gisèle Freund
Gabina
Mario Giacomelli
Gladys
Lucien Hervé
Steve Hiett
Ismo Hölltö
Jasper Hôrn
David Hum
Izis
René Jacques
Pierre Jahan
Louis Jammes
Mimmo Jodice
Hermine Karagheuz
André Kertész

Carl de Keyzer
Jashi Klein
Xavier Lambours
Jacques-Henri Lartigue
Thierry Lefébure
Marc Le Méné
Guy Le Querrec
Ramon Masats
Boris Mikhaïlov
Arno Rafael Minkkinen
Jorge Molder
Igor Moukhine
Andreas Müller-Pohle
Isabel Muñoz
Dominique Nabokov
Marie-Paule Nègre
Helmut Newton
Nicéphore Niepce
Claude Nori
Paulo Nozolino
Françoise Nuñez
Tony O'Shea
Martin Parr
Carlos Perez Siquier

Pierre & Gilles
Gueorgui Pinkhassov
Bernard Plossu
Romualdas Pojerskis
Pierre Reimer
Marc Riboud
Youri Ribtchinski
Willy Ronis
Uli Rose
Georges Rousse
Thomas Ruff
Rudolf Schäfer
Gundula Schulze
Ferdinando Scianna
Michel Semeniako
Jean-Loup Sieff
Anne Testut
Yvette Troispoux
Pekka Turunen
Michel Vanden Eeckhoudt
John Vink
Martine Voyer
Hugues de Wurtemberg
Franco Zecchin

**Exposition réalisée dans le cadre du "Mois de la Photo" 92
par la galerie du jour agnès b. - 6, rue du jour Paris 1^{er}.**

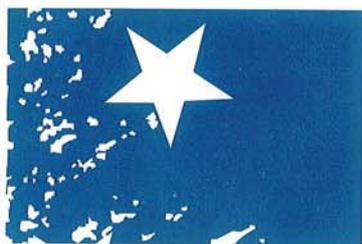
LABORATOIRES



Joinville

France

séance de clôture



Dimanche 31 Janvier 1993

Cinéma Gaumont Variétés

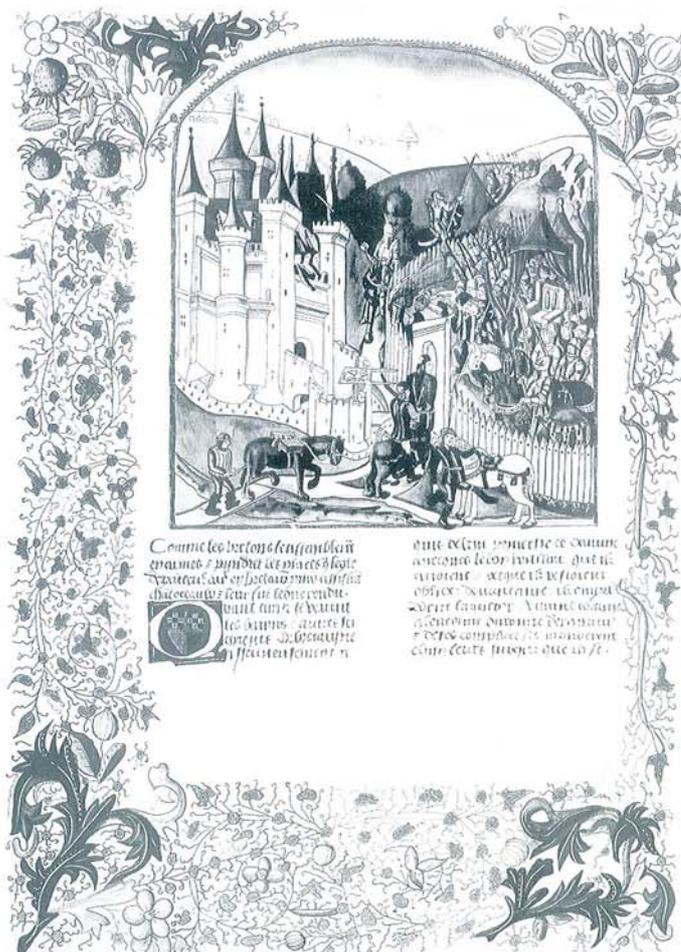
Palmarès et remise des prix avec accompagnement musical

Ci-contre : "La prise de Châteauceaux", enluminure de Barbara de Monchy d'après le manuscrit original du XV^e siècle.

L'École Européenne d'Enluminure et d'Aquagraphie d'Angers a réalisé cette année les diplômes qui seront remis aux lauréats du Festival.

Cette école donne une formation technique débouchant sur les domaines professionnels variés de l'imprimerie d'art, de la publicité de haut niveau, de l'estampe, de la gravure et de la restauration de fresques et de manuscrits. Cet art qui a fait les riches heures du Moyen-Age a été renouvelé et réactualisé par Jacques Petit en 1938 à Angers et par Philippe Petit, son fils, avec la Fondation de l'Ecole Française d'Enluminure en 1979.

Centre International de l'Enluminure et du Manuscrit
112, rue de Frémur, 49000 Angers, Tél. 41 47 97 47.



JANVIER 1989

PREMIÈRE ÉDITION

14 000 spectateurs

Rétrospective : France, 1959-1989,
la Nouvelle Vague a 30 ans

Colloque : Questions à la critique

Jury : Théo Angelopoulos (Grèce),
Président, Marie Dubois (France), Arlette
Langmann (France), Benjamin Baltimore
(France), Lucas Belvaux (Belgique),
Dominique Besnehard (France), Serge
Toubiana (France)

PALMARÈS :

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
La petite Véra, de Vassili Pitchoul (URSS)

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Peaux de vaches, de Patricia Mazuy (France)

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Court Métrage Européen
20 000 FF offerts par la Fondation Kodak-Pathé
Daniel endormi, de Michel Béna (France)

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Film d'Ecole Européen
30 000 FF offerts par la SACD
Artisten, de Jonas Grimås (Suède)

Mentions spéciales : *Le voyage d'une mère*, de Vladimir Toumaev (URSS) ; *L.S.*,
d'Alexandre Moroz (URSS) ; *L'étendu*, de Gilles Marchand (France)

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole Européen
30 000 FF offerts par la SACD
Walter's Edge, de Suri Krishnama (Grande-Bretagne)

JANVIER 1990

DEUXIÈME ÉDITION

18 000 spectateurs

Rétrospective : Allemagne, années 1970

Colloque : Produire un premier film en
Europe aujourd'hui

Jury : Henri Alekan (France), Président,
Mireille Perrier (France), Mathieu Carrière
(RFA), Otar Iosseliani (Géorgie), Aldo
Tassone (Italie)

PALMARÈS :

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Moi, la Comtesse, de Peter Popzlatev (Bulgarie)

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
My Left Foot, de Jim Sheridan (Irlande)

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Premier Court Métrage Européen
25 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
The Hangover, de Giblets (Grande-Bretagne)

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Court Métrage Européen
25 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
Crazy, de Sergueï Gazarov (URSS)

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par la Fondation de France
La tartine au jambon, de Pascal Zabus (Belgique)

Mentions spéciales : *A Grand Day Out*, de Nick Park (Grande-Bretagne), et *Grand National*, de Susan Loughlin (Grande-Bretagne), dans la catégorie film d'animation ; *Kommando*, de Jerzy Bogucki (Pologne), dans la catégorie film documentaire ; *Les éléphants rouges*, de Grégory Konstantinopolski (URSS), et *Leb Wohl Joseph*, de Andréas Kleinert (RDA), dans la catégorie film de fiction

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par la Fondation de France
A Grand Day Out, de Nick Park (Grande-Bretagne)

Mentions spéciales : *Remorse*, de Simon Howard (Grande-Bretagne), et *Dis-moi oui, dis-moi non*, de Noémie Lvovsky (France)

- Le jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai a remis le Grand Prix de la CICA à *L'espoir aux troussees*, de Maciej Dejczer (Pologne)

- Le jury de la PROCIREP a décerné un prix d'un montant de 200 000 FF au producteur du deuxième long métrage de Jim Sheridan (Irlande), réalisateur de *My Left Foot*

JANVIER 1991 TROISIÈME ÉDITION

18 000 spectateurs

Rétrospective : Tchécoslovaquie,
1962-1969,
la Jeune Vague

Colloque :
Les métiers du cinéma et de l'audiovisuel,
mythes et réalités

Jury : Vojtech Jasný (Tchécoslovaquie),
Président, Giulia Boschi (Italie), Liza
Kreuzer (Allemagne), Gabriel Axel
(Danemark), André Dussolier (France),
David Thompson (Grande-Bretagne)
Christian Vincent (France)

PALMARÈS :

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Un orphelin nommé Vojtech, de Zdenek Tyc (Tchécoslovaquie)
 - Grand Prix du Meilleur Scénario de Premier Long Métrage Européen
30 000 FF offerts par la SACD
La vie des morts, d'Arnaud Desplechin (France)
 - Grand Prix du Meilleur Court Métrage Européen
25 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
Les têtes dures, de Chikmourad Alenamouradov (URSS)
 - Grand Prix du Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par la Fondation de France
ex aequo, *Le mariage blanc*, de Christine Carrière (France),
et *La rencontre du soir*, de Yelena Tonunts (URSS)
 - Grand Prix Lino Ventura du Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire
Hochzeitsgäste, de Niko Brücher (Pologne)
 - Grand Prix FR3 du Film d'Ecole Européen
Le film primé est acheté et diffusé sur FR3 Bretagne/Pays de Loire
Jacob's Ladder, d'Alex Ross (Grande-Bretagne)
 - Prix "Georgia My Love" pour la Meilleure Musique de Film d'Ecole Européen
l'Ecole des Arts Dramatiques de Géorgie invite l'équipe du film primé à passer une
semaine à Tbilissi et à y tourner un documentaire dans le cadre de l'école
Domovina, de Goran Rebic (Autriche)
 - Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Wings of Fame, d'Otokar Votocek (Pays-Bas)
 - Prix du Public pour le Meilleur Court Métrage Européen
25 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
Valentino I Love You, de Jean-Paul Husson et Jean-François Chiron (France)
- Mention spéciale pour *The Present*, de Horst Wieschen (Irlande)
- Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts en matériel par la Fondation de France
Conserv Film, de Zlatin Radev (Bulgarie)
 - Prix de la CICAÉ
Remis à un Premier Long Métrage Européen pour assurer sa distribution en France
Un orphelin nommé Vojtech, de Zdenek Tyc (Tchécoslovaquie)
 - La PROCIREP a remis un Grand Prix Spécial Long Métrage
200 000 FF pour la production dans la CEE du prochain film du réalisateur primé :
La vie des morts, d'Arnaud Desplechin (France)

Premiers Scripts pour Premiers Plans :

- Prix du Public du Meilleur Scénario de Long Métrage Européen
25 000 FF offerts par la Fondation Gan pour le Cinéma
La sentinelle, d'Arnaud Desplechin (France), lu par André Dussolier



JANVIER 1992 QUATRIÈME ÉDITION

23 000 spectateurs

Rétrospective : Renaissance du cinéma italien

Colloque : Programmer des films européens dans les salles européennes

Jury : André Téchiné (France), Président, Chantal Akerman (Belgique), Adriana Asti (Italie), Fabienne Babe (France), Don Boyd (Grande-Bretagne), Igor Minaiev (Ukraine), Vincent Perez (France)

PALMARÈS :

- Grand Prix du Jury pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Oh ! vous mes oies, de Lidia Bobrova (Biélorussie), à l'unanimité

- Grand Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen
50 000 FF offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le Cinéma
Freud quitte la maison, de Susanne Bier (Suède)

- Grand Prix PROCIREP pour un Premier Long Métrage
200 000 FF offerts pour la production dans la CEE du prochain film du réalisateur
Nord, de Xavier Beauvois (France)

- Prix SACD du Meilleur Scénario de Premier Long Métrage Européen
30 000 FF offerts par la SACD
Oh ! vous mes oies, de Lidia Bobrova (Biélorussie)

- Prix de la CICAE
Remis à un Premier Long Métrage Européen pour assurer sa distribution en France
Freud quitte la maison, de Susanne Bier (Suède)

- Grand Prix du Jury du Meilleur Premier Court Métrage Européen
20 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
Mickey Finn, d'Adam Roberts (Grande-Bretagne)

- Grand Prix du Public du Meilleur Premier Court Métrage Européen
20 000 FF offerts en matériel par la Fondation Kodak-Pathé
Bain de jouvence, de Sébastien Jousse (France)

Deux mentions spéciales du jury ont été attribuées à : *Jour de colère*, de Julien Langmann (France), et *La côte désolée*, de Tomas Donela (Lituanie)

- Grand Prix du Jury du Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par la Ville d'Angers
Les chats hurlent la nuit, de Kerstin Bastian (Allemagne)

- Grand Prix du Public du Meilleur Film d'Ecole Européen
25 000 FF
Release Me, de Frances Lea (Grande-Bretagne)

- Grand Prix Lino Ventura du Film d'Ecole Européen
25 000 FF offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire
10 h 32 mardi, une histoire d'amour, d'Annette Kristina Olesen (Danemark)

- Grand Prix FR3 du Film d'Ecole Européen
Le film primé est acheté et diffusé sur FR3 Bretagne/Pays de Loire
Revolver, de Chester Dent (Grande-Bretagne)

Trois mentions spéciales du jury ont été attribuées à : *Les dernières volontés*, de Nasos Sklias (Pologne), *Mais la chèvre survécut*, de Saso Podgorsek (Slovénie), et *Une chambre à vivre*, de Simon Everson et Marian Stoica (Grande-Bretagne)

Premiers Scripts pour Premiers Plans :

- Prix du Public pour le Meilleur Premier Scénario de Long Métrage
25 000 FF offerts par la Fondation GAN pour le Cinéma
Faut-il aimer Mathilde ?, d'Edwin Baily (France), lu par Dominique Blanc.



OÙ VOUS PROCURER VOS PLACES POUR LE FESTIVAL ?

Dans tous les cinémas d'Angers, tous les jours, à toutes les séances :

Cinéma Ariel
66 boulevard Foch

Cinéma Les 400 coups
12 rue Claveau

Cinéma Gaumont Variétés
34 boulevard Foch

Cinéma Gaumont Colisée
8 boulevard Foch

Au bureau d'accueil du Festival, tous les jours, de 11 h 00 à 19 h 00 :

NTA (Nouveau Théâtre d'Angers)
12 place Imbach

TARIF

Plein tarif

38,00 F la place

Carnet de 5 tickets (140 F le carnet)

28,00 F la place

Carnet de 10 tickets (270 F le carnet)

24,50 F la place

**Laisser-passer pour toute la durée
du Festival**

500,00 F

Les tickets des carnets ne sont pas personnels : vous pouvez donc les utiliser à plusieurs.

Il existe un tarif pour les groupes scolaires : 17,00 F/élève.

Renseignements : CDDP, tél. 41 66 88 01.

Il existe un tarif pour les comités d'entreprise : 25 places : 650,00 F

Renseignements : Festival PREMIERS PLANS.

PREMIERS PLANS
22 au 31 janvier 1993

**1 PLACE
GRATUITE**

Pour les séances de la rétrospective
"Look Back in Angers" à 20 h 00 ou 22 h 00

A l'Ariel
Au Gaumont Colisée
ou
Au 400 coups

PREMIERS PLANS
22 au 31 janvier 1993

**1 PLACE
GRATUITE**

Pour les séances de la rétrospective
"Look Back in Angers" à 20 h 00 ou 22 h 00

A l'Ariel
Au Gaumont Colisée
ou
Au 400 coups

remerciements

Dominique VASTEL, Catherine LECOQ, Agnès GOUGEAT, Anne COULON, Xavier RENAUD, Fondation GAN pour le Cinéma
Bertrand LABRUSSE, Président de la Commission Art et Essai au CNC
Jean-René MARCHAND, Elisabeth FLURY-HERARD, Alain BEGRAMIAN, CNC
Marc NICOLAS, Ministère de l'Éducation nationale et de la Communication
Francine ALTWEGG, Thérèse NIVET, Agfa-Gevaert
André DE MARGERIE, ARTE
Micheline GARDEZ, AFCAE-CICAE
Antoine MESSINA, Jean COTTIN, PROCIREP
Françoise BEVERINI, Groupement National des Salles de Recherche
Yvette MALLET, Philippe COVA, Commission des Communautés Européennes
Claude BRULE, Agnès CHANIOLEAU, SACD
Yves ROLLAND, Marie-Christine DE NAVACELLE, Ministère des Affaires étrangères
Pascal ROGARD, Jacques POTTRENAUD, ARP
Catherine LEGAVE, Laurence SAALBURG, Commission des Avances sur Recettes, CNC
Claude CADET, GTC
Dominique BESNEHARD, Artmédia
Isabelle de la PATELLIERE
France DEGAND
Nicole CANN
Denise BRETON
Agnès B., Pierre CHEVALIER
Agence du Court Métrage, Paris
Joëlle GUILLEWIC, Miko
Isabelle BARB, Cointreau
Claude POTTIER, SNCF
Sophie ROUSSEL, Terrasse Martini
Jean-Bernard MERILLOT, France Rail Publicité
Sylvie ROZENKER, Libération
Charlotte CLOUTIER, Martine MACQUIN, Le Monde Publicité
Jean-Michel BOUHOURS, Restauration "L'âge d'or"
Jack GAJOS, Auréa DI CARLO, Willy BRUMER, FEMIS
Fluvine KODENOUPEKO, Francine AUDIFAX, Palais de Tokyo
Sandrine ANGLADE, Richard ROUSSEAU, Patrick PRIEUR, Laurent LEDERER, Marie-Sophie COLLIN
David MEEKER, Jean A. GILI
ainsi que toute l'équipe du 22, rue du Pont Neuf, à Paris : Forum Distribution,
Connaissance du Cinéma.

Marta ALEXANDROVA, NATFIZ, Bulgarie
Simona BENZAKEIN et l'équipe de Publicity in Europe
Madame BOERESCU, Romania Film
Alain BOTARELLI, Swiss Film
Kevin BROWNLOW, Photoplay Productions, Londres
Freddy BUACHE, Cinémathèque de Lausanne
Thomas BURNHAUSER, HFF, Munich
Jean-Max CAUSSE et Jean-Marie REDON, Action Gitanes
Frank CHOREAU, Studio Canal +
Barbara DENT (Paris), Satwan GILL (Londres), British Council
Carolyne DARCY, Film Four International
Lena ENQUIST, Anita EXTASSY, Swedish Film Institute
Annette FERRASSON, Connaissance du Cinéma
Madame FERRAVESI, Sacis, Rome
Monsieur GOUMARD, Columbia Distribution
Loïc GRELLIER, Cinémathèque de Toulouse
Anna GRZEGORZEWSKA, Polish Film Fund
Charlotte JENNY, Austrian Film Commission
Katalin KOVACS, Hungarofilm
Monsieur LAPPMAN, UIP
Claude LECLERC, Communauté Française de Belgique
Lena LUNDI, DDF, Danemark
Philippe MAYNIAL, Gaumont
Geneviève MARTEAU D'AUTRY, Kazik HENTCHEL, Accatone Films
Dominique PAINI, Alain MARCHAND, Cinémathèque Française
Ferenc PORT, Piroska ILLIENYI, Budapest Film
Jacques RERAT, Argos
Jean-Michel REY, Rezo Films
Julie RIGGS, BFI, Londres
Hélène ROCHE, Institut Français de Zagreb
Danuta RYBAK, Film Polski
Salwyn Goldwyn Company, Los Angeles
Paola STARAKIS, Centre du Cinéma Grec
Jean-Michel STASSARD et Ciby 2000
Marion STOWE, NFTA, Amsterdam
Madame SVOLIKOVA, Slovak Film Institute

r e m e r c i e m e n t s

Fernanda TEIXEIRA, Instituto Portugues de Cinema
Warner Brothers Company, Londres
Lucelle ZORGE, Holland Film Promotion
Les Festivals de Poitiers, Clermont-Ferrand, Munich, Belfort, Edimbourg
Les Rencontres Cinématographiques de Cannes, Kort Film Festival (Norvège)

Jean-Maurice BELAYCHE, Bouvet-Ladubay
Jacqueline BRANGER, Patrice COSNEAU, Nicolas GROULT
Yves-Gérard BRANGER, LEP Chevrollier, LEP Chemillé
Agnès CARRE-POYET, les guides et le personnel de l'OTSI
Claude CESBRON, Guy LE BOUEDEC, Université Catholique d'Angers
Agnès CHEVALIER, Dominique DESCHERES et le personnel de la Bibliothèque Municipale
Marie DESCOURTIEUX, CNDC L'Esquisse
La Direction Générale des Douanes et Droits Indirects
Alain GENDRAULT, SACEM
Patrick LE GONIDEC, Assurances GAN
Pierre GOSELIN et ses étudiants, ISEA, Université Catholique d'Angers
Jean-Claude GROUSSARD, Bernard RICHARD, DRAC des Pays de Loire
Michel GUAYRAUD, André MARTIN et le Rectorat d'Académie de Nantes
Marcel GUIHARD, CB 49, Rank Xerox
Pierre JALLET, Université d'Angers
Pierre LABROSSE, Société A à Z Labrosse
Bernard LEBLOND
Bernard LECOQ, Marine LEROY, Patrice CAMPION et François LEMOULANT, Mensuel "Vivre à Angers"
Laurent LESAGER, Sophie KOTRAS, Maryvonne FLEURY et le personnel de la Mairie d'Angers
Monsieur MINNEBOIS, Messageries Angevines de Presse
Paul MONFLIER et l'Inspection Académique de Maine-et-Loire
Michèle MOREAU, IPLV, Université Catholique d'Angers
Philippe PETIT, Ecole Française d'Enluminure
Jean-Noël PICARD et le personnel d'Havas Voyages
Monique RAMOGNINO, Arlette GEMAIN et le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire
Dominique RICHARD, Philippe NEDELEC et Stéphanie AUBRY, Anjou Communication
Jean ROUSSEAU, Debbie DUDDLE, OMJA
Patrick ROUSSEL, New Man
Olivier STEPHAN, MDT Nantes
Patrick TROHA, Anne GIUMELLY, FNAC Angers
Pierre VELON et l'Ecole Régionale des Beaux-Arts
Claude YERSIN, Patrice BARRET et toute l'équipe du Nouveau Théâtre d'Angers

Les hôtels d'Angers
ANJOU, Alain RIO et Valérie BERTHELOT
CONCORDE, Sylvie DECAUX et Didier DALAINE
IBIS, Jean-Luc VARES, Christian DUJET et Nathalie TOLLIER
MERCURE, Eric MUZZOLINI et Corinne THIERRY

Les restaurants d'Angers
LA BOURSE, Madame CORBIN
LE CAFÉ DU JOUR, Bruno CONTESSE
LE CALIFORNIA, Lionel GELINEAU
LE FACTORY - LE DUPOND D. ET T., Yves BARANGER
LA FÉE TOUT, Bernard BOUYER
LE GRAND CERCLE, Sylvie DECAUX
LES SAISONS, Serge LENORMAND
LA SALAMANDRE, Daniel LOUBOUTIN
LE QUÉRÉ, Monsieur et Madame LE QUE

Crédits photographiques

Jean-Patrice Campion (p. 8, 17, 24, 26, 27). Robert Doisneau/Rapho (p. 9). Photo Service Information de la Ville d'Angers (p. 10). Commission des Communautés Européennes/Service Photographique (p. 13). Margarita Woskanjan (p. 31). Thomas Klausmann (p. 32). Institut des Arts de Diffusion (p. 47). London International Film School (p. 52). FEMIS (p. 52). Royal College of Arts (p. 53). National Film and Television School (p. 54). Carla Kazemier (p. 56). CDC (p. 70, 72, 86, 87, 89). Les Films du Paradoxe (p. 73, 84). Les 400 Coups (p. 75, 76, 85, 92). British Film Institute (p. 77, 78, 81, 83, 84, 91, 92, 93, 94, 95). Jean-Louis Manceau (p. 80, 82). Hulton Picture Company (p. 90). Les Grands Films Classiques (p. 96).

index des films

Abracadabra, de Harry Cleven (LM)	33
La Maison sur le Sable, Niyolé Adomenaïté (LM)	62
L'Age de raison, d'Emmanuel Bezier et Christel Delahaye (CM)	40
L'Age d'or, de Luis Buñuel (SE)	106
Animal Farm, de John Halas et Joy Batchelor (R)	78
Das Blaue von Himmel, de Martl Findel (FE)	45
Blindscape, de Stephen Palmer (FE)	54
Breaking the Angel's Back, de Jan Dodds (FE)	53
Car Wash Love, d'Anna Negri (FE)	53
C'est trop con..., de Jean-Pierre Daroussin (CM)	39
Clara Foc, de Judith Collet (CM)	39
Creatures of Light (Créatures de la lumière), de Bill Anderson (LM)	34
Cul-de-Sac, de Roman Polansky (R)	88
De force avec d'autres, de Simon Reggiani (SE)	65
The Draughtman's Contract (Meurtre dans un jardin anglais), de Peter Greenaway (R)	77
Duet, de Jerzy Kozłowski (FE)	57
Ein Lied für Beko (Un chant pour Beko), de Nizamettin Ariç (LM)	31
Family Life, de Kenneth Loach (R)	84
Gibel Otrara (La chute d'Otrar), d'Ardak Amirkoulov (SE)	66
Hamlet, de Laurence Olivier (R)	87
High Hopes, de Mike Leigh (R)	82
L'Homme au sable, de Massimo Donati (FE)	51
Isadora, de Karel Reisz (R)	90
Die Jagd (La chasse), de Nermuth et Braunsteiner (FE)	46
Kes, de Kenneth Loach (R)	84
Kind Hearts and Coronets (Noblesse oblige), de Robert Hamer (R)	79
Klinik des Grauens (La clinique des horreurs), de Rainer Matsutani (FE)	45
The Knack...and How to Get It (Le knack... et comment l'avoir), de Richard Lester (R)	83
Kotki — 2 (Chats — 2), de Gueorgui Tornev (FE)	48
The Last of England, de Derek Jarman (R)	80
Lawrence of Arabia (Lawrence d'Arabie), de David Lean (R)	81
Leise Schatten (Les ombres silencieuses), de Sherry Hormann (LM)	32
Léon Noël — 22 h 14, de Thierry Dory (FE)	47
Leo the Last, de John Boorman (R)	72
Lioubov (Amour), de Valéri Todorovski (SE)	67
Look Back in Anger (Les corps sauvages), de Tony Richardson (R)	92
Lord of the Flies (Sa Majesté des Mouches), de Peter Brook (R)	73
Memorias sin batallas y otros muertos (Souvenirs sans batailles et autres morts), de Nathalie Alonso Casale (FE)	56
Modern Prometheus, de Patrick Bosset (FE)	52
Monty Python and the Holy Grail (Monty Python, sacré Graal), de Terry Gilliam (R)	76

Morte di un matematico napoletano (Mort d'un mathématicien napolitain), de Mario Martone (LM)	35
La Musa en relieve (La mise en relief), de Pau de la Sierra (FE)	50
My Beautiful Laundrette, de Stephen Frears (R)	75
Nulle part, de Laetitia Masson (SE)	63
Nuzudytasis (Assassiné), d'Audrius Juzenas (CM)	42
Oi , de Jerzy Bogucki (FE)	58
Oltarze Autels), de Andrzej Wojciechowzki et Jacek Lechtanski (FE)	57
Oozat, de Darren Walsh (FE)	54
Orlando, de Sally Potter (SE)	29
Performance, de Nicholas Roeg (R)	94
La Petite amie d'Antonio, de Manuel Poirier (SE)	64
Phone (Le téléphone), de Tim Pope (CM)	40
Puikkoristikko, de Risto Ilssalo (FE)	50
Requiem, de Peter Flinth (FE)	49
Riff-Raff, de Kenneth Loach (R)	85
La Rive, de Christian Sonderegger (FE)	51
Room at the Top (Les chemins de la haute ville), de Jack Clayton (R)	74
Sabajev, de Mitja Novljan (FE)	59
Salasha, de Peder Nordlund (FE)	49
Saturday Night and Sunday Morning (Samedi soir, dimanche matin), de Karel Reisz (R)	91
The Servant, de Joseph Losey (R)	86
Smell (Odeur), de George Milton (FE)	55
Söndagsbarn (L'enfant du dimanche), de Daniel Bergman (LM)	37
Soy Luna, de Wolke Kluppell (FE)	56
Suicide Bridge (Le pont des suicides), d'Ella Lemhagen (FE)	60
Sushi, de Stephane Wagner (FE)	46
Ta Agapiména tou Prosopa (Ses personnages préférés), de Dimitris Koutsibassakos (FE)	59
Télécommandes, de James Huth (CM)	39
Temetes, d'Andras Solyon et Zoltan Gröge (CM)	41
The Third Man (Le troisième homme), de Carol Reed (R)	89
Tom Jones (Tom Jones, entre l'alcôve et la potence), de Tony Richardson (R)	92
La Valse des veaux d'or, de Chikmourad Ibrahimbekov (LM)	36
Vetcheriata (Le diner), de Dimitris Dimos (FE)	48
Vita sexualis, de Vincent Garenq (FE)	52
The Wargame (La bombe), de Peter Watkins (R)	96
Women in Love (Love), de Ken Russell (R)	95
Zafer, de Michele Rovini (FE)	55
Zavreno pro Rodinny Smutek (Fermé : deuil en famille), de Sasa Gedeon (FE)	60

LM : Longs métrages en compétition

CM : Courts métrages en compétition

FE : Films d'écoles en compétition

SE : Séances exceptionnelles, hors compétition

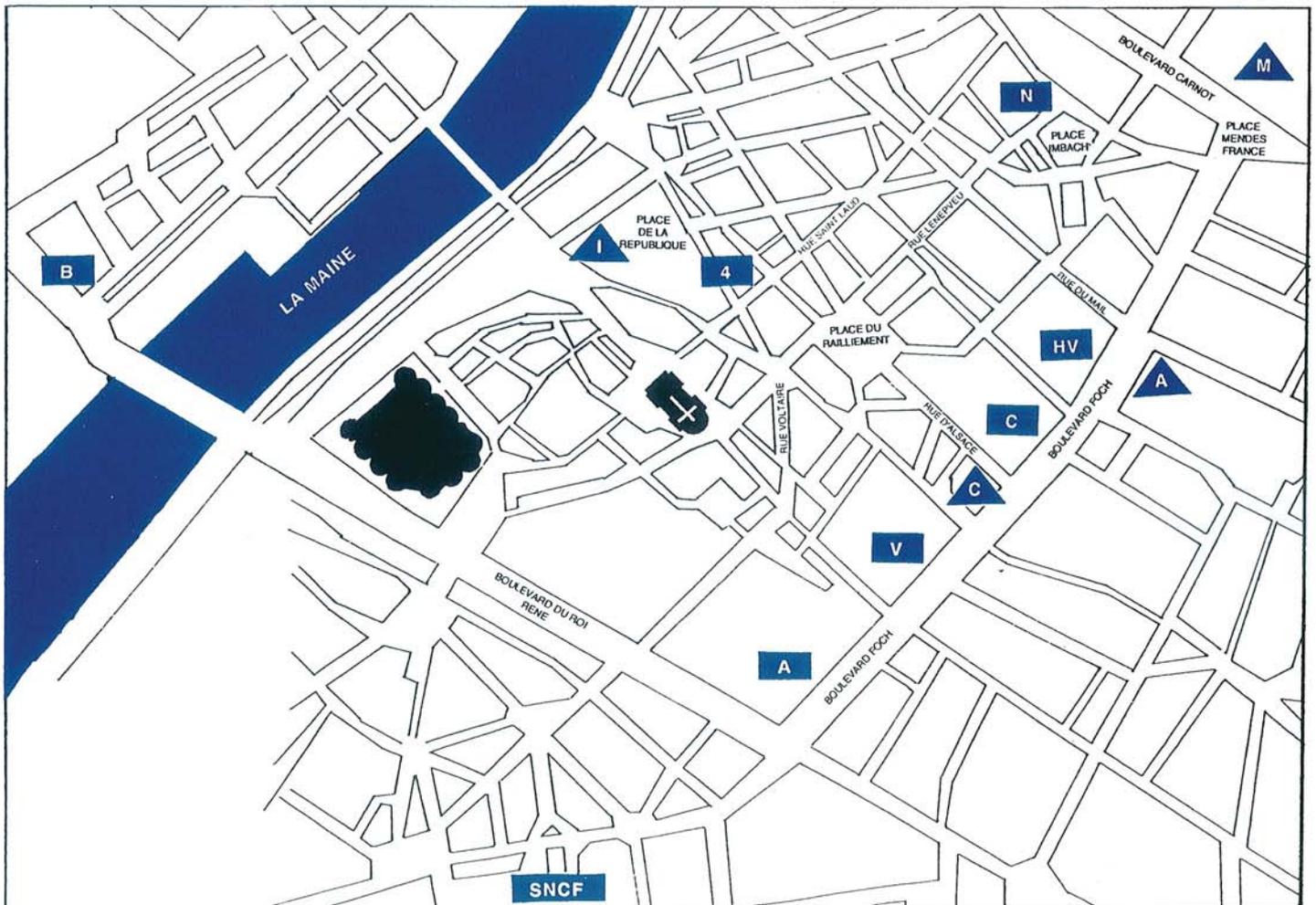
R : Rétrospective

LES LIEUX DU FESTIVAL

N	NOUVEAU THEATRE D'ANGERS BUREAU D'ACCUEIL DU FESTIVAL PLACE IMBACH	V	CINEMAS GAUMONT VARIETES 34 BOULEVARD FOCH 41.87.47.57
B	THEATRE BEAUREPAIRE BOULEVARD GASTON DUMESNIL 41.87.72.80	A	HOTEL D'ANJOU 1 BOULEVARD FOCH 41.88.24.82
C	CINEMA GAUMONT COLISEE 6, bis Bd MARECHAL FOCH 41.88.68.26	I	HOTEL IBIS RUE DE LA POISSONERIE 41.86.15.15
4	CINEMAS LES 400 COUPS 12 RUE CLAVEAU 41.88.70.95	C	HOTEL CONCORDE 18 BOULEVARD FOCH 41.87.37.20
A	CINEMAS ARIEL 66 BOULEVARD FOCH 41.88.14.63	M	HOTEL MERCURE PLACE MENDES FRANCE 41.60.34.81

ADRESSES UTILES

HV	HOTEL DE VILLE BOULEVARD FOCH 41.86.10.10	SNCF	GARE SNCF PLACE DE LA GARE 41.88.50.50
-----------	---	-------------	--



VOTRE PROCHAIN FILM MERITE UNE NOUVELLE PALETTE.



ALLEZ JUSQU'AU BOUT DE VOS AMBITIONS ARTISTIQUES.

AGFA XT 100, XT 320 & XTS 400. FILMS NEGATIFS COULEUR.

POUR LE MEILLEUR DE VOUS-MEME.

Agfa Division Cinéma
13. boulevard Henri Sellier. 92150 Suresnes.
Francine Jean-Baptiste. Tél.: 40 99 85 93. Fax: 40 99 85 99.

AGFA 

MOTEUR!

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

FONDATION D'ENTREPRISE

ACTION.

Acteur de premier plan dans le 7^{ème} art depuis 1987,
la Fondation GAN pour le Cinéma encourage les jeunes cinéastes
pour leurs premiers longs métrages, contribue à la sauvegarde du patrimoine
cinématographique et participe à des festivals de cinéma...
Autant d'actions où la Fondation GAN aura toujours son rôle à jouer.

FONDATION D'ENTREPRISE GAN POUR LE CINEMA - 2, RUE PILLET-WILL - 75009 PARIS - TÉL. (1) 42 47 55 14 / 68 60